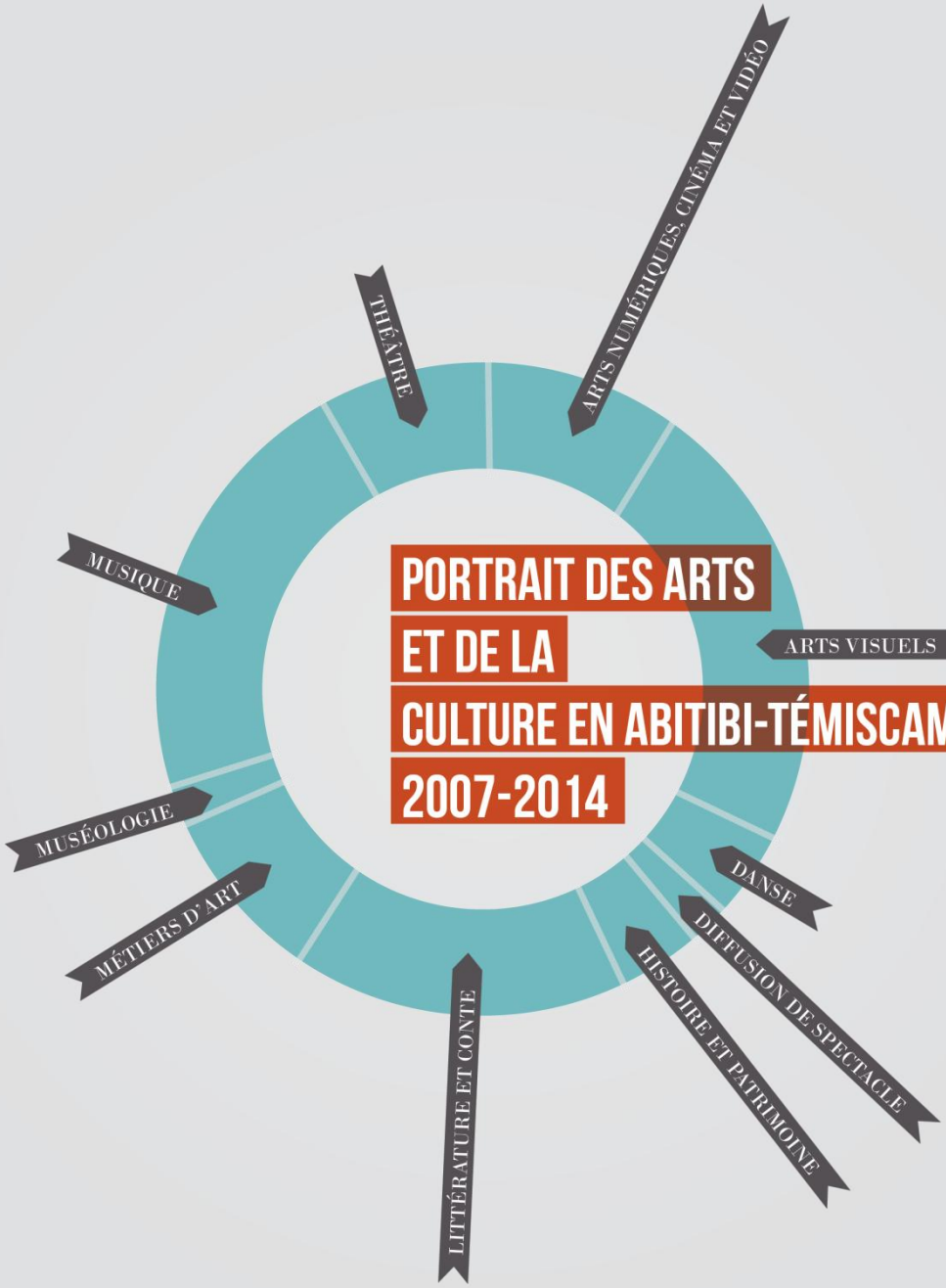
PORTRAIT DES ARTS ET DE LA CULTURE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE 2007-2014



Ce portrait est une réalisation du :

150, avenue du Lac
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5
info@ccat.qc.ca

Recherche et rédaction : Louise Lambert

Le Conseil de la culture est soutenu au fonctionnement par le ministère de la Culture et des Communications

Culture et Communications Québec

TABLE DES MATIÈRES

Pages

MÉTHODOLOGIE **4**

DOCUMENTS CONSULTÉS **5**

CADRE GÉNÉRAL **6**
RÉALISATIONS STRUCTURANTES (en ordre chronologique depuis 2007) 7
DES OUTILS SUR LE PLAN FINANCIER 11
LA COUVERTURE MÉDIATIQUE EN ARTS ET CULTURE 12
LES DISCIPLINES ET LES INTERVENANTS EN CHIFFRES 12
LE SOUTIEN FINANCIER DES PRINCIPAUX ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES 14
EN CONCLUSION 17

ARTS NUMÉRIQUES, CINÉMA ET VIDÉO **18**
INTERVENANTS 18
ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007) 21
STATISTIQUES 24
SOUTIEN FINANCIER 25
PROSPECTIVES 26

ARTS VISUELS **28**
INTERVENANTS 28
ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007) 31
STATISTIQUES 35
SOUTIEN FINANCIER 35
PROSPECTIVE 36

DANSE **38**
INTERVENANTS 38
ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007) 40
SOUTIEN FINANCIER 42
PROSPECTIVES 42

DIFFUSION DE SPECTACLES **43**
INTERVENANTS 43
ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007) 46
STATISTIQUES 50
SOUTIEN FINANCIER 50
PROSPECTIVES 52

HISTOIRE ET PATRIMOINE **53**
INTERVENANTS 53
ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007) 56
STATISTIQUES 58
SOUTIEN FINANCIER 58
PROSPECTIVES 59

LITTÉRATURE ET CONTE **60**
INTERVENANTS 60
ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007) 63
STATISTIQUES 68
SOUTIEN FINANCIER 70
PROSPECTIVES 72

MÉTIERS D'ART **74**
INTERVENANTS 74
ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007) 75
SOUTIEN FINANCIER 76
PROSPECTIVES 77

MUSÉOLOGIE **79**
INTERVENANTS 79
ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007) 81
STATISTIQUES 85
SOUTIEN FINANCIER 86
PROSPECTIVES 86

MUSIQUE **88**
INTERVENANTS 88
ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007) 92
SOUTIEN FINANCIER 96
PROSPECTIVES 97

THÉÂTRE **99**
INTERVENANTS 99
ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007) 102
SOUTIEN FINANCIER 106
PROSPECTIVES 107

BESOINS ET DÉFIS COMMUNS **108**

REMERCIEMENTS **109**

MÉTHODOLOGIE

La rédaction du portrait publié en 2007 avait été précédée d'un sondage auquel avaient répondu 57 organismes culturels, ce qui avait permis de recueillir différents éléments d'information. Les organismes culturels étant très souvent sollicités à diverses fins, nous avons choisi de ne pas retenir cette approche pour la préparation du présent portrait.

Les renseignements contenus dans ce portrait puisent à diverses sources :

- les banques de données et les inventaires constitués par le Conseil de la culture pour les différentes disciplines. Ces renseignements étant transmis sur une base volontaire par les intervenants (artistes, organismes et travailleurs culturels), ils sont utilisés à titre indicatif;
- des rencontres avec les intervenants réunis autour des tables de concertation et des regroupements disciplinaires;
- des organismes culturels, pour certaines données plus techniques.

Une fois rédigés, les textes ont été soumis à l'attention de personnes ayant une bonne connaissance de leur discipline, dans une perspective régionale. Parmi elles, on retrouve les représentants disciplinaires qui siègent au conseil d'administration du Conseil de la culture.

Quant aux données statistiques et financières, elles sont tirées des rapports annuels des organismes culturels et de ceux publiés par les organismes qui administrent des programmes de subvention (MCC, CALQ, SODEC, Conseil des Arts du Canada, etc.) ou qui publient des statistiques annuelles (Observatoire de la culture et des communications, BAnQ, etc.).

Les travaux entourant la rédaction de ce portrait se sont déroulés sur une période de deux ans, entre les mois de janvier 2013 et décembre 2014.

DOCUMENTS CONSULTÉS

En cours de recherche, les documents suivants ont été consultés. Plusieurs d'entre eux sont accessibles sur le site du Conseil de la culture, au www.ccat.qc.ca, onglet « Publications » :

- *Avantage numérique* - Portrait de l'utilisation des technologies numériques dans le milieu des arts et de la culture en Abitibi-Témiscamingue (2012);
- Actes du colloque *Avantage numérique* (2012);
- Actes du colloque *Cap tourisme culture* (2009);
- Actes du colloque *La présence et la considération des arts visuels en Abitibi-Témiscamingue* (2007);
- Diagnostic global sur le collectionnement en Abitibi-Témiscamingue (2012);
- Diagnostic *Les arts et la culture, un espace à partager* (2013);
- Portrait du Réseau muséal de l'Abitibi-Témiscamingue (2010);
- Portrait des bibliothèques de l'Abitibi-Témiscamingue (2008);
- Portrait régional des arts et de la culture en Abitibi-Témiscamingue (2007);
- Portrait statistique régional en culture – Abitibi-Témiscamingue 2011 (MCC);
- Rapports annuels de gestion du CALQ;
- Rapports annuels de gestion de la SODEC.

CADRE GÉNÉRAL

La mise à jour du *Portrait des arts et de la culture en Abitibi-Témiscamingue*, dont la plus récente version a été publiée en 2007, trouve sa justification dans le fait que ce secteur d'activité évolue très rapidement, ce que l'on a pu observer de façon particulière au cours de cette période où notre région a connu un développement culturel remarquable, dans l'ensemble des disciplines.

Tous les observateurs ont pris acte du rôle de plus en plus important que jouent les arts et de la culture sur la scène régionale, une tendance qui s'est confirmée lors des travaux menés par la Conférence régionale des élus autour de son plan quinquennal de développement (2014-2019). Dans ce cadre, l'enjeu de l'affirmation identitaire, auquel participent intrinsèquement les arts et la culture, a rallié la communauté régionale. Cette démarche de concertation a mis en lumière le fait que les arts et la culture ne sont plus vus comme un élément accessoire du développement régional mais qu'au contraire, ils participent très activement à la vitalité économique de l'Abitibi-Témiscamingue et à son positionnement distinctif à l'échelle québécoise.

Toutefois, au moment de terminer la rédaction de ce portrait, plusieurs événements reliés à l'actualité québécoise viennent jeter de l'ombre sur ces embellies des dernières années. La disparition des Conférences régionales des élus remet en cause le plan quinquennal évoqué précédemment. Elle fait aussi craindre le pire pour la survie du *Programme pour les arts et les lettres de l'Abitibi-Témiscamingue* (résultant d'une entente entre cet organisme et le CALQ), qui s'est avéré très structurant pour le développement artistique et culturel de notre région.

De plus, en 2014, la direction régionale du ministère de la Culture et des Communications (MCC), qui réunit les territoires de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, fusionne avec celle de la direction régionale de l'Outaouais. Au même moment, l'abolition de la direction régionale du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) a des impacts sur la dynamique créée autour du programme *La culture à l'école*. Enfin, la révision de l'ensemble des programmes gouvernementaux, dont ceux dévolus aux arts et à la culture, ajoute aux incertitudes et aux inquiétudes.

Malgré la créativité et la vitalité que tous lui reconnaissent, le milieu artistique et culturel de l'Abitibi-Témiscamingue demeure fragile à tous points de vue. Ce regard que nous posons sur une période particulièrement effervescente ne fait pas oublier que la poursuite de son développement pose toujours bon nombre de défis à l'ensemble de ses intervenants.

RÉALISATIONS STRUCTURANTES (en ordre chronologique depuis 2007)

Avant d'aborder plus en détail chacune des disciplines artistiques, nous proposons de faire un retour sur les principaux événements qui ont marqué l'univers culturel de l'Abitibi-Témiscamingue depuis 2007. Plusieurs de ces réalisations ont été initiées ou accompagnées par le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue (CCAT).

CAP TOURISME CULTURE, UN COLLOQUE SUR LE TOURISME CULTUREL

Au printemps 2009, le CCAT invite les intervenants culturels et touristiques à participer à une journée de réflexion consacrée au tourisme culturel. Aux termes des échanges, deux pistes d'action font consensus, soit la mise sur pied d'une table de concertation en tourisme culturel et la création d'un poste d'agent de développement en tourisme culturel qui sera rattaché à Tourisme Abitibi-Témiscamingue. Comme premier mandat à lui confier, on cible celui d'informer la population et les intervenants touristiques de l'offre culturelle proposée sur l'ensemble du territoire.

L'INDICE BOHÉMIEN, NAISSANCE D'UN JOURNAL CULTUREL

En mai 2009, *L'Indice bohémien* publie son premier numéro. Avant la copie zéro de celui-ci, le CCAT a accompagné le comité initiateur de ce projet pendant quatre ans. La création de ce journal, qui traite spécifiquement de l'actualité culturelle de l'Abitibi-Témiscamingue, a un impact majeur sur la couverture médiatique accordée aux arts et à la culture. Publié dix fois l'an à raison de 10 000 copies, le journal est gratuit et accessible dans 364 points de la région. Administré par une coopérative de solidarité, il compte, en 2014, 380 membres individuels et corporatifs. Ses deux employées permanentes s'appuient sur une équipe de 150 bénévoles qui collaborent à la rédaction et correction des textes et à la distribution du journal. Une étude réalisée en 2010 a permis d'évaluer que chaque numéro rejoint environ 22 000 lecteurs. En octobre 2013, le journal met en ligne une version Web, ce qui permet d'élargir ce lectorat notamment à l'extérieur de la région.

AT@MTL, UNE PRÉSENCE DANS LES MAISONS DE LA CULTURE DE MONTRÉAL SOUTENUE PAR LE CCAT

À l'automne 2010, un événement intitulé *AT@MTL* transporte à Montréal une soixantaine d'artistes de l'Abitibi-Témiscamingue, dont le travail est présenté dans neuf lieux de diffusion du réseau montréalais Accès culture. Chanson, musique, théâtre, conte, cinéma et arts visuels sont autant de disciplines mises à l'honneur pour rendre compte de la pratique artistique de notre région. Un documentaire intitulé *Entre l'épinette et la licorne* est aussi produit à cette occasion. Autre particularité : les outils de communication créés pour promouvoir cet événement portent la signature de jeunes créateurs d'ici. On estime qu'environ 10 000 Montréalais ont assisté à l'une ou l'autre des activités inscrites à la programmation de cet événement.

CULTURAT

En 2011, Tourisme Abitibi-Témiscamingue (TAT) initie la démarche *CULTURAT*, qui mobilise la communauté régionale autour du tourisme culturel avec deux saisons qui culmineront en 2015 et 2016. Il en résulte divers outils, dont la mise en ligne du nouveau portail « culturat.org », fruit d'une collaboration entre TAT et le CCAT. Ce site devient la principale vitrine donnant au public accès aux ressources artistiques et culturelles de la région. Afin de mettre en valeur la création artistique de l'Abitibi-Témiscamingue, la *Boutique des arts CULTURAT*, une boutique virtuelle entièrement régionale, s'y greffe au printemps 2014. À la fin de l'année, on y retrouve 70 artistes qui proposent 1 600 créations, et ce, dans différentes disciplines (arts visuels, métiers d'art, musique, littérature et conte, etc.).

AVANTAGE NUMÉRIQUE, UN COLLOQUE SUR LES TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES

En février 2012, une centaine d'intervenants culturels participent au colloque *Avantage numérique*. Le CCAT, qui se préoccupe des enjeux liés aux technologies numériques dans le développement des arts et de la culture, est l'instigateur de cet événement. Préalablement, le conseil réalise un sondage auprès des artistes et des organismes culturels afin de documenter l'état de situation en ce domaine. Des pistes d'action rallient les participants au terme de l'événement, soit la création d'une plateforme de diffusion régionale donnant accès aux créations et productions numériques de la région, la mise en place d'un lieu d'échange créatif, ainsi que le branchement de tous les lieux culturels au réseau large bande.

25E COLLOQUE LES ARTS ET LA VILLE À ROUYN-NORANDA

En mai 2012, le réseau Les Arts et la Ville tient son 25e colloque dans la région, en collaboration avec la Ville de Rouyn-Noranda. Abordant le thème *Culture locale, passeport mondial*, cet événement accueille 200 personnes venues de différentes régions du Québec. La soirée gala qui clôture l'événement met en scène quelques-uns des artistes qui s'illustrent sur la scène culturelle de l'Abitibi-Témiscamingue.

ROUYN-NORANDA, CAPITALE CULTURELLE

En 2012, la Ville de Rouyn-Noranda pose un geste qui retient l'attention, celui de s'autoproclamer « capitale culturelle ». La municipalité réagit ainsi aux irrégularités survenues dans le traitement de sa candidature à titre de Capitale culturelle du Canada, un programme de Patrimoine canadien. « Rouyn-Noranda, capitale culturelle » totalise des investissements de près de 1 M$ sur le territoire de Rouyn-Noranda, dont 480 000 $ proviennent de la municipalité et de ses partenaires. Les 25 projets culturels réalisés dans ce cadre entre 2012 et 2014 mettent à contribution 200 artistes professionnels et amateurs, 65 travailleurs culturels ou communautaires, 30 organismes et plus de 150 bénévoles. On estime que 20 000 personnes ont été rejointes par l'un ou l'autre de ces projets.

100E ANNIVERSAIRE DE LA VILLE D'AMOS

En 2014, les célébrations du 100e anniversaire de la Ville d'Amos voient se déployer une importante programmation où les arts et la culture sont mis en valeur tout au long de l'année, et ce, avec le concours des artistes et organismes culturels amossois, ainsi qu'une armée de bénévoles.

FORUM SUR LA CITOYENNETÉ CULTURELLE DES JEUNES

En 2014, le CCAT amorce les travaux préparatoires du *Forum sur la citoyenneté culturelle des jeunes*, pour le tenir en février 2015 sous l'appellation Jeunes + Culture = Citoyens. Différents thèmes traités autour d'un enjeu principal, celui d'*Engager la communauté dans l'éducation artistique et culturelle des jeunes.* Les deux recommandations priorisées pour la région : décloisonner la culture et la perception que les gens en ont, ainsi que créer un réseau de diffusion jeunesse régional; tandis qu'au national : intégrer les arts et la culture aux saines habitudes de vie, ainsi que se doter d'une politique culturelle transversale intégrée dans tous les secteurs.

DES POLITIQUES CULTURELLES STRUCTURENT L'ACTION MUNICIPALE

Depuis plusieurs années, des politiques culturelles ont cours dans les municipalités d'Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda, Val-d'Or et dans la MRC de Témiscamingue, politiques qui couvrent 75 % du territoire régional. La mise à jour de ces politiques a donné lieu, plus récemment, à des journées de réflexion à Val-d'Or, à Amos et au Témiscamingue.

Ces politiques sont assorties d'ententes triennales avec le ministère de la Culture et des Communications, ce qui permet de soutenir plusieurs projets artistiques et culturels initiés localement. Ces investissements conjoints (municipalité et MCC) totalisent 904 000 $ pour la présente génération d'ententes, soit :

- Amos : 200 000 $ (2014-2015-2016)
- La Sarre : 120 000 $ (2012-2013-2014)
- Rouyn-Noranda : 290 000 $ (2013-2014-2015)
- Val-d'Or : 184 000 $ (2012-2013-2014)
- MRC de Témiscamingue : 110 000 $ (2013-2014-2015)

Des politiques culturelles sont aussi en voie d'élaboration pour le territoire rural de la MRC d'Abitibi et celle d'Abitibi-Ouest. Ces projets sont pilotés par le CLD de chacun de ces secteurs.

DES PRIX RÉCOMPENSENT L'EXCELLENCE

Depuis 14 ans, le CCAT décerne des prix d'excellence qui récompensent des artistes, des travailleurs culturels, des organismes et leurs réalisations. Le Prix du CALQ – Créateur ou Créatrice de l'année est aussi remis à cette occasion. Chaque année, une discipline y est mise à l'honneur, soit : histoire et patrimoine (2014), arts numériques, cinéma et vidéo (2013), théâtre (2012), musique (2011), littérature et conte (2010), arts visuels (2009), danse (2008) et métiers d'art (2007). À compter de 2013, la remise des prix devient itinérante et visite chacun des territoires de MRC.

À l'échelle locale, des prix d'excellence sont également attribués par les commissions culturelles de Val-d'Or (cinq prix), Rouyn-Noranda (cinq prix) et Amos (deux prix).

Des artistes et des organismes de l'Abitibi-Témiscamingue ont aussi vu leur travail être reconnu par leurs pairs à l'échelle nationale. Le Festival en chanson de Petite-Vallée, l'ADISQ, la Bourse Rideau et le Canadian Guitar Festival sont au nombre des organisations qui ont honoré des créateurs de la région.

DES ÉVÉNEMENTS VOIENT LE JOUR

L'Abitibi-Témiscamingue est reconnue pour le nombre et la diversité de ses festivals. Parmi les 27 événements culturels dénombrés en 2014, dix ont vu le jour depuis 2007.

Ces 27 événements culturels[1] se rapportent aux disciplines suivantes : musique (12), arts numériques, cinéma et vidéo (5), littérature et conte (2), arts visuels (2), danse (1), humour (1) et multi (4). On les retrouve à Rouyn-Noranda (9), dans la Vallée-de-l'Or (8), en Abitibi (5), au Témiscamingue (3) et en Abitibi-Ouest (1). S'y ajoute le Salon du livre qui propose une formule itinérante, visitant tour à tour les cinq principales villes de la région.

DE NOUVEAUX ÉQUIPEMENTS ET LIEUX CULTURELS

- 2007 : Le Vieux-Palais (ancien Palais de justice d'Amos)
- 2008 : L'Agora des Arts (dans une église du Vieux-Noranda)
- 2008 : Construction d'une bibliothèque municipale, à Malartic
- 2009 : Construction du Théâtre Meglab, à Malartic
- 2012 : Centre d'interprétation Spirit Lake, à Trécesson
- 2012 : Construction du Centre d'exposition de Rouyn-Noranda
- 2012 : Restauration de la Maison Hector-Authier, à Amos
- 2013 : Construction du Conservatoire de musique de Val-d'Or
- 2014 : Construction d'une bibliothèque municipale, à Macamic

[1] Arts numériques, cinéma et vidéo (5) : Cabaret de création cinématographique (R-N, 2011), Festival de cinéma des gens d'ici (VD, 2010), Festival du cinéma international en AT (R-N, 1981) et Espace court (R-N, 2003), Festival du Documenteur (R-N, 2004), Festival vidéo du Cégep de l'AT (R-N, 1993).
Arts visuels (2) : Biennale internationale d'art miniature (Témiscamingue, 1994), Biennale d'Arts performatifs (R-N, 2002).
Danse (1) : Festival Art'Danse (Vallée-de-l'Or, 2007).
Humour (1) : Festival de l'humour de l'AT (Vallée-de-l'Or, 1997).
Littérature et conte (2) : Festival de contes et légendes (Vallée-de-l'Or, 2004), Salon du livre de l'AT (itinérant, 1976).
Musique (12) : Festival classique (Vallée-de-l'Or, 2010), Festival country (Abitibi, 2014), Festival d'été (Vallée-de-l'Or, 2000), Festival des guitares du monde (R-N, 2005), Festival Harricana (Abitibi, 2010), Festival de musique émergente (R-N, 2003), FRIMAT (Vallée-de-l'Or, 2005), Musique Fest de Belleterre (Témiscamingue, 2010), Kipawa Country Fest (Témiscamingue, 2008), NorAndBlues (R-N, 2000), Osisko en lumière (R-N, 2004), RockNBlues (Abitibi, 2012).
Multi (4) : FÉE-AT (Abitibi, 2013), Festival des langues sales (Abitibi-Ouest, 2007), Festival des rumeurs (Vallée-de-l'Or, 2005), H20, le Festival (Abitibi, 2007).

DES OUTILS SUR LE PLAN FINANCIER

Quelques enveloppes régionales ont été créées pour soutenir des initiatives en arts et culture. On a aussi vu poindre le financement participatif (ou sociofinancement) afin de bonifier le budget de projets artistiques, en cinéma et en musique notamment.

FONDS DES ARTS ET DES LETTRES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Créé en 2001, le Fonds des arts et des lettres de l'Abitibi-Témiscamingue (maintenant appelé *Programme pour les arts et les lettres de l'Abitibi-Témiscamingue*) résulte d'une entente conclue entre le CALQ et la Conférence régionale des élus (CRÉ), qui y ont contribué à parts égales. Initié en Abitibi-Témiscamingue, ce partenariat a par la suite été repris dans les autres régions du Québec. Jusqu'en 2014, quatre ententes triennales et une entente annuelle en ont résulté, ce qui s'est révélé être un outil de développement très structurant pour la communauté artistique.

Pour la période comprise entre 2007 et 2015, ce fonds régional a soutenu des artistes, des écrivains et conteurs, ainsi que des organismes culturels dans la réalisation de 68 projets dans les disciplines suivantes : arts visuels (28), théâtre (15), littérature et conte (13), arts numériques, cinéma et vidéo (14), musique (7) et métiers d'art (4). Le partage monétaire s'est effectué comme suit selon les disciplines : arts visuels (33 %), théâtre (18 %), littérature et conte (17 %), arts numériques, cinéma et vidéo (19 %), musique (9 %) et métiers d'art (4 %).

ENTENTE DE PARTENARIAT RÉGIONAL EN TOURISME

Dans le cadre de l'entente de partenariat en tourisme (EPRT) et en lien avec *CULTURAT,* Tourisme Abitibi-Témiscamingue et le ministère du Tourisme ont convenu, pour la période 2012-2015, de donner priorité aux projets axés sur le tourisme culturel. Dans l'entente précédente (2008-2011), onze des 26 projets ayant fait l'objet d'un financement émanaient d'organismes culturels.[2] Ils ont reçu 465 000 $, soit 36 % de l'enveloppe dévolue à l'entente.

FONDATION COMMUNAUTAIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

En 2009, la région se dote d'une nouvelle fondation, soit la Fondation communautaire de l'Abitibi-Témiscamingue, qui s'est aussitôt associée au programme *Mécénat Placements Culture,* administré par le CALQ. De cette façon, les sommes recueillies par les organismes culturels dans le cadre de levées de fonds, et appariées par le CALQ, pourront être confiées à la fondation régionale.

Depuis la mise en place du programme *Mécénat Placements Culture* en 2006, jusqu'en novembre 2013, douze organismes culturels de la région ont récolté dans le milieu des sommes totalisant 447 410 $, que le CALQ a bonifié à raison de 1 146 622 $.

[2] Diagnostic *Les arts et la culture, un espace à partager*, p. 27

LA COUVERTURE MÉDIATIQUE EN ARTS ET CULTURE

La couverture régionale accordée au secteur culturel s'est considérablement améliorée depuis la publication du dernier portrait. La création d'un journal spécialisé en arts et culture (L'Indice bohémien, en 2009*)*, l'arrivée d'un nouvel hebdo (L'Abitibi Express, qui a été en fonction de 2010 à 2014) et l'avènement des médias sociaux sont autant d'éléments qui ont modifié cet échiquier. La radio régionale de Radio-Canada compte dans son équipe deux personnes attitrées à la couverture culturelle, alors que RNC Média insère à son bulletin d'information télévisé une chronique culturelle quotidienne. Un bémol toutefois : malgré l'espace plus important occupé par les arts et la culture dans les médias régionaux, on observe qu'il y a très peu d'analyse à l'égard des différentes disciplines artistiques, le contenu étant davantage informatif que critique.

On observe aussi que certains de nos événements culturels retiennent l'attention des médias nationaux et spécialisés comme on le voit depuis longtemps avec le Festival du cinéma international et, plus récemment, avec le Festival de musique émergente (FME) dont les dernières éditions ont accueilli une centaine de journalistes de la scène musicale nationale et internationale.

Enfin, il importe de mentionner que les organismes artistiques et culturels sont très actifs sur les médias sociaux et autres plateformes numériques, sachant mettre à profit l'interactivité, l'instantanéité et la créativité qui y sont associées. Au printemps 2014, Télé-Québec lance *La Fabrique culturelle*, une plateforme Web qui offre une vitrine à la création artistique et à la vie culturelle des régions du Québec. À la fois magazine culturel, plateforme de diffusion et lieu interactif, on y retrouve une variété de contenus auxquels les artistes et organismes de l'Abitibi-Témiscamingue sont appelés à contribuer.

LES DISCIPLINES ET LES INTERVENANTS EN CHIFFRES

- En 2014, on dénombre 1 395 intervenants qui se sont inscrits dans les banques de données du Conseil de la culture, soit 903 artistes, 384 organismes et 108 travailleurs culturels/individus. On les retrouve en Abitibi (263), en Abitibi-Ouest (141), à Rouyn-Noranda (530), au Témiscamingue (170) et dans la Vallée-de-l'Or (291).
- Ces 1 395 intervenants exercent en arts visuels (309), musique (287), littérature et conte (220), arts numériques, cinéma et vidéo (143), théâtre (106), métiers d'art (106), danse (57), ainsi qu'en histoire et patrimoine (57), diffusion de spectacles (34) et muséologie (31). S'y ajoutent 45 intervenants inscrits dans la catégorie pluri ou multidisciplinaire.
- Chez les 903 artistes, plus de la moitié déclare une pratique professionnelle (415), les autres étant semi-professionnels (293), de la relève (71) et amateurs (124).
- Par comparaison, le portrait publié en 2007 faisait état de 325 organismes culturels (384 en 2014) et de 280 artistes professionnels (415 en 2014), ce qui traduit un développement appréciable de la professionnalisation au cours des dernières années.

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (2014) Intervenants en arts et culture selon les disciplines (artistes, organismes, travailleurs culturels/individus)												
	Arts numériques, cinéma et vidéo	Arts visuels	Danse	Diffusion spectacles	Histoire Patrimoine	Littérature et conte	Métiers d'art	Muséologie	Musique	Théâtre	Pluri / multi disciplinaire	TOTAL
Artistes[3]	79	272	32			120	89		208	78	25	903
Organismes	51	27	20	28	27	86	17	27	63	24	14	384
Travailleurs culturels / individus	13	10	5	6	30	14	0	4	16	4	6	108
TOTAL	143 (10 %)	309 (22 %)	57 (4 %)	34 (2 %)	57 (4 %)	220 (16 %)	106 (8 %)	31 (2 %)	287 (21 %)	106 (8 %)	45 (3 %)	1 395

Source : CCAT (avril 2014)

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (2014) Intervenants en arts et culture par discipline, selon les territoires de MRC (incluant artistes, organismes et travailleurs culturels)						
	Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	TOTAL
Arts numériques, cinéma et vidéo	8	10	86	8	31	143
Arts visuels	68	37	100	35	69	309
Danse	9	4	24	7	13	57
Diffusion spectacles	4	3	16	4	7	34
Histoire et patrimoine	11	7	16	12	11	57
Littérature et conte	28	28	89	33	42	220
Métiers d'art	33	11	29	10	23	106
Muséologie	6	2	5	12	6	31
Musique	77	22	98	32	58	287
Théâtre	12	9	51	12	22	106
Pluri / multi disciplinaire	7	8	16	5	9	45
TOTAL	263 (18,9 %)	141 (10,1 %)	530 (38,0 %)	170 (12,2 %)	291 (20,8 %)	1 395

Source : CCAT (avril 2014)

POPULATION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE Par territoire de MRC					
Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or	TOTAL
24 820 (16,8 %)	21 048 (14,2 %)	41 904 (28,3 %)	16 346 (11,1 %)	43 813 (29,6 %)	147 931

Source : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue (mars 2014)

[3] Le nombre d'artistes englobe les différents niveaux de pratique recensés dans la base de données du CCAT (professionnel, semi-professionnel, de la relève et amateur).

LE SOUTIEN FINANCIER DES PRINCIPAUX ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES

Au provincial

Ministère de la Culture et des Communications (MCC)

Le ministère de la Culture et des Communications demeure le principal bailleur de fonds en Abitibi-Témiscamingue, avec des investissements de 3 278 483 $ en 1991-1992, de 3 439 646 $ en 2005-2006 et de 3 723 800 $ en 2013-2014. En 2014-2015, les budgets dévolus à notre région diminuent de plus de 540 000 $. Cette baisse est principalement due au transfert des dossiers des salles de spectacles au CALQ.

Aide financière ($) accordée en Abitibi-Témiscamingue par le Ministère de la Culture et des Communications (MCC)			
Secteur	**Aide versée[4]**		
	2005-2006	**2013-2014****	**2014-2015****
Réseau muséal (centres d'exposition, musées, lieux d'interprétation)	1 146 558 $	1 133 568 $	1 133 568 $
Traitement et mise en valeur des archives	64 180 $	n/d	n/d
Écoles de musique et camps musicaux	98 500 $	143 000 $	143 000 $
Manifestations culturelles de la jeune relève amateur*	15 310 $	21 310 $	15 310 $
Diffusion des arts de la scène	369 600 $	470 100 $	117 525 $
Bibliothèques publiques	244 600 $	264 800 $	250 800 $
Réseau BIBLIO	636 886 $	539 300 $	539 300 $
La culture à l'école	122 057 $	159 819 $	42 831 $
Patrimoine (organismes et municipalités)	129 200 $	n/d	50 000 $
Culture algonquine	68 550 $	79 852 $	90 000 $
Conseil de la culture	184 118 $	217 656 $	217 656 $
Soutien aux radios autochtones	30 000 $	30 000 $	40 000 $
Médias communautaires (radio, télévision, journaux)	107 292 $	352 935 $	363 649 $
Partenaires (ententes)	110 000 $	213 000 $	127 500 $
Villes et villages d'art et de patrimoine (VVAP)	42 000 $	49 000 $	39 000 $
Projets variés	70 795 $	49 460 $	8 000 $
TOTAL	**3 439 646 $**	**3 723 800 $**	**3 178 139 $**

Source : MCC

* Un montant non récurrent de 6 000 $ a été octroyé pour l'Appel de projets nationaux en loisir culturel des jeunes.
** Plusieurs changements ont eu lieu depuis 2005-2006, notamment les fusions municipales.

Le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)

Les montants alloués par le CALQ dans notre région ont augmenté de 91 % en 20 ans. Ils sont passés de 322 318 $ (en 1994-1995), à 614 467 $. Ce sont les organismes qui ont bénéficié de cette augmentation. En effet, en observant l'évolution des montants accordés pour des bourses à des artistes, on remarque que ceux-ci obtenaient 97 000 $ en 1986 (ministère des Affaires culturelles), 103 400 $ en 1993 (MCCCF), une moyenne annuelle de 31 634 $ pour les années 1994 à 2000 lors du transfert des dossiers au CALQ, une moyenne annuelle de 113 761 $, entre 2000 et 2006, lors de la mise sur pied du Fonds des arts et des lettres de l'Abitibi-Témiscamingue (ces montants ne considèrent pas l'apport du Conseil régional de développement de l'Abitibi-Témiscamingue ou de la Conférence régionale des élus), à une moyenne de 102 443 $ pour les années 2007 à 2014.

[4] Exclut l'aide pour des projets d'immobilisation.

Aide financière ($) accordée en Abitibi-Témiscamingue par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ)						
2007-2008	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
BOURSES AUX ARTISTES ET ÉCRIVAINS						
163 000 $	116 900 $	72 946 $	70 000 $	92 000 $	95 200 $	107 048 $
ORGANISMES						
387 943 $	400 943 $	429 943 $	480 668 $	488 241 $	491 084 $	507 419 $
550 943 $	**517 843 $**	**502 889 $**	**550 668 $**	**580 241 $**	**586 284 $**	**614 467 $**

Source : CALQ

Dans le tableau qui suit, on peut constater que les artistes de l'Abitibi-Témiscamingue ont un taux de succès moins élevé pour l'obtention d'une bourse que les artistes des régions similaires (Gaspésie - Îles-de-la-Madeleine, Saguenay, Côte-Nord, Bas-St-Laurent). Ils sont aussi moins nombreux à déposer des demandes de bourses.

Comparatif du nombre de bourses et des sommes octroyées par le CALQ aux artistes selon les régions administratives							
		2007-2008	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**
Abitibi-Témiscamingue	Obtenu/ demandé	15/56 (27 %)	15/56 (27 %)	15/50 (30 %)	11/61 (18 %)	13/63 (21 %)	13/56 (24 %)
	Montant	163 335 $	116 900 $	72 946 $	70 000 $	92 000 $	95 200 $
Moyenne région similaire	Obtenu/ demandé	22/69 (32 %)	19/70 (28 %)	18/57 (32 %)	18/67 (27 %)	21/62 (34 %)	21/72 (30 %)
	Montant	161 735 $	127 935 $	125 543 $	121 154 $	131 147 $	152 535 $
Total pour le Québec	Obtenu/ demandé	1419/5133 (28 %)	1327/4 964 (27 %)	1389/5 312 (27 %)	1463/5225 (28 %)	1498/5360 (28 %)	1567/5545 (29 %)
	Montant	**11 358 127 $**	**9 749 369 $**	**10 008 668 $**	**10 207 880 $**	**10 327 446 $**	**10 487 886 $**

Source : CALQ

Entre 2008 et 2013, la moyenne annuelle du taux de succès dans l'obtention d'une subvention est plus élevée pour les organismes de l'Abitibi-Témiscamingue (84 %), comparativement à celle des organismes des régions similaires (80 %), de même qu'à celle de l'ensemble du Québec (75 %). Toutefois, les montants obtenus et le nombre de dossiers déposés sont moindres que la moyenne des régions similaires.

Comparatif du nombre de bourses et des sommes octroyées par le CALQ aux organismes selon les régions administratives							
		2007-2008	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**
Abitibi-Témiscamingue	Obtenu/ demandé	n/d	6/8 (75 %)	9/10 (90 %)	10/13 (77 %)	10/11 (91 %)	10/11 (91 %)
	Montant	387 943 $	400 943 $	429 943 $	480 668 $	488 669 $	491 084 $
Moyenne région similaire	Obtenu/ demandé	n/d	12/16 (75 %)	14/17 (83 %)	14/16 (88 %)	16/19 (85 %)	14/20 (70 %)
	Montant	723 058 $	725 114 $	740 368 $	795 413 $	846 800 $	825 473 $
Total pour le Québec	Obtenu/ demandé	n/d	597/821 (73 %)	616/838 (74 %)	659/872 (76 %)	675/875 (78 %)	666/876 (76 %)
	Montant	**63 428 756 $**	**65 182 951 $**	**69 685 690 $**	**65 560 582 $**	**67 438 731 $**	**68 095 529 $**

Source : CALQ

Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC)

En 2005-2006, le financement que la SODEC octroyait aux organismes et artistes de la région se chiffrait à 306 178 $, comparativement à 253 565 $ pour la moyenne des régions similaires. En 2013-2014, la région obtient 433 562 $, alors que les régions similaires obtiennent en moyenne 279 334 $. On observe aussi que les montants octroyés par projet sont plus élevés en Abitibi-Témiscamingue que la moyenne des régions similaires.

Évolution du nombre de bourses et des sommes octroyées par la SODEC selon les régions administratives depuis 2006									
		2006-2007	**2007-2008**	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
Abitibi-Témiscamingue	n $	16 233 371 $	17 402 241 $	20 256 090 $	27 450 886 $	28 423 215 $	29 450 912 $	37 550 764 $	39 433 562 $
Moyenne régions similaires	n $	28 292 056 $	26 267 769 $	24 239 935 $	26 302 021 $	28 301 721 $	27 318 128 $	33 633 766 $	30 279 394 $
TOTAL pour le Québec	n $	**1 632** **56 619 991 $**	**1 754** **53 993 582 $**	**1 835** **59 286 843 $**	**2 093** **61 711 568 $**	**2 023** **55 803 013 $**	**2 146** **57 708 828 $**	**2 320** **62 617 880 $**	**2 410** **58 028 170 $**

Source : SODEC

Au Fédéral

Le Conseil des Arts du Canada

De 1999 à 2005, les artistes de la région ont obtenu 140 500 $ en revenu de bourse du CAC, comparativement à 32 500 $ pour la période de 2007 à 2013. Cette baisse est difficile à justifier, car nous n'avons aucune donnée pour vérifier si le nombre de demandes de soutien par les artistes a été moindre pendant cette période. Pour ce qui est des organismes, pendant cette même période, leur financement est passé de 597 490 $ à 974 140 $, soit une augmentation de 63 %.

Soutien financier accordé par le Conseil des Arts du Canada (CAC)							
Programme - ORGANISME	**2007**	**2008**	**2009**	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**
Arts visuels	45 000 $	58 000 $	58 000 $	33 000 $	49 500 $	49 500 $	49 500 $
Diffuseur				16 500 $			
Littérature	16 000 $	26 000 $	25 000 $	38 500 $	18 000 $	18 000 $	18 000 $
Muséologie	14 000 $	14 000 $	44 500 $	20 000 $	20 000 $	20 000 $	16 000 $
Théâtre	56 100 $	40 300 $	39 300 $	49 770 $	41 550 $	41 300 $	38 920 $
Sous-total organisme	*131 100 $*	*138 300 $*	*166 800 $*	*157 770 $*	*129 050 $*	*128 800 $*	*122 420 $*
Programme - ARTISTE	**2007**	**2008**	**2009**	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**
Arts visuels			6 000 $				
Arts numériques, cinéma et vidéo						20 000 $	
Littérature et conte			6 000 $				
Musique		500 $					
Sous-total artiste		*500 $*	*12 000 $*			*20 000 $*	
TOTAL	**131 100 $**	**138 800 $**	**178 800 $**	**157 770 $**	**129 050 $**	**148 800 $**	**122 420 $**

Source : CAC

Autres programmes du Fédéral

Autres programmes de soutien financier								
	2007-2008	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**	**2014-2015**
Musicaction	84 719 $	85 103 $	92 538 $	157 380 $	137 650 $	181 970 $	224 959 $	163 241 $
Patrimoine canadien					382 625 $	358 577 $	385 900 $	

Sources : Musicaction et Patrimoine canadien

EN CONCLUSION

Comme l'indique ce bref retour en arrière, l'actualité des dernières années est riche d'initiatives qui ont structuré et stimulé la vie artistique et culturelle de l'Abitibi-Témiscamingue.

Au début des années 2000, le monde des arts et de la culture de notre région réclamait non seulement un meilleur soutien financier, mais aussi davantage de diffusion, de reconnaissance et de couverture médiatique. Si la question du soutien financier demeure aussi pertinente, notamment pour les artistes, on observe une progression réelle au chapitre de la place occupée par les arts et la culture dans l'espace public et de la reconnaissance du rôle qu'ils jouent dans le développement régional.

Cette offre culturelle de plus en plus diversifiée est constituée de projets initiés par les artistes et les organismes d'ici, auxquels s'ajoutent des propositions venues d'ailleurs. C'est ce qui en fait toute la richesse. Toutefois, ce portrait ne permet pas de mesurer la part exacte occupée par les créations et productions régionales dans les programmations des différents diffuseurs et ce qu'elles représentent en termes de fréquentation. Ni la part de chaque discipline dans l'offre régionale. La place occupée par les arts et la culture dans le milieu scolaire et auprès des jeunes demanderait elle aussi un examen plus approfondi.

Dans les pages qui suivent, c'est à la lumière des données dont dispose le Conseil de la culture que nous posons un certain regard sur les différentes disciplines pratiquées sur notre territoire. Nous espérons que cette photographie saura traduire avec justesse l'évolution qui a caractérisé le monde des arts et de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue depuis la publication du dernier portrait, en 2007.

ARTS NUMÉRIQUES, CINÉMA ET VIDÉO

Cette discipline, également connue sous le nom « Arts médiatiques », est représentée depuis 2004 au conseil d'administration du Conseil de la culture. Jusque-là, elle était associée à la discipline des arts visuels. Dans ce portrait, nous utiliserons le terme « Arts numériques, cinéma et vidéo », celui adopté par le CALQ en 2012.

Le Conseil québécois des arts médiatiques (CQAM) définit ainsi les « arts médiatiques » : cette discipline regroupe les pratiques artistiques indépendantes dont l'objet de recherche et d'expérimentation sont motivés par l'innovation formelle et langagière liée aux technologies de l'information et des communications. Ces processus, langages et expressions sont indissociables des outils électroniques, informatiques et/ou technologiques. On y retrouve deux grandes familles : celle des arts cinématographiques (cinéma/vidéo d'art et d'essai; cinéma/vidéo de création) et celle des arts numériques (art électronique, art audio et vidéo; art robotique et électromécanique; arts réseau et Web; art logiciel). Elles se déclinent sous de multiples expressions créatives au moyen d'un écran ou d'un dispositif de transmission dans l'espace réel ou virtuel. Les expressions des arts médiatiques ne sont pas fixes dans le temps, elles évoluent et se réinventent en permanence.

À l'échelle québécoise, le Conseil québécois des arts médiatiques (CQAM) réunit et représente les intervenants de cette discipline, mais en 2014, aucun individu ou organisme de la région n'est membre de ce regroupement.

Dans la région, aucun regroupement spécifique ne réunit les intervenants de cette discipline; c'est autour de la table de concertation animée par le CCAT qu'ils se rencontrent à l'occasion.

INTERVENANTS

- En 2014, la banque de données du CCAT recense 143 intervenants actifs dans la discipline « Arts numériques, cinéma et vidéo », soit 79 artistes et 51 organismes, en plus de 13 inscriptions dans la catégorie « travailleurs culturels / individus ».
- Parmi les 79 artistes, 47 indiquent un statut professionnel. Chez les 51 organismes, 39 offrent des services reliés à différents aspects de la création et production et 12 sont actifs en diffusion.
- Ces 143 intervenants sont principalement concentrés à Rouyn-Noranda (86), suivi de la Vallée-de-l'Or (31), l'Abitibi-Ouest (10), l'Abitibi (8) et le Témiscamingue (8).

CRÉATION-PRODUCTION

En création-production, on retrouve des entreprises dont l'expertise est reliée au cinéma et à la vidéo, alors que bon nombre se spécialisent en design Web, arts graphiques, photographie et autres services techniques. Dans la plupart des cas, ce sont des entreprises privées.

DIFFUSION

Écrans de cinéma

On compte 18 écrans de cinéma en Abitibi-Témiscamingue, soit :

Écrans de cinéma (2014)		
MRC	**Cinéma**	**Nombre d'écrans**
Abitibi	Cinéma Amos (privé)	**3**
Abitibi-Ouest	Cinéma La Sarre (privé)	**2**
Rouyn-Noranda	Cinéma Paramount (privé)	**5**
	Théâtre du cuivre (municipal)	**1**
Vallée de l'Or	Cinéma Capitol (privé)	**5**
	Théâtre Meglab de Malartic (municipal)	**1**
Témiscamingue	Cinéma du Rift de Ville-Marie (OBNL)	**1**
TOTAL		18

Cinéma de répertoire

Dans quatre villes, du cinéma de répertoire est proposé selon différentes formules :

- Amos : collaboration entre la municipalité et le cinéma Amos;
- Rouyn-Noranda : Ciné-Qualité du Théâtre du cuivre;
- Val-d'Or : collaboration entre le Ciné-club Promovues et le Cinéma Capitol;
- Ville-Marie : volet Écran libre du Cinéma du Rift.

Événements cinématographiques

Des événements cinématographiques jouent un rôle important dans la diffusion des œuvres d'ici et d'ailleurs :

- Cabaret de création cinématographique (Rouyn-Noranda, 2011)
- Espace court (Rouyn-Noranda, depuis 2003);
- Festival de cinéma des gens d'ici (Vallée-de-l'Or, depuis 2010);
- Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue (Rouyn-Noranda, depuis 1981);
- Festival du Documenteur de l'Abitibi-Témiscamingue (Rouyn-Noranda, depuis 2004);
- Festival vidéo du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue (Rouyn-Noranda, depuis 1993).

FORMATION

Niveau universitaire

Le multimédia a fait son entrée à l'UQAT au début des années 2000. Première université québécoise à faire ce pas, elle devient rapidement un chef de file en ce domaine, formant à ce jour plus de 200 diplômés avec ses programmes qui misent sur la créativité. Il est intéressant de noter que bon nombre de ces jeunes créateurs ont fait le choix de rester dans la région au terme de leurs études, participant activement à l'effervescence que l'on observe actuellement dans cette discipline.

L'UQAT propose, à Rouyn-Noranda, un baccalauréat en création et nouveaux médias, avec trois choix de profil, soit cinéma, technologie Web et création 3D. Elle y offre aussi plusieurs certificats (création numérique, cinéma, création 3D, production artistique et technologie Web). Le nouveau pavillon des sciences, inauguré en 2013, compte parmi ses équipements un studio de captation de mouvement qui vient enrichir les ressources techniques disponibles dans la région. En 2014, l'UQAT annonce la mise sur pied du baccalauréat en création de jeux vidéo, un programme qui sera offert au centre de l'UQAT à Montréal.

Niveau collégial

Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue offre, à son campus de Rouyn-Noranda, un programme de formation préuniversitaire « Arts et lettres » avec trois choix de profil, dont celui en cinéma (à noter qu'en 2015, ce programme sera nommé « Arts, lettres et communications »). On y dénombre, en moyenne, de 15 à 20 étudiants qui sont initiés à divers aspects de l'univers cinématographique et qui s'impliquent dans différents projets de création. Ils participent aussi au *Prix collégial du cinéma québécois*, ce qui les amène à débattre de la qualité des œuvres québécoises les plus récentes. À l'automne 2014, on signale une augmentation des inscriptions dans le profil « cinéma » avec 25 étudiants en première année (cohorte 2014-2016).

Activités de formation offertes par le CCAT (2007-2013)

- 2007 : L'ABC de la prise de son et du montage sonore
- 2008 : Ateliers de scénarisation
- 2008 : Photoshop intermédiaire
- 2008 : Photoshop CS 3 niveau professionnel
- 2008 : Écrire pour la scène et pour l'écran
- 2009 : Initiation au logiciel de montage Adobe Premiere Pro CS 4
- 2009 : La chaîne de production numérique – Workflow d'un tournage
- 2010 : Initiation au logiciel Pro Tools
- 2010 : Tournage en région : gérer le travail des comédiens professionnels et amateurs, et produire avec peu de moyens
- 2010 : Initiation au logiciel After Effects CSS
- 2011 : Rencontre avec Philippe Falardeau
- 2011 : Direction de la photographie et manipulation des caméras HD
- 2012 : Initiation au montage cinématographique
- 2013 : Financement des productions en arts numériques, cinéma et vidéo
- 2013 : Comment présenter et financer un projet numérique, en cinéma, en vidéo et sur le Web
- 2013 : Règles et structures contractuelles dans le milieu artistique et culturel

La culture à l'école

Deux artistes et un organisme de cette discipline sont inscrits au *Répertoire de ressources culture-école*, en lien avec le programme La culture à l'école, administré par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) et le ministère de la Culture et des Communications (MCC).

ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007)

- Le portrait publié en 2007 recensait 70 intervenants dans la discipline des arts numériques, cinéma et vidéo, dont une trentaine engagés dans une démarche professionnelle. Sept ans plus tard, on y retrouve deux fois plus d'intervenants (de 70 à 143) et un nombre de professionnels qui a beaucoup augmenté (de 30 à 47), ce qui dénote un développement très appréciable sur ce plan.
- Un inventaire effectué par le CCAT indique qu'environ 150 documents de tous formats ont été réalisés dans la région entre 2007 et 2013. La liste de ces productions peut être consultée sur le site du Conseil au www.ccat.qc.ca, sous l'onglet « Culture Abitibi-Témiscamingue ».
- Ces quelques données révèlent un développement significatif de cette discipline alors qu'on a vu poindre une nouvelle génération de créateurs et d'entreprises qui initient divers projets, dont plusieurs font leur chemin à l'extérieur de la région. Le développement et l'accessibilité des technologies, l'offre de programmes de formation attrayants et performants, ainsi que la présence d'événements dédiés à la discipline, sont autant d'éléments qui stimulent cette évolution, tant en création-production qu'en diffusion.

CRÉATION-PRODUCTION

- Ces dernières années, la cinématographie de l'Abitibi-Témiscamingue s'est démarquée avec la mise en chantier de plusieurs productions qui ont retenu l'attention sur différents écrans, dans la région, au Québec et à l'étranger dans certains cas. Parmi ceux-ci : *Léo* (2009), *Roger Pelerin, là où l'on s'arrête en passant* (2009), *Voir Ali* (2010), *Entre l'épinette et la licorne* (2010), *Opasatica* (2010), *Là où je suis* (2012), *Chasse au Godard d'Abbittibbi* (2013), *Alex marche à l'amour* (2013), *Le routier* (2013), *Petit Simon* (2014), *Le petit homme* (2014) et *Danse avec elles* (2014).
- Des productions de la région ont aussi fait leur marque sur le Web. C'est le cas de la série *Le stage de Kassandra* (2011); puis de *Bref, je suis un prof,* qui s'est attiré 1 300 000 visionnements (dont 400 000 dès la première semaine de diffusion), ce qui la place au 4e rang des vidéos québécoises les plus consultées sur le Web en 2014.
- Des réalisateurs québécois ont déplacé leurs équipes de tournage dans la région pour quelques longs-métrages, comme on l'a vu avec *La Donation* (2009), *Je me souviens* (2009) et *Guibord s'en va-t-en guerre* (2014).
- Les Productions Nova Média, qui oeuvrent depuis 1999, se consacrent principalement à des projets de coproduction à l'échelle nationale et internationale, en documentaire et fiction. Sa feuille de route compte près d'une vingtaine de réalisations, dont plusieurs (ex. : *Humanima*, *Fenêtre sur corps*, *La vie secrète des océans*, *Voyage au centre de la mer*) ont fait l'objet d'une diffusion sur de grands réseaux tels que TV5, Radio-Canada, Explora ou Arte France. Cette maison de production a été finaliste à quelques reprises aux prix Gémeaux et ses réalisations ont été primées dans divers festivals.
- Afin de stimuler l'utilisation des nouvelles technologies et le développement des compétences en audiovisuel, le CACIM voit le jour à La Sarre en 2006, avec notamment le soutien de la SADC d'Abitibi-Ouest. Un peu plus tard, l'organisme se donne une identité et une mission distinctes en ciblant, entre autres objectifs, le développement d'activités structurantes et la mise en place d'initiatives en lien avec les technologies, à coûts abordables. Il en a aussi résulté des ateliers de formation à l'intention des jeunes.
- En 2007, le groupe de communications PAT (fondé en 1978) délaisse la production télé et vidéo et les communications graphiques pour se consacrer à la recherche et aux communications stratégiques.

- En 2008, une nouvelle maison de production voit le jour à Rouyn-Noranda : les Productions Balbuzard, une entreprise qui crée une quinzaine d'emplois et qui développe de nombreux projets tant sur le plan corporatif que créatif. Cette équipe, qui réunit de jeunes créateurs pour la plupart formés à l'UQAT, offre son expertise en scénarisation, tournage, montage, design sonore, animation 2D et 3D, etc.
- En 2008, Image Nomade Production voit le jour à Val-d'Or. En association avec Tak Design Graphique, cette entreprise regroupe des professionnels de la production audiovisuelle, infographique et des communications.
- En Abitibi-Ouest, Papa Productions réalise des projets à très petits budgets, tels que la websérie *Chroniques de Jayan Moonshadow*, dont les différents épisodes ont été inscrits à la programmation du Festival du cinéma international (FCIAT).
- *08 Cinéma indépendant,* une coopérative créée à Val-d'Or en 2010, s'est donné pour mission de soutenir et promouvoir le cinéma d'auteur produit localement et régionalement, donnant du même coup un nouveau souffle à la discipline dans le secteur valdorien. En 2013, l'organisme obtient une aide financière dans le cadre de l'Entente de partenariat régional en tourisme (EPRT) pour faire l'acquisition d'une caméra en ultra-haute définition, qui sera mise à la disposition des créateurs de la région.
- En 2011, le *Cabaret de création cinématographique en 72 heures* voit le jour à Rouyn-Noranda, fruit d'une collaboration entre le Cégep, l'UQAT et les Racamés. Cet événement, qui se définit comme un laboratoire de création spontanée, permet à une vingtaine d'étudiants en cinéma de ces deux institutions d'être jumelés, en équipe, à des cinéastes professionnels pour la réalisation de courts métrages. Cet exercice se termine par une projection publique.
- En 2012, inauguration au campus de l'UQAT à Val-d'Or d'une salle de montage qui est mise à la disposition de la communauté. Ce projet est réalisé dans le cadre de l'entente de développement culturel entre la Ville de Val-d'Or et le MCC.
- En 2013, Cablevision du Nord (TVC-9) crée le Fonds régional de production télévisuelle, doté d'une enveloppe de 50 000 $. En achetant les droits de diffusion de contenus émanant d'organismes de la région, le câblodistributeur veut stimuler la création de contenu original et offrir une vitrine aux organismes et aux événements. Au niveau culturel, cette initiative a mené, entre autres choses, à une entente avec l'UQAT et le Cégep pour la diffusion d'émissions en lien avec le Cabaret de création cinématographique, ainsi qu'à un projet de diffusion avec le Petit Théâtre du Vieux-Noranda.
- L'impact du Wapikoni mobile dans les communautés autochtones de la région est à signaler. Ce studio ambulant, mis sur pied en 2004 par la réalisatrice Manon Barbeau, permet aux jeunes autochtones de s'initier à la création audiovisuelle et musicale sous la supervision d'artistes professionnels. La population des communautés de Kitcisakik, Lac-Simon, Pikogan, Timiskaming et Winneway y ont trouvé un lieu de formation et d'expression des plus significatifs, ce que l'on peut constater dans les 147 films qui en ont résulté et que l'on peut consulter au www.wapikoni.ca.

DIFFUSION

- En 2010, le *Festival de cinéma des gens d'ici* voit le jour dans la Vallée-de-l'Or. Ce nouvel événement se donne pour mission de stimuler la cinématographique locale et régionale en offrant aux créateurs un soutien à la production, ainsi qu'un lieu de diffusion. Sa programmation fait une place importante aux créations de la région, en plus de faire une incursion dans la cinématographie nationale et internationale. À ses quatre premières éditions, le festival propose un volet création qui mène à la réalisation de 24 courts métrages. L'un deux, *Petit Simon*, est présenté à Cannes (2014) dans le volet « Talent tout court » de Téléfilm Canada.

- En 2010, le Cinéma Ville-Marie, de propriété privée, est acheté par la Corporation Augustin-Chénier, qui administre aussi, dans le même bâtiment, une salle de spectacle. Le cinéma prend alors le nom de *Cinéma du Rift*. Cette acquisition a pu se concrétiser grâce à une levée de fonds de 100 000 $ dans le milieu témiscamien. En 2012, une seconde levée de fonds permet au cinéma d'adopter la technologie numérique et 3D.
- En 2010, *Espace vidéo* est renommé *Espace court*. Cette nouvelle appellation veut refléter la diversité des formes et médiums associés au court métrage, la spécialité de ce volet inséré à la programmation du Festival du cinéma international (FCIAT). Présenté au Cabaret de la dernière chance jusqu'en 2013, *Espace court* se transporte en 2014 à la Scène Paramount, un lieu qui permet d'accueillir un plus grand nombre de spectateurs, dans des conditions mieux adaptées à ce type de projection.
- En 2011, après une mise en veilleuse de quelques années, le collectif Les Racamés relance son activité Amène *ta cassette (ou ta clé USB)*, qui offre aux vidéastes de la région l'occasion de présenter leurs plus récentes réalisations. C'est l'effervescence observée dans cette discipline qui incite le groupe à faire revivre ces soirées de projection. Au fil des ans, Les Racamés ont présenté plus de 50 soirées de ce type, il en a résulté la réalisation d'une soixantaine de courts métrages.
- En 2012, ouverture à Rouyn-Noranda d'un nouveau club vidéo consacré au cinéma de répertoire, *Le Filmographe.* C'est une aventure de courte durée puisqu'il fermera ses portes un an plus tard.
- La cinématographie régionale est inscrite à l'événement parisien *Cinéma du Québec* qui est parrainé par la SODEC, avec *Chasse au Godard d'Abbittibbi* (2013) et *Alex marche à l'amour* (2014). Cette dernière réalisation est aussi de la liste des 15 films à voir en 2014 que publie le journal *Voir.*
- En 2013 et 2014, quatre salles (Cinéma Paramount, Cinéma Capitol, Cinéma Amos et Cinéma du Rift) s'associent à l'événement international *Le jour le plus Court*, soutenu par l'ONF, la SODEC et Téléfim Canada. Cette initiative permet d'offrir au public une sélection québécoise, canadienne et internationale de courts métrages.
- *Alex marche à l'amour*, *Petit Simon, Le routier* et *Danse avec elles* ont aussi été inscrits à l'horaire de quelques salles commerciales de la région, une initiative qu'il faut saluer.
- En 2014, le *Festival du DocuMenteur de l'Abitibi-Témiscamingue* (FODOC) choisit de tenir ses activités en avril plutôt qu'en juillet; c'est avec sa 10e édition qu'il inaugure ce nouveau calendrier. Axé sur le canular cinématographique, le FODOC propose un volet création qui transporte une équipe dans chacune des cinq MRC. L'événement offre aussi une sélection internationale des meilleurs documenteurs. Il est intéressant de noter que l'expérience abitibienne a inspiré la mise en place d'un événement semblable aux Îles-de-la-Madeleine et en Italie (*Piemonte DocuMenteur Filmfest)*. Ajoutons qu'en 2010, dans le cadre du projet AT@MTL, le festival transporte son volet création à Montréal, ce qui mène à la réalisation de cinq faux documentaires dans autant d'arrondissements de la métropole.
- En 2014, le *Festival vidéo du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue* présente sa 22e édition. Cet événement permet aux étudiants en cinéma de cette institution de soumettre les films qu'ils ont réalisés à l'appréciation du public.
- De son côté, le Festival du cinéma international continue de diffuser les réalisations les plus récentes émanant du Cégep et de l'UQAT par le biais du volet *Relève Desjardins* qui tient l'affiche depuis 2005.
- En 2014, le Ciné-club Promovues de Val-d'Or célèbre son 25e anniversaire. À cette occasion, il présente la 2e édition de son *Combat des films*, où les cinéphiles sont invités à se prononcer sur les meilleurs films programmés au cours de ces 25 années.
- En 2014, le Cinéma du Rift (Ville-Marie) met à l'écran les films tournés au Témiscamingue dans le cadre du Festival du Documenteur. Il établit aussi une collaboration avec le Festival vidéo du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue pour donner une vitrine aux films réalisés par les étudiants en cinéma de cette institution.

- À l'automne 2014, le Théâtre Meglab de Malartic ajoute la projection de films à sa programmation de spectacles, à raison d'un dimanche par mois, en visant une clientèle familiale.
- En 2014, le Festival du cinéma international ajoute à sa programmation un volet consacré à la création numérique avec le projet *Plan 3D* développé avec plusieurs partenaires, dont l'Unité d'enseignement et de recherche en création et nouveaux médias de l'UQAT. Il en résulte la création, par 13 étudiants au baccalauréat, d'une œuvre complexe qui rend hommage à l'effervescence créative du cinéma régional des cinq dernières années et qui fait l'objet d'une projection architecturale à plusieurs reprises lors de la 33e édition du festival. Deuxième plus ancien événement de la région, le Festival est depuis toujours dirigé par le même trio, Jacques Matte, Guy Parent et Louis Dallaire. Se déroulant à la fin du mois d'octobre, un éventail de courts, moyens et longs métrages, de différents genres cinématographiques et pays, sont projetés pendant six jours.

STATISTIQUES

PROJECTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE 2008 à 2013						
	2008	**2009**	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**
Nombre de projections	15 181	15 132	15 923	15 720	14 470	15 031
Assistance	232,800	270,500	274,400	273 000	233,300	242 800
Taux d'occupation (moyenne québécoise)	11,5 (11,4)	13,5 (13,0)	13,3 (12,3)	13,5 (11,7)	12,4 (11,2)	13 (11)
Recettes	1 327,8	1 688,4	1 896	2 030,3	1 755,6	1 835,2
Prix d'entrée moyen (moyenne québécoise)	5,70 (7,17)	6,24 (7,30)	6,91 (7,73)	7,44 (7,98)	7,53 (8,07)	7,56 (8,22)

Source : Institut de la statistique du Québec, Statistiques principales des projections cinématographiques, 2008-2012

CINÉMA ET AUDIOVISUEL L'Abitibi-Témiscamingue par rapport au Québec (2009)					
	Abitibi-Témiscamingue	**Régions éloignées**	**Ensemble du Québec**	**Année**	**Source**
% de la population qui fréquente les cinémas	65,6 %	56,7 %	67,1 %	2009	MCC
Nombre de fauteuils de cinéma	2 840	3 702	11 769	2009	Régie du cinéma
Nombre d'entrées en salles dans le réseau du cinéma	272 893	311 800	1 469 839	2009	APCQ / OCCQ
Nombre d'entrées en salles / 100 000 hab.	187 059	219 562	319 168	2009	APCQ / OCCQ

Source : MCC, Portrait statistique régional en culture, Abitibi-Témiscamingue 2011, extraits des tableaux 35 et 36

SOUTIEN FINANCIER

Soutien financier aux ARTS NUMÉRIQUES, CINÉMA ET VIDÉO en Abitibi-Témiscamingue Programme pour les arts et les lettres de l'A-T (Entente CALQ et Conférence régionale des élus) 2007-2015 [5]				
	Entente 2007-2010	**Entente 2010-2013**	**Entente 2013-2014**	**Entente 2014-2015**
Artistes	30 000 $	61 000 $	42 000 $	15 000 $
Organismes	45 000 $	32 834 $		21 500 $
TOTAL	75 000 $	93 834 $	42 000 $	36 500 $

Source : CALQ et Conférence régionale des élus de l'A-T

Soutien financier en CINÉMA ET PRODUCTION TÉLÉVISUELLE en Abitibi-Témiscamingue Programmes de la SODEC 2006-2007 à 2013-2014								
	2006-2007	**2007-2008**	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
Jeunes créateurs – Aide scénarisation				2 700 $		3 700 $	8 200 $	
Festivals et événements cinématographiques	120 000 $	100 000 $	115 000 $	110 000 $	110 000 $	150 000 $	110 000 $	110 000 $
Entreprises de prod. du secteur privé	15 000 $	15 000 $		29 350 $	12 680 $	10 000 $		
Entreprises de prod. du secteur indépendant					7 200 $	5 000 $		
Aide à la prod. documentaire		143 000 $		134 160 $	150 000 $	50 000 $	94 000 $	
Aide à la numérisation des salles commerciales (nbre si plus de 1)							60 000 $ (2)	
Aide aux exploitants de salles de cinéma								32 375 $
Autres								15 000 $
TOTAL	135 000 $	258 000 $	115 000 $	276 210 $	279 880 $	218 700 $	272 200 $	157 375 $

Source : SODEC

Soutien financier en ARTS NUMÉRIQUES, CINÉMA ET VIDÉO en Abitibi-Témiscamingue Programmes réguliers, bourses et prix du CALQ 2007-2008 à 2013-2014							
	2007-2008	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
ARTISTES							
Bourse aux artistes	32 500 $	7 500 $		27 500 $	34 500 $	37 500 $	21 000 $
ORGANISMES							
Subvention aux organismes	22 500 $			6 167 $	5 334 $	5 333 $	
TOTAL	55 000 $	7 500 $	0 $	33 667 $	38 833 $	42 833 $	21 000 $[6]

Source : CALQ

[5] Entre 2007 et 2014, le *Programme régional pour les arts et les lettres de l'AT* a soutenu six artistes et deux organismes dans la réalisation de huit projets en arts numériques, cinéma et vidéo.

[6] Entre 2006 et 2013, quatre artistes ont bénéficié du soutien financier du CALQ dans le cadre des programmes réguliers reliés à cette discipline.

Soutien financier en DIFFUSION du CINÉMA en Abitibi-Témiscamingue Programmes du MCC 2006-2007 à 2013-2014								
	2006-2007	**2007-2008**	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**[7]	**2013-2014**
Diffusion du cinéma d'auteur (nbre organismes)	20 000 $ (2)	28 000 $ (3)	22 000 $ (2)	57 000 $ (5)	55 000 $ (5)	57 000 $ (5)		36 000 $ (5)
Éducation cinématographique des jeunes (nbre organismes)	7 500 $ (1)	6 530 $ (2)	8 445 $ (2)	16 000 $ (3)	16 000 $ (2)	15 995 $ (3)		9 460 $ (1)
TOTAL	27 500 $	34 530 $	30 445 $	73 000 $	71 000 $	72 995 $	0 $	45 460 $

Source : Direction régionale du MCC

Soutien financier accordé en ARTS NUMÉRIQUES, CINÉMA ET VIDÉO par le Conseil des Arts du Canada							
Programme - ARTISTE	**2007**	**2008**	**2009**	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**
Artistes en arts numériques, cinéma et vidéo						20 000 $	

Source : CAC

PROSPECTIVES

FORCES

- Les institutions d'enseignement (Cégep et UQAT) ont mis au point des programmes qui forment de jeunes créateurs enclins à rester dans la région, ce qui génère des projets et crée des emplois.
- La démocratisation des technologies a un impact significatif sur l'essor de cette discipline.
- Le soutien du *Programme des arts et des lettres de l'Abitibi-Témiscamingue* a eu un effet bénéfique sur le développement de la discipline et sur la professionnalisation de ses artisans.
- La force du réseau communautaire, sur lequel les créateurs peuvent s'appuyer pour concrétiser des projets, ajoute aux éléments favorables.
- La présence d'événements régionaux dédiés à cette discipline permet de positionner cette forme d'expression auprès d'un public qui découvre des œuvres actuelles et originales, notamment celles de la région.
- Le développement plus affirmé d'une culture de l'image incite les organismes et entreprises à faire davantage appel aux créateurs d'ici pour définir leur image de marque.
- L'éloignement des grands centres fait émerger une signature artistique spécifique à notre région.
- Les salles de cinéma de notre région, qui sont indépendantes, ont une plus grande latitude dans leurs choix de programmation.

[7] Aucun appel de projets en 2012-2013.

FAIBLESSES

- L'accès au financement des institutions publiques (ex. : SODEC, Téléfilm Canada) demeure problématique dans le contexte où la compétition est très élevée et que les critères ne sont pas adaptés aux spécificités de la pratique en région.
- Les coûts de production plus élevés liés à l'éloignement géographique, ainsi que l'accès à des équipements spécialisés.
- La très grande polyvalence d'une nouvelle génération de créateurs peut entraîner une forme d'éparpillement, sinon d'essoufflement. Il pourrait aussi en résulter une certaine perte d'expertise pour les différents métiers du cinéma.
- Pour les artisans du cinéma, la difficulté d'accumuler des crédits pour adhérer aux syndicats professionnels (ex. : UDA, ACTIS), ce qui limite l'accès aux plateaux de tournage qui se transportent dans la région.
- Malgré quelques initiatives appréciées du milieu, les productions régionales sont peu présentes sur les écrans des salles commerciales de la région.

DÉFIS

- Conserver les emplois, maintenir les acquis, poursuivre le développement amorcé ces dernières années.
- Tirer parti de la multiplication des plateformes et des nouveaux modes de consommation des produits culturels, dans le contexte où les balises sont encore peu définies et les publics de plus en plus fractionnés.
- Maintenir le Programme pour les arts et les lettres de l'Abitibi-Témiscamingue pour stimuler la création et développer des projets.
- Avoir accès à des programmes de financement adaptés aux particularités de cette discipline et de la pratique en région.
- Attirer des projets de tournage qui font une place aux créateurs et techniciens de la région.
- Maintenir des taux de fréquentation satisfaisants tant pour les événements cinématographiques que pour les salles de cinéma.
- Assurer aux salles de cinéma un accès rapide à l'ensemble de la cinématographie québécoise et internationale, pour une offre diversifiée et actuelle.
- Établir des liens entre les créateurs de la région et les communautés autochtones pour que perdurent les impacts du Wapikoni mobile.
- Avoir des lieux d'échange pour partager expertise, ressources et équipements.

ARTS VISUELS

Dans notre région, la discipline des arts visuels est celle qui regroupe le plus grand nombre d'artistes. Cette création foisonnante est soutenue par des lieux de diffusion présents sur l'ensemble du territoire et quelques événements qui y sont consacrés.

Au Québec, deux principaux regroupements réunissent les intervenants de cette discipline, soit :

- Regroupement des artistes en arts visuels (RAAV), qui représente l'ensemble des artistes professionnels ayant une démarche de création en arts visuels. Son bottin recense 20 membres de l'Abitibi-Témiscamingue, soit 18 artistes et deux organismes (Centre des artistes en arts visuels de l'A-T et le Centre d'exposition de Val-d'Or);
- Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ), qui réunit 70 centres d'artistes et organismes culturels du Québec, dont L'Écart.. . lieu d'art actuel (Rouyn-Noranda).

Dans notre région, les artistes en arts visuels se réunissent principalement autour du Centre des artistes en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue (CAAVAT), créé en 1989. Une soixantaine d'artistes en sont membres.

INTERVENANTS

- En 2014, la base de données du Conseil de la culture dénombre 309 inscriptions dans la discipline des arts visuels, soit 272 artistes, 27 organismes et 10 travailleurs culturels/individus.
- Chez les 272 artistes, 153 déclarent un statut professionnel. Parmi les 27 organismes, on compte des lieux de diffusion (11), des centres d'artistes et ateliers (10), des événements (2) et quelques entreprises de service (4).
- On retrouve ces 309 intervenants dans les MRC Abitibi (68), Abitibi-Ouest (37), Rouyn-Noranda (100), Témiscamingue (35) et Vallée-de-l'Or (69).

CRÉATION

Centres d'artistes

L'Abitibi-Témiscamingue compte quelques lieux qui offrent aux artistes un environnement et des équipements permettant de développer et de réaliser des projets de création :

- Atelier Cent Pressions, à Ville-Marie (Témiscamingue);
- Atelier Les Mille Feuilles, centre d'art imprimé, à Rouyn-Noranda;
- L'Écart.. . lieu d'art actuel, centre d'artistes autogéré, à Rouyn-Noranda.

On retrouve aussi quelques associations qui réunissent des artistes pratiquant à titre professionnel et/ou amateur, soit :

- Association des artistes peintres de Val-d'Or;
- Club Artista (Amos);

- L'Artouche (Témiscamingue);
- Société des arts Harricana (Amos).

DIFFUSION

On recense une douzaine de lieux (publics et privés) qui présentent, sur une base régulière, des expositions en arts visuels. De ce nombre, cinq centres d'exposition[8] sont reconnus et soutenus par le MCC, en plus de L'Écart.. . lieu d'art actuel, qui est reconnu et soutenu par le CALQ. À noter que plusieurs cafés-bars offrent aussi des aires d'exposition aux artistes de la région, professionnels et amateurs. Les bibliothèques municipales proposent aussi, à l'occasion, de telles expositions.

PRINCIPAUX LIEUX DE DIFFUSION EN ARTS VISUELS Abitibi-Témiscamingue (2014)	
Abitibi	Centre d'exposition d'Amos (reconnu MCC)
	Palais des arts Harricana
Abitibi-Ouest	Centre d'art Rotary de La Sarre (reconnu MCC)
	Galerie Sang Neuf-Art
	Maison d'Arts Jeannine Durocher
Rouyn-Noranda	Centre d'exposition de Rouyn-Noranda (reconnu MCC)
	L'Écart.. . lieu d'art actuel (reconnu CALQ)
	Galerie Céline J. Dallaire
	La Fontaine des Arts
Vallée-de-l'Or	Centre d'exposition de Val-d'Or (reconnu MCC)
	Connivence, galerie d'art
	Jardins À fleur de peau
Témiscamingue	Galerie Notre-Dame
	Galerie du Rift (reconnu MCC)
	Ailleurs – Atelier/galerie d'art[9]
	Musée de la gare[10]

Des événements

- Biennale internationale d'art miniature du Témiscamingue (depuis 1992);
- Biennale d'art performatif (à Rouyn-Noranda, depuis 2002).

[8] Il est davantage question des centres d'exposition dans la section « Muséologie » de ce portrait.
[9] Programmation estivale.
[10] Programmation estivale.

FORMATION

Niveau universitaire

L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue offre un certificat en arts plastiques qui propose des explorations en dessin, couleur, sculpture et histoire de l'art. Ce certificat constitue aussi une mineure pouvant être arrimée avec le baccalauréat avec majeure en création numérique ou le baccalauréat avec majeure de création en 3D. L'université régionale propose également un certificat en peinture qui offre la possibilité de poursuivre une démarche artistique et qui permet une meilleure maîtrise des concepts de la peinture et des moyens pour les analyser et les comprendre. Ces certificats peuvent être offerts dans l'un ou l'autre des centres de l'UQAT mais ils sont tributaires du nombre d'inscriptions. Sur un autre plan, le baccalauréat en enseignement secondaire de l'UQAT propose un profil en arts plastiques.

Niveau collégial

Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue offre, à son campus de Rouyn-Noranda, le programme *Arts visuels* (appelé ainsi depuis 2013) menant à l'obtention d'un diplôme d'études collégiales en arts visuels. Les étudiants y acquièrent une connaissance de base en arts visuels et en arts plastiques tout en étant amenés à expérimenter les processus de création artistique orientés vers les pratiques actuelles. Depuis 2007, les inscriptions à ce programme sont demeurées stables, soit une quinzaine par année (entre 12 et 16 diplômés selon les années).

Ateliers de formation par des organismes artistiques

Les centres d'exposition proposent tout au long de l'année des ateliers d'initiation à différentes techniques de création. Des cours sont également offerts par des artistes et des organismes artistiques, sur une base privée (ex. : Académie des arts Céline J. Dallaire; Académie Jolivie; Ailleurs – Atelier/galerie d'art; Beaux-Arts Rosa-Bonheur; La Classe des Beaux-Arts de la Galerie Notre-Dame; Maison d'Arts Jeannine Durocher).

Activités de formation offertes par le CCAT (2007-2014)

- 2007 : Dossier d'artiste
- 2007 : Photographie numérique d'œuvres d'art
- 2007 : Concevoir un dossier de qualité pour le programme d'intégration des arts à l'architecture
- 2007 : Technique d'impression mixte de l'estampe
- 2007 : Coupe de passe-partout et d'endos pour encadrement
- 2007 : Comment évaluer le coût d'une œuvre d'art
- 2008 : Atelier en art performatif
- 2009 : Atelier de gravure pointe sèche
- 2009 : Atelier de gravure sur bois
- 2010 : Initiation à la sérigraphie
- 2010 : Art performance, manœuvre et secret de l'espace public
- 2011 : Peinture et démarche créatrice
- 2011 : Réalisation d'une estampe
- 2012 : Bien se préparer pour soumettre sa candidature au programme d'intégration des arts à l'architecture

- 2012 : Arts performatifs : composer avec les brèches de l'immédiateté
- 2013 : Dessin fusain-gesso et acrylique avec modèle vivant
- 2013 : Secret de la lumière en peinture des grands maîtres
- 2013 : Connaître et choisir son approche en arts visuels
- 2014 : Rédaction de sa démarche artistique
- 2014 : Trucs et astuces pour photographier ses œuvres d'art
- 2014 : Atelier d'art performance
- 2014 : Les marchés de l'art : chiffrer la valeur de ses œuvres

La culture à l'école

Sept artistes et deux organismes[11] de cette discipline sont inscrits au *Répertoire de ressources culture-école* en lien avec le programme *La culture à l'école*, administré par le MELS et le MCC.

ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007)

- Le portrait publié en 2007 faisait état d'une centaine d'artistes actifs dans la pratique des arts visuels, dont environ 90 engagés dans une démarche professionnelle. En 2014, on dénombre 272 artistes inscrits à la banque de données du CCAT, dont 153 déclarent un statut professionnel, ce qui traduit un degré de professionnalisation plus élevé. Les programmes de formation du Cégep et de l'UQAT contribuent à cette dynamique observée au plan de la pratique artistique.
- En avril 2007, le Centre d'exposition de Val-d'Or accueille le colloque *La présence et la considération des arts visuels en Abitibi-Témiscamingue,* qui réunit une cinquantaine d'intervenants de cette discipline. Cet événement permet d'examiner l'état du développement des arts visuels sous l'angle de la pratique professionnelle, de la relève, de la formation, de la diffusion et du financement. En 2014, l'on constate que les artistes vivent toujours difficilement de leur art et que la question du sous-financement des organismes demeure très actuelle. La région demeure très active au plan de la diffusion, la médiation culturelle étant une approche de plus en plus privilégiée pour développer et interpeler différents publics. L'accès à la formation compte toujours parmi les sujets de préoccupation dans une région qui doit composer avec une faible démographie et un très grand territoire.

CRÉATION

- L'Écart.. . lieu d'art actuel, un centre d'artistes autogéré reconnu et soutenu par le CALQ, a été créé en 1989 (25e anniversaire en 2014). Administré par le Centre des artistes en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue (CAAVAT), il remplit des fonctions en création, production et diffusion de l'art actuel. En plus d'accueillir des artistes en résidence, ce lieu soutient les artistes professionnels dont la démarche relève d'une recherche et d'une expérimentation soutenues en art actuel. Il est aussi l'instigateur de la Biennale d'art performatif. En 2010, l'organisme devient propriétaire de l'immeuble qui l'abrite, créant ainsi un espace où l'on retrouve des ateliers d'artistes et quelques organismes culturels.

[11] En lien avec le Répertoire de ressources culture-éducation, les cinq centres d'exposition de la région sont pris en compte dans la section « Muséologie » de ce portrait.

- L'Atelier Les Mille Feuilles, qui existe depuis 1982, est un centre d'artistes voué à la création, la recherche, la production et la diffusion en arts imprimés. Il soutient le travail des artistes en encourageant l'utilisation des techniques traditionnelles et innovatrices dans leurs projets. Selon les années, il regroupe entre 15 et 25 artistes de toute la région. Ce centre d'artistes, qui détient une banque réunissant quelques centaines d'œuvres, présente régulièrement des expositions et il développe des collaborations avec des artistes de l'extérieur de la région. On lui doit aussi, en 2012, l'organisation d'un mini-colloque intitulé « Art traditionnel, pratique innovante » où il est question de la place occupée par l'art imprimé dans l'art contemporain.
- L'Atelier Cent Pressions, créé à Ville-Marie en 1991, est un centre de recherche et de création en arts visuels autour duquel gravitent six artistes professionnels du Témiscamingue qui s'investissent dans différents projets artistiques dans leur communauté. Les artistes sont propriétaires du lieu où l'atelier est installé.
- Entre 2004 et 2013, on recense 23 projets d'intégration des arts à l'architecture réalisés en Abitibi-Témiscamingue[12], dont 14 (61 %) ont été confiés à des artistes de la région. Au fil du temps, soit depuis 1988, on observe une moins grande participation des artistes de la région (de 95 % à 58 %) aux projets réalisés dans le cadre de ce programme. La liste des projets réalisés entre 1973 et 2013 peut être consultée à l'adresse http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=59.

Projets d'intégration des arts à l'architecture réalisés en Abitibi-Témiscamingue 1988-1993 à 2009-2013					
	1988-1993	**1994-1998**	**1999-2003**	**2004-2008**	**2009-2013**
TOTAL des projets	20	19	13	9	14
Projets réalisés par artistes A-T	19	14	10	6	8
% projets réalisés par artistes A-T	95 %	74 %	77 %	67 %	58 %

Source : MCC

- Pour participer à des projets d'intégration des arts à l'architecture, les artistes professionnels du domaine des arts visuels et des métiers d'art, qui réalisent des œuvres d'art actuel à caractère public de grande dimension, doivent s'inscrire au fichier administré à cette fin par le MCC. En 2014, 10 artistes de l'Abitibi-Témiscamingue sont inscrits à ce fichier, alors qu'on en dénombrait 11 en 2004[13]. À noter cependant que les données disponibles n'indiquent pas combien d'artistes sont inscrits dans les différentes catégories reliées à ce programme (2D, 3D et relief).
- Initiative intéressante à signaler : le projet RBL, à Amos, a permis à 30 artistes membres de la Société des arts Harricana de créer bénévolement, entre 2009 et 2014, 100 tableaux peints sur des tuiles de plafond suspendu. Ces oeuvres ont été installées dans différentes unités du Centre hospitalier d'Amos afin d'égayer le séjour des personnes hospitalisées. Le projet se poursuivra en 2015 avec la réalisation d'une murale dans l'unité de santé mentale.

DIFFUSION

- Un inventaire réalisé par le CCAT pour les années 2012, 2013 et 2014 a recensé quelque 200 expositions en arts visuels présentées en divers endroits de l'Abitibi-Témiscamingue et dédiées, pour la plupart, aux artistes de la région. La majorité de ces expositions a tenu l'affiche dans les lieux de diffusion reconnus, soit les cinq centres d'exposition et L'Écart.. . lieu d'art actuel. La répartition géographique de ces

[12] Liste des œuvres réalisées dans le cadre de la Politique d'intégration des arts, région Abitibi-Témiscamingue, 1961-2013, MCC (mai 2014).
[13] Portrait régional des arts et de la culture, CCAT, 2007, page 52.

expositions se présente comme suit : Abitibi (14 %), Abitibi-Ouest (15 %), Rouyn-Noranda (40 %), Témiscamingue (11 %) et Vallée-de-l'Or (20 %). Cette liste peut être consultée sur le site du Conseil au www.ccat.qc.ca, sous l'onglet « Culture Abitibi-Témiscamingue ».

- Chaque année, l'Association des centres d'exposition de l'Abitibi-Témiscamingue (ACEAT) fait un appel de dossiers auprès des artistes de la région et du Québec afin de planifier les programmations de ces institutions. On note qu'une douzaine d'artistes de la région, en moyenne, répond à cet appel annuel.
- Pour la période comprise entre 2009 et 2013, les dossiers déposés par les artistes de l'Abitibi-Témiscamingue représentent 17 % de l'ensemble des propositions retenues par les centres d'exposition. Ajoutons que plusieurs projets sont aussi développés sur invitation, ce qui accentue la présence des artistes de la région dans ces institutions. En effet, on observe qu'en 2012-2013, les artistes de l'Abitibi-Témiscamingue occupent en moyenne 55 % des programmations des centres d'exposition.

CENTRES D'EXPOSITION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE Provenance des expositions (région vs extérieur)				
	2006		**2012-2013**	
	Abitibi-Témiscamingue	**Extérieur A-T**	**Abitibi-Témiscamingue**	**Extérieur A-T**
Centre d'art Rotary de La Sarre	50 %	50 %	67 %	33 %
Centre d'exposition d'Amos	55 %	45 %	43 %	57 %
Centre d'exposition de Rouyn-Noranda	87 %	13 %	50 %	50 %
Centre d'exposition de Val-d'Or	62 %	38 %	55 %	45 %
Galerie du Rift de Ville-Marie	70 %	30 %	60 %	40 %
MOYENNE	65 %	35 %	55 %	45 %

Source : Centres d'exposition

- En 2009, l'ACEAT initie et produit, sous le commissariat de Rock Lamothe, l'exposition *Les cinq plaisirs capiteux,* diffusant simultanément les œuvres de 30 artistes de la région dans les cinq centres d'exposition, selon cinq thématiques. En 2010, les mêmes artistes et le commissaire sont à nouveau réunis autour de l'exposition *Excès et désinvolture*, dans le cadre du projet AT@MTL. Abordant sept thématiques, ces œuvres sont exposées simultanément dans neuf lieux de diffusion du réseau montréalais Accès culture. Un catalogue d'exposition est publié à cette occasion.
- En 2010, un nouveau regroupement d'artistes et d'artisans est créé à Val-d'Or sous le nom *Les chercheurs d'art*, qui opère une galerie-boutique au centre-ville et qui propose en été des expositions en différents lieux de la ville, ainsi que la visite d'ateliers d'artistes. En 2013, des changements surviennent au sein du groupe et la galerie-boutique poursuit ses activités un certain temps avant de fermer ses portes à l'été 2014. Cinq artistes ayant quitté le groupe ouvre une nouvelle galerie, *Connivence, galerie d'art*, qui offre au public la possibilité de découvrir le travail d'artistes de la région et d'ailleurs.
- En 2012, la Galerie Notre-Dame ouvre ses portes à Lorrainville, au Témiscamingue. Ce lieu de diffusion, qui trouve place dans un ancien magasin général, voisine La Fabrique de Geppetto, une boutique qui offre différents produits et services reliés au monde des arts.
- Quelques initiatives se poursuivent en matière de collectionnement. Ainsi, la Fondation du Centre d'exposition de Rouyn-Noranda, créée en 2003, recueille des fonds dans le but d'acquérir des œuvres d'artistes de l'Abitibi-Témiscamingue. En 2014, cette collection réunit environ 200 œuvres, dont plusieurs sont exposées dans le hall donnant accès au centre d'exposition.

- À Rouyn-Noranda, le Fonds municipal d'art contemporain réunit 46 œuvres de 33 artistes de la région; cette collection est assortie d'une politique de prêt à l'intention des entreprises et institutions locales. Le Centre d'exposition de Rouyn-Noranda est impliqué dans la gestion de cette collection dans le cadre d'un partenariat établi avec la municipalité.
- De son côté, le Centre d'exposition de Val-d'Or propose depuis 23 ans son *Programme de location d'œuvres d'art (PLODA)*, jumelé à l'exposition *Espaces*. Les entreprises de la Vallée-de-l'Or ont ainsi la possibilité de louer ou acheter des œuvres d'artistes de la région.
- En Abitibi-Ouest, la Commission des loisirs de La Sarre possède environ 200 œuvres d'artistes de la région, dont plusieurs sont exposées dans les bureaux de la municipalité. De son côté, la MRC de Témiscamingue détient une trentaine d'œuvres d'artistes de ce territoire.
- À la fin de 2014, l'artiste et enseignante Jacqueline Plante lègue à la Fondation de l'UQAT une collection qui réunit 2 500 œuvres (acquisitions et œuvres personnelles), dont plusieurs seront exposées dans les différents centres de formation de l'institution universitaire.
- À Amos, une salle d'exposition du Palais des arts Harricana présente en permanence un corpus d'œuvres de Jean-Paul Riopelle (période entre 1959 et 1992).
- En 2011, la Ville de Malartic inaugure un parcours extérieur qui présente six œuvres monumentales réalisées par sept artistes de l'Abitibi-Témiscamingue, œuvres qui expriment des éléments de l'histoire de cette municipalité.
- En 2012, le Réseau BIBLIO met en circulation l'exposition *Les Oiseaux*, constituée d'une soixantaine d'œuvres d'artistes de la région. Elle visitera, pendant deux ans, ses 59 bibliothèques affiliées.
- En 2014, le Centre d'exposition de Val-d'Or propose *Repérage Abitibi-Témiscamingue*, une exposition présentée dans le cadre d'un programme de la Collection Loto-Québec qui profite de cet événement pour acquérir de nouvelles œuvres. Parmi les 70 œuvres (33 artistes) retenues pour cette exposition, 16 œuvres de 16 artistes seront sélectionnées pour être versées à cette collection d'art publique. L'événement *Repérage*, qui revient tous les quatre ou cinq ans, tient l'affiche, en alternance, à Val-d'Or et à Rouyn-Noranda.
- En 2014, la 12e édition de la *Biennale internationale d'art miniature du Témiscamingue* prend place à la Galerie du Rift de Ville-Marie. On y présente 360 œuvres (sélectionnées par des pairs) créées par plus de 200 artistes provenant d'une vingtaine de pays. Sept prix sont décernés dans le cadre de cet événement.
- À Rouyn-Noranda, L'Écart.. . lieu d'art actuel est l'hôte, en 2014, de la 7e édition de la *Biennale d'art performatif,* qui accueille 17 artistes du Québec, du Canada, des États-Unis, de Cuba et de la Colombie. Trois artistes de l'Abitibi-Témiscamingue sont de cette sélection. L'événement accueille également la 2e Rencontre canadienne de diffuseurs en art performance, à laquelle participent une vingtaine d'intervenants de la scène performative canadienne.
- En 2014, deux expositions consacrées à l'art autochtone retiennent l'attention. À L'Écart, l'exposition *Dialogue* réunit cinq artistes autochtones de l'Abitibi et du Témiscamingue; et au Centre d'exposition de Val-d'Or, l'exposition *Nikiwin* met en valeur les créations de cinq femmes artistes issues de cinq nations du Québec.

STATISTIQUES

LES ARTS VISUELS EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE par rapport au Québec (2009-2010)[14]					
	Abitibi-Témiscamingue	**Régions éloignées (moyenne)**	**Ensemble du Québec (moyenne)**	**Année**	**Source**
Nombre d'organismes en arts visuels subventionnés par le CALQ	1[15]	2	4	2009-2010	CALQ
Nombre de bourses aux artistes professionnels en arts visuels	5	6	17	2009-2010	CALQ
Nombre de lieux de diffusion reconnus	6[16]	5	11	2009	CALQ et MCC
Nombre de lieux de diffusion en arts visuels par 100 000 habitants	4	3	2	2009	OCCQ
Nombre d'œuvres d'art public (réalisées entre 1961 et 2009)	76	102	159	2009	MCC
% de la population qui fréquente les musées d'art	14,5 %	18,3 %	33,4 %	2009	MCC
% de la population qui fréquente les galeries d'art commerciales	17,2 %	22,1 %	29,3 %	2009	MCC
% de la population qui achète des œuvres d'art	7,8 %	9,8 %	11,9 %	2009	MCC

SOUTIEN FINANCIER

Soutien financier en ARTS VISUELS en Abitibi-Témiscamingue Programme pour les arts et les lettres de l'A-T / 2007-2014 [17]				
	Entente 2007-2010	**Entente 2010-2013**	**Entente 2013-2014**	**Entente 2014-2015**
Artistes	140 000 $	146 000 $		46 225 $
Organismes		83 000 $	20 000 $	15 000 $
TOTAL	140 000 $	229 000 $	20 000 $	61 225 $

Source : CALQ et Conférence régionale des élus de l'A-T

Soutien financier en ARTS VISUELS en Abitibi-Témiscamingue Programmes réguliers, bourses et prix du CALQ / 2006-2007 à 2013-2014[18]							
	2007-2008	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
Artistes	50 735 $	32 500 $	28 250 $	29 000 $	22 500 $	21 500 $	49 630 $
Organismes	80 665 $	110 665 $	100 665 $	114 499 $	114 498 $	114 498 $	120 000 $
TOTAL	131 400 $	143 165 $	128 915 $	143 499 $	136 998 $	135 998 $	169 630 $

Source : CALQ

[14] Portrait statistique régional en culture – Abitibi-Témiscamingue 2011, page 42.
[15] Il s'agit du Centre des artistes en arts visuels de l'Abitibi-Témiscamingue (CAAVAT).
[16] Ces lieux de diffusion comprennent les cinq centres d'exposition, ainsi que L'Écart.. . lieu d'art actuel.
[17] Entre 2007 et 2014, le Programme pour les arts et les lettres de l'Abitibi-Témiscamingue a soutenu 21 artistes et 3 organismes.
[18] Le seul organisme à recevoir un soutien au fonctionnement du CALQ est le Centre des artistes en arts visuels de l'A-T (L'Écart.. . lieu d'art actuel).

Soutien financier accordé aux ARTS VISUELS par le Conseil des Arts du Canada							
	2007	**2008**	**2009**	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**
Programme - ORGANISME							
Initiative de supplément de fonctionnement	15 000 $						
Centre d'artistes autogérés	30 000 $	58 000 $	58 000 $	33 000 $	49 500 $	49 500 $	49 500 $
Sous-total organisme	*45 000 $*	*58 000 $*	*58 000 $*	*33 000 $*	*49 500 $*	*49 500 $*	*49 500 $*
Programme - ARTISTE							
Acquisition de la banque d'œuvre d'art			6 000 $				
Sous-total artiste			*6 000 $*				
TOTAL	45 000 $	58 000 $	64 000 $	33 000 $	49 500 $	49 500 $	49 500 $

Source : CAC

PROSPECTIVE

FORCES

- Une discipline qui compte un grand nombre d'artistes professionnels et une production artistique diversifiée et de qualité.
- La présence de quelques lieux pour soutenir la recherche et la création, dont un centre d'artistes soutenu par le CALQ.
- Des lieux de diffusion sur l'ensemble du territoire, dont cinq centres d'exposition reconnus par le MCC, qui font connaître les créateurs de la région.
- Le Programme pour les arts et les lettres de l'Abitibi-Témiscamingue a permis de soutenir plusieurs projets artistiques dans la discipline des arts visuels.
- La présence de deux événements bien enracinés pour mettre en valeur la création régionale, nationale et internationale (art miniature et art performatif).
- Quelques initiatives en matière de collectionnement pour conserver la production artistique d'ici.
- L'accès à un enseignement de qualité au Cégep et à l'UQAT (malgré les limites de l'offre).
- Plusieurs artistes en arts visuels bénéficient d'une vitrine virtuelle par le biais de la Boutique des arts CULTURAT.

FAIBLESSES

- Les artistes sont peu enclins à recourir aux programmes de bourse des organismes subventionnaires.
- Une offre de formation (collégiale et universitaire) qui demeure fragile parce qu'elle s'appuie sur un petit noyau de personnes et qu'elle est tributaire du nombre des inscriptions.

- Une tendance à la baisse du nombre de projets d'intégration des arts à l'architecture réalisés par des artistes de la région.
- Un marché corporatif à développer (achat d'œuvres).
- Les artistes en arts visuels sont peu diffusés à l'extérieur de la région.
- L'absence d'analyse critique pénalise les créateurs au moment de constituer leurs dossiers d'artistes et demandes de bourses.

DÉFIS

- Soutenir financièrement les projets artistiques alors que l'avenir du Programme pour les arts et les lettres de l'Abitibi-Témiscamingue est incertain.
- Recourir davantage aux programmes de bourses des organismes nationaux.
- Développer et maintenir des programmes de formation compte tenu de la faible démographie et de l'étendue du territoire.
- Maintenir la participation des artistes de la région aux projets d'intégration des arts à l'architecture.
- Sensibiliser les milieux corporatifs à l'importance de soutenir la création régionale (achat d'œuvres).
- Accroître la présence des artistes à l'extérieur de la région.

DANSE

Dans notre région, la pratique de cette discipline s'organise principalement autour des écoles de danse qui rejoignent une clientèle constituée majoritairement de jeunes. Ceux-ci vont y chercher, dans le cadre d'une activité de loisir, une formation de base ou intermédiaire dans les divers styles de danse qui y sont enseignés.

Aucun regroupement régional ne rassemble les intervenants en danse, exception faite de quelques tentatives autour de la table de concertation du Conseil de la culture. Le *Festival Art Danse*, un événement régional qui se tient à Val-d'Or, offre cependant à ses participants un lieu d'échange et de formation.

À l'échelle québécoise, on compte quatre réseaux principalement :

- Le *Regroupement québécois de la danse* (RDQ) est un organisme qui regroupe près de 500 professionnels (interprètes, chorégraphes, enseignants, chercheurs, répétiteurs, travailleurs culturels, concepteurs, diffuseurs, compagnies de création ou de répertoire, écoles, etc.). Une personne de la région en est membre;
- Le *Réseau d'enseignement de la danse* (RED) est un organisme qui encadre l'enseignement de la danse, dans les secteurs loisir et préparatoire. Quatre écoles de danse de la région sont inscrites à son bottin (deux de Val-d'Or; une de Rouyn-Noranda; et une de Ville-Marie);
- *La danse sur les routes du Québec* (DSR) est un organisme qui se consacre à développer et promouvoir la diffusion de la danse dans le cadre des saisons régulières des diffuseurs pluridisciplinaires du Québec. Quelques diffuseurs de la région ont déjà été associés à ce réseau mais ce n'est plus le cas en 2014;
- *L'Association québécoise des enseignants de la danse à l'école (AQEDÉ),* qui œuvre au développement et au rayonnement de la danse en milieu scolaire, veut favoriser la qualité de son enseignement et veiller aux intérêts de ses enseignants. Il ne nous a pas été possible de vérifier si des enseignants de la région en sont membres.

INTERVENANTS

- En 2014, la base de données du CCAT recense 57 intervenants dans la discipline de la danse, soit 32 artistes, 20 organismes et 5 travailleurs culturels/individus.
- Parmi les artistes, 16 indiquent avoir une pratique professionnelle. Chez les 20 organismes, on compte principalement des écoles de danse, quelques troupes et un festival.
- Ces 57 intervenants sont répartis ainsi sur le territoire : Abitibi (9), Abitibi-Ouest (4), Rouyn-Noranda (24), Témiscamingue (7) et Vallée-de-l'Or (13).
- Quant aux 16 écoles de danse, on les retrouve dans les MRC Abitibi (3), Abitibi-Ouest (2), Rouyn-Noranda (3), Témiscamingue (3) et Vallée-de-l'Or (5).
- Un événement régional consacré à la danse se tient à Val-d'Or : le *Festival Art' Danse de l'Abitibi-Témiscamingue*, qui présente sa 6e édition en 2014.
- À Rouyn-Noranda, la troupe *Sakade* se consacre à la danse percussive. On y trouve aussi la troupe *Danzhé* rattachée à l'école du même nom, ainsi que la troupe *Acro-danse*. Pour leur part, l'Association Latina (La Mosaïque) et le Studio Al Fagr tiennent des activités autour des danses traditionnelles de différents pays.
- À Val-d'Or, l'école La cité de la danse compte une troupe, *Dancité*. À l'École Sens et danse, on retrouve les troupes *Nomadanses* et *Tribal Gypsy* (danses du monde).

- La danse traditionnelle est pratiquée dans les communautés autochtones où des pow wow les mettent en valeur comme on le voit entre autres à Pikogan et Lac-Simon. On y trouve aussi quelques danseurs (Jeffrey Papatie, Jerry Hunter, Malik Kistabish) reconnus comme professionnels par leurs pairs.

ÉCOLES DE DANSE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (2012-2013)							
MRC	**Écoles**	**Année de fondation**	**Nombre d'élèves 2012-2013 (comparatif 2007)**[19]	**Enfants %**	**Adolescents %**	**Adultes %**	**Nombre de professeurs et monitrices**
Abitibi	École de danse Carole D'Amours Amos	1979	150 (150)	33 %	33 %	33 %	1
	La Classe de danse Amos	2013	30	n/d	n/d	n/d	2
	Studio de danse Nathalie Côté Amos	2007	85	25 %	25 %	50 %	5
	École d'arts La Rallonge Amos	2002	Volet danse cesse en 2013 (42)				
Abitibi-Ouest	École de danse d'Abitibi-Ouest La Sarre	1994	200 (200)	68 %	32 %		7
	École Créa-Danse Ste-Germaine Boulé	2011	80	n/d	n/d		2
Rouyn-Noranda	École de danse PRELV	1970	70 (90)	80 %	20 %		11
	École Danzhé[20]	2010	212	70 %	25 %	5 %	6
	Studio Rythme et Danse	1988	700 (400)	59 %	31 %	10 %	28
Témiscamingue	Studio Danz'Art Ville-Marie (anciennement Nefertiti)	1995	160 (75)	75 %	25 %		8
	Académie de danse de la Forêt enchantée Lorrainville	2013	65	60 %	40 %		3
	Club de danse Témiscaming	2006	81	78 %	22 %		1
Vallée-de-l'Or	Studio Vision Danse Senneterre	1993	112 (200)	66 %	21 %	13 %	8
	Centre de musique et de danse de Val-d'Or	1985	274 (242)	50 %	50 %		5
	La Cité de la danse Val-d'Or	2006	230 (90)	46 %	36 %	18 %	15
	École Sens et Danses Val-d'Or	2003	56	43 %	12 %	45 %	3
	École de danse Spect-O-Art Malartic [21]	1987	115	63 %	22 %	15 %	10
TOTAL	17		2 620 (1 489)	58 %	28 %	14 %	115

Source : Écoles de danse

[19] Le chiffre entre parenthèses réfère au nombre d'élèves indiqué dans le portrait 2007 lorsque cette donnée était disponible.
[20] Cette école a fait une pause en 2012-2013, ces chiffres se rapportent à 2013-2014.
[21] Cette école ne figurait pas dans le portrait de 2007.

FORMATION

- Les élèves qui désirent poursuivre des études de niveau supérieur doivent aller à l'extérieur de la région. Il en est de même pour les professeurs qui veulent se perfectionner. En certaines occasions, les écoles de danse accueillent des formateurs ou formatrices pour répondre à des besoins plus spécifiques.
- Le Festival Art'Danse inclut à sa programmation des activités de formation et des classes de maître.
- Les élèves des écoles de danse profitent parfois de moments d'échanges avec les danseurs professionnels en tournée dans la région;
- Quelques écoles secondaires inscrivent la danse à leur programme pédagogique.

Activités de formation offertes par le CCAT (depuis 2007)

- 2008 : Stage de flamenco
- 2009 : Atelier d'improvisation dansée
- 2009 : Présence et créativité I
- 2010 : Présence et créativité II
- 2011 : Force et flex
- 2011 : Enseignement de la danse : outils pour professionnaliser la pratique
- 2013 : Stage de perfectionnement en enseignement de la danse jazz (1re partie)
- 2014 : Stage de perfectionnement en enseignement de la danse jazz (2e partie)

La culture à l'école

Un organisme en danse est inscrit au *Répertoire de ressources culture-éducation* en lien avec le programme La culture à l'école, administré par le MELS et le MCC.

ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007)

- Le portrait de 2007 faisait état d'une trentaine d'artistes dans la discipline de la danse, dont une dizaine engagées dans une démarche professionnelle. En 2014, la base de données du CCAT recense 32 artistes dans cette discipline, dont une quinzaine indiquent avoir un statut professionnel. On observe donc une discipline qui maintient son niveau de professionnalisation.
- On compte aussi un plus grand nombre d'écoles de danse et un plus grand nombre d'élèves. En effet, le portrait 2007 dénombrait neuf écoles qui accueillaient près de 1 500 élèves alors qu'en 2014, 17 écoles accueillent plus de 2 500 élèves, une clientèle composée majoritairement de jeunes. Quelques écoles accueillent une clientèle adulte plus nombreuse.
- Ces nouvelles écoles (ouvertes depuis 2006-2007) sont situées dans les secteurs suivants : en Abitibi (La Classe de danse et Studio de Danse Nathalie Côté); en Abitibi-Ouest (École Créa Danse); à Rouyn-Noranda (École Dhanzé); au Témiscamingue (Académie de danse de la Forêt enchantée et Club de danse de Témiscaming); et dans la Vallée-de-l'Or (La Cité de la danse).

- En 2007, un événement voit le jour à Val-d'Or sous le nom *Événement danse angle mort*; il est renommé *Festival Art'Danse de l'Abitibi-Témiscamingue* en 2010. En plus d'initier le public au monde de la danse, cet événement veut offrir une plateforme de création et de diffusion aux danseuses et danseurs de la région, ainsi que des activités de formation. Présenté en novembre jusqu'en 2012, le festival déplace ses activités en mars à compter de 2014. Ce changement de date s'avère positif puisqu'on observe une participation accrue des élèves au concours de création inscrit à son programme.
- Peu de salles offrent des conditions d'accueil spécifiquement adaptées à la présentation de spectacles de danse. Les écoles de danse utilisent habituellement les salles des diffuseurs pluridisciplinaires pour la présentation de leurs spectacles annuels.
- Quelques diffuseurs inscrivent à leur programmation des spectacles professionnels qui sont de passage dans le cadre de tournées. Entre 2007 et 2014, les diffuseurs du réseau Spectour ont accueilli 22 spectacles de danse professionnelle qui ont généré 43 représentations. Par comparaison, le portrait 2007 faisait état, entre 2001 et 2006, de 16 spectacles professionnels ayant fait l'objet de 25 représentations.

SPECTACLES DE DANSE PROFESSIONNELLE EN TOURNÉE DANS LES SALLES DU RÉSEAU SPECTOUR		
	2001-2006	**2007-2014**
Salle Dottori (Témiscaming)	1	0
Salle Desjardins (La Sarre)	0	4
Théâtre des Eskers (Amos)	11	6
Théâtre du cuivre (Rouyn-Noranda)	12	15
Théâtre du Rift (Ville-Marie)	0	9
Théâtre Télébec (Val-d'Or)	1	9
TOTAL	**25**	**43**

Source : Réseau Spectour

- À l'automne 2010, le Théâtre du Rift accueille, pour quelques semaines, la chorégraphe et danseuse Dominique Porte dans le cadre d'une résidence de création, une pratique peu courante dans la région. Sa présence donne lieu à quelques rencontres avec le public et à une activité de formation avec des élèves en danse de ce secteur.
- En 2013, l'École d'arts La Rallonge (Amos) abandonne le volet « danse » de sa mission, ce qui incite deux enseignantes à mettre sur pied une nouvelle école qui a pour nom « La classe de danse ».
- Cette même année, le Studio de danse Nefertiti (Ville-Marie) adopte un nouveau nom, soit Studio Danz'Art.
- En 2013, à Rouyn-Noranda, on assiste à la création du spectacle *Plus près des étoiles*, sous la direction de la danseuse et chorégraphe Sylvie Richard, à partir d'une composition de Jacques Marchand. Ce projet, soutenu par le programme *Rouyn-Noranda, capitale culturelle*, fait appel à une équipe multidisciplinaire de créateurs professionnels de Rouyn-Noranda. Ayant fait l'objet d'une seule représentation au Théâtre du cuivre, ce spectacle devrait être repris au Festival Art'Danse au printemps 2015.

SOUTIEN FINANCIER

Le financement des écoles de danse, dont la plupart opèrent sur une base privée, repose presque entièrement sur les revenus d'inscription et les revenus générés par les spectacles annuels. Aucun financement public n'est accordé aux écoles de la région, qui recourent aussi aux commandites et levées de fonds pour réaliser leurs projets.

À noter cependant que Patrimoine canadien apporte un soutien au Festival Art'Danse, par le biais de son programme « Festivals locaux – Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine ».

PROSPECTIVES

FORCES

- L'intérêt des jeunes pour la danse, qui y trouvent un lieu de formation et d'expression qu'ils apprécient.
- Dans quelques écoles, la présence d'enseignantes qui y sont actives depuis de nombreuses années et le retour d'anciennes élèves qui ont acquis une formation plus avancée.
- L'apport des bénévoles (parents) pour soutenir le travail des écoles, particulièrement dans l'organisation des spectacles.

FAIBLESSES

- L'accès aux activités de formation et de perfectionnement dans le contexte où l'éloignement de la région a un impact important sur les coûts et les agendas.
- Peu de salles de spectacles offrent des conditions d'accueil adaptées à la danse et peu de spectacles professionnels foulent les scènes de la région (quelques spectacles en tournée chaque année).
- La difficulté de réunir et concerter le milieu de la danse.

DÉFIS

- Le recrutement de professeurs qualifiés dans les écoles de danse (renouvèlement du corps professoral).
- L'accès à la formation et au perfectionnement, pour les professeurs et les élèves plus avancées.
- Le financement des écoles et des activités.
- L'adaptation de l'offre de service dans un contexte de concurrence élevée en matière de loisirs.

DIFFUSION DE SPECTACLES

La diffusion des arts de la scène fait habituellement référence aux spectacles de théâtre, danse, musique, chanson et variétés. En 1996, le MCC publiait sa politique intitulée *Remettre l'art au monde*, qui est venue baliser les actions du gouvernement du Québec dans le domaine de la diffusion des arts de la scène.

Dès les années 1970, c'est le soutien municipal apporté à la diffusion de spectacles qui a permis à l'Abitibi-Témiscamingue de se doter d'un réseau de salles actives dans tous les secteurs de la région. Puis, au cours des années 2000, on a vu plusieurs lieux alternatifs et plusieurs festivals venir s'inscrire dans cette dynamique. La diffusion de spectacles dans ces nouveaux lieux cohabite maintenant avec le réseau institutionnel établi depuis plusieurs décennies.

À l'échelle québécoise, les diffuseurs sont regroupés autour du Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU), qui réunit 125 salles de spectacles. Six organismes de notre région en sont membres, soit cinq diffuseurs pluridisciplinaires (Commission des loisirs de La Sarre, Service culturel de Val-d'Or, Théâtre des Eskers, Théâtre du cuivre et Théâtre du Rift), ainsi que le réseau SPECTOUR. En 2014, la région compte une représentante au conseil d'administration de RIDEAU.

Le Réseau québécois des scènes alternatives du Québec (RSAQ) est un autre regroupement actif sur la scène québécoise. Il réunit les lieux alternatifs (bars, bistros, petites salles) qui programment les artistes de la relève en quête de lieux appropriés pour acquérir de l'expérience et atteindre à la professionnalisation. Un organisme de notre région est membre de ce réseau, soit le Petit Théâtre du Vieux-Noranda.

INTERVENANTS

- En 2014, la base de données du Conseil de la culture dénombre 34 inscriptions dans la catégorie « Diffusion de spectacles », dont 28 organismes parmi lesquels il y a des salles de spectacles (12), bistro-bars (7) et des auditoriums scolaires (6).
- Ces 34 intervenants sont répartis comme suit sur le territoire : Abitibi-Ouest (3), Abitibi (4), Rouyn-Noranda (16), Témiscamingue (4) et Vallée-de-l'Or (7).

UN RÉSEAU RÉGIONAL RECONNU ET SOUTENU PAR LE MCC

- Le MCC reconnaît et soutient le réseau Spectour, qui a pour mission d'accompagner ses membres dans le développement et la promotion d'une offre diversifiée de spectacles sur son territoire de desserte. Ce réseau réunit six diffuseurs de l'Abitibi-Témiscamingue (également reconnus et soutenus par le MCC), soit la Commission des loisirs de La Sarre, la Salle Dottori de Témiscaming, le Service culturel de Val-d'Or, le Théâtre des Eskers d'Amos, le Théâtre du cuivre de Rouyn-Noranda et le Théâtre du Rift de Ville-Marie; ainsi que trois diffuseurs du Nord-du-Québec (Chibougamau, Lebel-sur-Quévillon et Matagami).

SEPT DIFFUSEURS PLURIDISCIPLINAIRES RECONNUS ET SOUTENUS PAR LE MCC

L'Abitibi-Témiscamingue compte sept diffuseurs pluridisciplinaires reconnus et soutenus par le MCC. Selon la catégorie à laquelle ils appartiennent (majeur, intermédiaire ou complémentaire), ils sont tenus, à ce titre, de présenter un nombre minimal de spectacles en chanson, musique, théâtre et danse.

DIFFUSEURS PLURIDISCIPLINAIRES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE Reconnus et soutenus par le MCC (2014)				
MRC	**DIFFUSEUR ET SALLES UTILISÉES (catégorie de diffuseur selon MCC)**	**CAPACITÉ D'ACCUEIL**		
		Debout	**Italienne**	**Cabaret**
Abitibi	Ville d'Amos / Théâtre des Eskers (majeur)		650	450
Abitibi-Ouest	Commission des loisirs La Sarre (intermédiaire)			
	Salle Desjardins		478	
	Théâtre de poche		144	
Rouyn-Noranda	Ville de Rouyn-Noranda / Théâtre du cuivre (majeur)		725	
	Les Productions parallèle 48 (complémentaire)			
	Cabaret de la dernière chance			100
Témiscamingue	Théâtre du Rift (intermédiaire)		302	
	Ville de Témiscaming /Salle Dottori (complémentaire)		500	325
Vallée-de-l'Or	Service culturel de Val-d'Or (majeur)			
	Théâtre Télébec		731	
	Salle Félix-Leclerc	400	225	124

UN DIFFUSEUR SPÉCIALISÉ RECONNU ET SOUTENU PAR LE CALQ ET PATRIMOINE CANADIEN

- À Rouyn-Noranda, l'Agora des Arts est reconnu et soutenu par le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ) en tant que diffuseur spécialisé en théâtre. Il est également reconnu par le ministère du Patrimoine canadien en tant que diffuseur en théâtre et en musique.

DIFFUSEUR SPÉCIALISÉ EN THÉÂTRE Reconnu et soutenu par le CALQ et par Patrimoine canadien (2014)				
MRC	**SALLE**	**CAPACITÉ**		
		Debout	**Italienne**	**Cabaret/Italienne**
Rouyn-Noranda	Agora des Arts	300	250	160

LIEUX ALTERNATIFS

- À ces diffuseurs qui reçoivent un soutien financier gouvernemental, il faut ajouter nombre de lieux alternatifs, dont plusieurs sont de propriété privée, qui présentent des spectacles sur une base régulière ou occasionnelle. Différents organismes culturels, dont les festivals, utilisent fréquemment ces lieux.

DIFFUSION DE SPECTACLES EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE LIEUX ALTERNATIFS[22] QUI DIFFUSENT DES SPECTACLES (2014)				
MRC	**SALLE**	**CAPACITÉ**		
		Debout	**Italienne**	**Cabaret**
Abitibi	Bar Chez Frid (Amos)			
	Bar Chez Tony (Amos)			
	La p'tite bouteille (Amos)			85
	Billard l'Adhoc (Amos)			200
	Salle Héritage (La Motte)		250	
Abitibi-Ouest	Bistro La Maitresse (La Sarre)			200
	Café Elkoza (Macamic)			75
Rouyn-Noranda	Bar Au Diable rond			160
	Bar Le Groove			175
	Café Le St-Exupéry			40
	Café Bar L'Abstracto			175
	La Légion		200	
	Microbrasserie Le Trèfle noir			125
	Petit Théâtre du Vieux-Noranda	440	300	230
	Scène Paramount			160
	Scène Évolu-Son	440	220	250
	SUM du Cégep de l'A-T		225	
Témiscamingue	Bistro Chez Eugène (Ville-Marie)			35
	Brassette 101 (Ville-Marie)			150
	Centre Richelieu – Salle Lorraine (Lorrainville)	1 000	600	
	Centre Richelieu – Salle La Marie-Anne (Lorrainville)	220	180	
	Centre Richelieu – Salle La Notre-Dame (Lorrainville)	100	80	
	Galerie du Rift (Ville-Marie)		200	
	La Place (Lorrainville)	200	120	
Vallée-de-l'Or	Bar L'Entonnoir			n/d
	Bar L'Entracte			125
	Club Sport Belvédère		450	
	Église Ukrainienne		100	
	Microbrasserie Le Prospecteur			130
	Salle multi du Conservatoire de musique		120	
	Théâtre Meglab (Malartic)	400	300	220

[22] Nous utilisons ce terme pour faire une distinction avec les salles qui reçoivent un soutien financier public pour la diffusion de spectacles.

FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS

Les années 2000 ont vu l'émergence de nombreux festivals culturels[23] dont plusieurs (18 sur 27) sont dédiés spécifiquement aux arts de la scène. Occupant près de 70 jours dans le calendrier annuel, ces événements attirent plusieurs milliers de spectateurs en salle, sous chapiteau et sur des scènes extérieures. Certains de ces événements font aussi tourner des artistes dans quelques villes de la région et dans les écoles.

Il est intéressant d'observer de nouvelles collaborations s'établir entre quelques-uns de ces festivals et les communautés autochtones. En 2014, par exemple, le Festival des guitares du monde a présenté l'un de ses artistes dans les communautés de Lac-Simon et Pikogan. On a aussi vu le FRIMAT accueillir un groupe de musiciens autochtones.

FORMATION

Aucune institution d'enseignement de la région n'offre de formation reliée spécifiquement à la diffusion de spectacles. À l'occasion, le programme de formation continue du Conseil de la culture propose des activités de perfectionnement en ce domaine.

Activités de formation offertes par le CCAT (2007-2014)

- 2011 : La sonorisation - spectacles et événements publics
- 2013 : Développement des publics
- 2013 : Rencontre avec la SOCAN

La culture à l'école

Sept diffuseurs de spectacles sont inscrits au *Répertoire de ressources culture-école*, en lien avec le programme La culture à l'école, administré par le MELS et le MCC.

ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007)

- Depuis 2007, la diffusion de spectacles s'est considérablement diversifiée sur l'ensemble du territoire. Aux programmations des salles membres du réseau SPECTOUR s'est ajoutée une offre qui se transporte sur d'autres scènes pour rejoindre différents publics. Alors que le portrait 2007 faisait état d'une dizaine de lieux alternatifs, on en recense une trentaine en 2014, aux quatre coins de la région.
- Plusieurs salles de spectacles de l'Abitibi-Témiscamingue, dont celles du réseau Spectour, utilisent le service de billetterie virtuelle *Ticketacces* développé par l'entreprise Radium Multimédia de Macamic.
- La création de nombreux événements[24] liés aux arts de la scène (10 depuis 2007) est un autre élément qui caractérise le développement de ce secteur d'activité.

[23] La liste des 27 festivals culturels peut être consultée à la page 10 de ce portrait (voir note de bas de page no 1).
[24] Événements mis en place depuis 2007 : Art'Danse (2007), Festival H20 (2007), Festival des langues sales (2008), Kipawa Country Fest (2008), Festival classique (2010), Festival Harricana (2010), Music Fest de Belleterre (2010), RockNBlues (2012), FÉÉ-AT (2013), Festival country (2014).

- En 2014, le programme d'aide financière dédié aux diffuseurs pluridisciplinaires est transféré du MCC au CALQ. Au moment de rédiger ce portrait, il n'est pas possible de mesurer les impacts de ce changement.
- Les données publiées par l'Observatoire de la culture et des communications indiquent, pour notre région, une assistance aux spectacles qui fluctue de manière importante selon les années, allant de 63 384 entrées en 2009 jusqu'à 83 699 entrées en 2012 (année où six régions du Québec, dont l'Abitibi-Témiscamingue, ont atteint un sommet inégalé depuis 2004[25]). L'année 2013 voit cependant cette assistance connaître une diminution importante de 13 % (72 410 entrées). Puis, en 2014, on assiste à une grande augmentation de l'assistance, qui se chiffre à 90 333.

REPRÉSENTATIONS PAYANTES EN ARTS DE LA SCÈNE Abitibi-Témiscamingue / 2008 à 2014							
	2008	**2009**	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**	**2014**
Nombre représentations	242	233	253	248	249	253	280
Nombre salles répondantes	14	10	11	13	13	12	13
Assistance totale	72 193	63 384	74 134	71 383	83 699	72 410	90 333
Assistance moyenne par représentation	298	272	293	288	336	286	323
(moyenne Québec)	(424)	(436)	(421)	(398)	(416)	(389)	(397)
Taux occupation (%)	55,4	51,2	50,9	51,5	59,2	54,6	61
(moyenne Québec)	(72,1)	(71,8)	(72,5)	(71,3)	(71,4)	(74,1)	(73,6)

Source : Institut de la statistique du Québec (OCCQ),
Bulletin *Optique culture* no 34, page 16, tableau 10 et no 42, page 15, tableau 9

ABITIBI

- Le Théâtre des Eskers, sous la responsabilité de la Ville d'Amos, demeure le principal lieu de diffusion dans ce secteur de la région. En 2012-2013, il a présenté 40 spectacles qui ont attiré 11 802 spectateurs.
- Dans la MRC d'Abitibi, quatre événements qui font une place importante à la diffusion de spectacles ont vu le jour depuis 2007, soit : H20 le Festival (2007), RockNBlues (2012), FÉE-AT (2013) et Festival country (2014). De plus, les festivités du 100e anniversaire de la Ville d'Amos, en 2014, entraînent une offre supplémentaire à ce chapitre.
- En 2011, le village de La Motte réalise un projet communautaire autour de son église, ce qui permet l'aménagement d'une salle multifonctionnelle appelée Salle Héritage. Celle-ci pourra dorénavant accueillir des spectacles dans des conditions professionnelles, dont *Le Show de La Motte*, un événement annuel qui offre une scène aux artistes de la région (19e édition en 2014). Ce spectacle est produit par Les Productions de la Pariole, un organisme de l'endroit.
- À l'été 2014, une programmation de spectacles extérieurs, avec des artistes locaux, est proposée au Parc de la cathédrale (Amos), sous le titre *Les mardis musicaux.*
- En 2014, des rénovations importantes sont entreprises au Théâtre des Eskers, entraînant l'interruption de la programmation jusqu'à l'été 2015. La présentation de spectacles en divers lieux est toutefois prévue afin de maintenir une offre minimale pendant la durée des travaux.

[25] Observatoire de la culture et des communications du Québec – La fréquentation des arts de la scène en 2012, p.16.

ABITIBI-OUEST

- En Abitibi-Ouest, la diffusion de spectacles relève de la Commission des loisirs de La Sarre, qui présente ses spectacles à la Salle Desjardins, ainsi qu'au Théâtre de poche de la Maison de la culture. Les 18 spectacles présentés en 2012-2013 ont attiré 5 386 spectateurs.
- De plus, la Commission des loisirs de La Sarre propose plusieurs spectacles lors de ses fêtes populaires saisonnières. Depuis 2013, une programmation avec artistes locaux est également offerte dans un parc, sous le titre *Les jeudis sous les étoiles.*
- Un nouvel événement, le Festival des langues sales, a vu le jour dans ce secteur en 2008, avec une programmation de spectacles reliés au thème de la parole (théâtre, improvisation, conte).

ROUYN-NORANDA

- Le Théâtre du cuivre, une salle municipale active depuis 1967, joue un rôle majeur dans la diffusion de spectacles pluridisciplinaires. En 2012-2013, il a mis à l'affiche 67 spectacles (75 représentations) auxquels 32 331 personnes ont assisté. En 2014, son directeur s'est vu remettre le prix Reconnaissance décerné par le réseau québécois RIDEAU pour saluer son apport au développement de sa discipline.
- Les Productions Parallèle 48 (reconnu par le MCC) diffuse ses spectacles au Cabaret de la dernière chance, un café-bar qui anime depuis plus de 30 ans la vie culturelle du Vieux-Noranda. En 2012-2013, on y a présenté 37 spectacles professionnels qui ont généré quelque 2 500 entrées.
- Le Petit Théâtre du Vieux-Noranda (PTVN), qui a célébré son 10e anniversaire en 2011, joue un rôle important en tant que lieu de création, production et diffusion des arts de la scène. Sa programmation privilégie les artistes émergents et les nouveaux courants musicaux; il est notamment très actif dans la diffusion de la musique « métal ». En 2014, on y lance une nouvelle série intitulée *Blind date musical* afin de promouvoir les artistes de la région en début de carrière. Ce lieu, qui accueille une partie de la programmation des différents festivals, propose également des ateliers de formation en arts de la scène. En 2012-2013, on dénombre une soixantaine d'activités de diffusion qui ont attiré près de 15 000 personnes. L'année 2014-2015 sera consacrée à la troisième et dernière phase des travaux de rénovation amorcés en 2008 et réalisés avec le soutien financier du MCC et des levées de fonds dans le milieu.
- En 2008, une corporation acquiert l'église Notre-Dame-de-Protection et transforme ce lieu du Vieux-Noranda en centre de production et diffusion en arts de la scène, connu sous le nom « Agora des Arts ». En 2009, l'organisme est reconnu par le CALQ à titre de diffuseur spécialisé en théâtre. Puis, en 2011, il obtient la reconnaissance du ministère du Patrimoine canadien en tant que diffuseur en théâtre et en musique. Une partie de sa programmation, axée sur le théâtre de création, cible la petite enfance et les groupes scolaires. Ce lieu, qui accueille les spectacles de différents festivals, héberge le Théâtre du Tandem, l'Orchestre symphonique régional et le Festival des guitares du monde. En 2012-2013, l'Agora des Arts a mis à l'affiche 7 productions théâtrales (17 représentations) et trois productions musicales (10 représentations) qui ont accueilli 4 262 spectateurs. En 2014, l'organisme tient une levée de fonds dans le but de concrétiser un important projet de rénovation auquel le MCC a donné un accord de principe en 2011.
- De son côté, Viva concerto, un organisme créé en 2010, diffuse quelques spectacles annuellement à la Scène Paramount.
- Quatre événements musicaux sont inscrits au calendrier annuel de Rouyn-Noranda : NorAndBlues (depuis 2000), le FME (2003), Osisko en lumière (2004) et le Festival des guitares du monde (2005).

TÉMISCAMINGUE

- Au Témiscamingue, la diffusion de spectacles est principalement assurée par la Corporation Augustin-Chénier, qui présente ses spectacles au Théâtre du Rift de Ville-Marie, dont elle est propriétaire. En 2012-2013, on y a programmé 26 spectacles (27 représentations) vus par 5 781 personnes. En 2013, ce diffuseur a reçu le prix RIDEAU Sirius XM pour l'excellence de sa direction artistique.
- Plus au sud, la Ville de Témiscaming propose des spectacles à la Salle Dottori, logée au centre communautaire. Sept spectacles y ont tenu l'affiche en 2012-2013, avec la participation de 1 762 spectateurs.
- Deux événements musicaux ont été mis sur pied dans le secteur témiscamien : Kipawa country Fest (2008) et Music Fest Belleterre (2010).
- En 2009, la Ville de Ville-Marie aménage une scène extérieure en bordure du Lac-Témiscamingue. Une quinzaine de spectacles y tiennent l'affiche en été, dans la série *Les dimanches après-midi au parc*, qui fait place aux artistes de la région et du Nord de l'Ontario. Dans ce cadre, des collaborations sont aussi établies avec quelques festivals de la région (FRIMAT, FME, Festival des guitares du monde).
- En 2010, PROJET TRAPPE (Témiscamingue à la Rencontre d'Artistes Pas Pires Émergents) voit le jour. Cet organisme se donne pour mission d'offrir une alternative musicale en présentant des artistes et des groupes émergents dans diverses localités et salles parallèles. Depuis sa création, l'organisme a présenté une vingtaine de spectacles avec une assistance moyenne de 120 personnes par représentation.
- À Lorrainville, les rénovations apportées au centre communautaire permettent la présentation de spectacles dans de bonnes conditions techniques. Ce lieu, qui offre trois configurations de salle, peut accueillir jusqu'à 1 000 personnes. Dans cette municipalité, on voit aussi *La Place* ouvrir ses portes à la fin de 2013. De propriété privée, cet espace veut accueillir différents spectacles et des activités en danse.
- En 2014, la Commission culturelle du Témiscamingue convie le milieu culturel témiscamien à quelques rencontres portant sur la diffusion des arts de la scène. Il y est question des modes de collaboration et de concertation à instaurer afin que les différentes initiatives cohabitent harmonieusement sur ce territoire qui offre un petit marché (environ 17 000 habitants).

VALLÉE-DE-L'OR

- À Val-d'Or, la diffusion de spectacles relève du Service culturel de la Ville de Val-d'Or, qui programme ses activités au Théâtre Télébec et à la Salle Félix-Leclerc, deux salles qui ont fait l'objet de rénovations majeures entre 2005 et 2010. En 2012-2013, 62 spectacles (67 représentations) ont été vus par 25 091 personnes. Ce diffuseur propose aussi *Les Fouineries,* un volet qui s'adresse aux classes du primaire.
- Dans ce territoire, la Commission des loisirs de Senneterre (Salle Aquaspec) a cessé de présenter des spectacles en 2007 et n'est plus, de ce fait, soutenue par le MCC à titre de diffuseur pluridisciplinaire.
- Trois festivals ont vu le jour dans ce territoire depuis 2007 : le Festival Art'Danse (2007), le Festival classique (2010) et le Festival Harricana (2010). Ces événements sont venus se joindre à ceux déjà existants, soit le Festival de l'humour (1997), le Festival d'été (2000), le Festival de contes et légendes (2004) et le Festival de la relève indépendante - FRIMAT (2005). À noter que le Festival d'été, en manque de soutien financier, a fait une pause en 2013 pour revenir en 2014, dans une formule allégée.
- À Malartic, le Théâtre Meglab, inauguré en 2009, a permis de développer une offre de spectacles dans cette municipalité qui était dépourvue sur ce plan. Ce projet résulte d'une collaboration entre la municipalité, la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois et la minière Osisko. La salle, d'une capacité de

300 places, est intégrée à un centre communautaire adjacent à l'école secondaire. En 2012-2013, on y a présenté 19 spectacles professionnels qui ont attiré un peu plus de 3 500 spectateurs. À l'automne 2014, on intègre à la programmation le volet *Cabaret régional* qui met à l'honneur des artistes de la région.

- À compter de 2013, le Pavillon La Romance, aménagé dans un parc en bordure du Lac Blouin, présente des concerts extérieurs, dont quelques-uns inscrits au programme du Festival classique.
- En 2013, le Conservatoire de musique de Val-d'Or inaugure un nouveau bâtiment qui dote cette institution de salles et d'équipements techniques de très haute qualité. Ces installations permettent au Conservatoire de bonifier considérablement sa programmation et sa présence sur la scène culturelle. On voit aussi divers événements recourir à ces lieux pour y tenir des activités (ex. Festival de contes et légendes, Festival de cinéma des gens d'ici et Festival classique).

STATISTIQUES

NOMBRE DE SPECTACLES Diffuseurs reconnus et soutenus par le MCC 2005-2006 VS 2012-2013			
MRC	**SALLE**	**NOMBRE DE SPECTACLES**	
		2005-2006	**2012-2013**
Abitibi	Théâtre des Eskers	41	40
Abitibi-Ouest	Commission des loisirs de La Sarre (Salle Desjardins et Théâtre de poche)	22	18
Rouyn-Noranda	Théâtre du cuivre	61	67
	Productions Parallèle 48	n/d	n/d
Témiscamingue	Théâtre du Rift (Ville-Marie)	13	26
	Salle Dottori (Témiscaming)	7	7
Vallée-de-l'Or	Service culturel de Val-d'Or (Théâtre Télébec et Salle Félix-Leclerc)	50	62
	Commission des loisirs de Senneterre (Aquaspec)	7	N'est plus actif
TOTAL		201	220

Source : les chiffres 2005-2006 sont tirés du portrait publié en 2007
Les chiffres 2012-2013 proviennent de l'Observatoire de la culture et des communications

SOUTIEN FINANCIER

Entre 2007 et 2014, les subventions gouvernementales versées à la diffusion de spectacles proviennent principalement du MCC (sept diffuseurs pluridisciplinaires) et du CALQ (un diffuseur spécialisé), ainsi que de Patrimoine canadien, dans quelques cas. Le soutien municipal y occupe une place importante, c'est le cas surtout des salles de spectacles de propriété municipale (ex. : Salle Dottori, Salle Desjardins, Théâtre du cuivre, Théâtre des Eskers, Théâtre Télébec et Salle Félix-Leclerc). Ajoutons que les revenus de billetterie jouent un rôle névralgique dans le financement des activités de diffusion, ce qui est particulièrement vrai pour les salles qui ne bénéficient d'aucun soutien gouvernemental.

SOUTIEN ANNUEL DU MCC À LA DIFFUSION DE SPECTACLES Abitibi-Témiscamingue 2005-2006 vs 2012-2013		
	2005-2006	**2012-2013**
Réseau SPECTOUR	65 000 $	65 000 $
Commission des loisirs de La Sarre (Salle Desjardins et Théâtre de poche)	36 000 $	38 000 $
Commission des loisirs de Senneterre (Salle Aquaspec)	12 000 $	N'est plus soutenue par le MCC
Corporation Augustin-Chénier (Théâtre du Rift)	12 000 $	38 000 $
Productions Parallèle 48 (Cabaret de la dernière chance)	10 000 $	22 000 $ + 8100 $ non récurrent[26]
Service culturel de Val-d'Or (Théâtre Télébec et Salle Félix-Leclerc)	76 500 $	87 000 $ + 5000 $ non récurrent
Ville d'Amos (Théâtre des Eskers)	68 000 $	87 000 $ + 5 000 $ non récurrent
Ville de Rouyn-Noranda (Théâtre du cuivre)	79 900 $	97 000 $ + 5 000 $ non récurrent
Ville de Temiscaming (Salle Dottori)	10 200 $	22 000 $
TOTAL	369 600 $	456 000 $ 23 100 $ non récurrent

Source : Direction régionale du MCC

Soutien financier accordé DIFFUSEUR par le Conseil des Arts du Canada							
Programme - ORGANISME	**2007**	**2008**	**2009**	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**
Aide à la collaboration régionale et internationale				16 500 $			

Source : Site Internet du CAC

Soutien financier accordé DIFFUSEUR par Patrimoine canadien					
Programme - ORGANISME		**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
Fonds du Canada pour la présentation des arts	Salles de spectacle	n/d	190 000 $	192 000 $	192 000 $
	Événement	n/d	65 000 $	65 000 $	70 000 $
Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine		36 600 $	53 625 $	26 100 $	n/d
TOTAL		**36 600 $**	**308 625 $**	**283 100 $**	**262 000 $**

Source : Site Internet de Patrimoine canadien

[26] Somme ponctuelle versée à même le Fonds de modulation (en lien avec les plans d'action des diffuseurs).

PROSPECTIVES

FORCES

- Le soutien accordé par plusieurs municipalités à la diffusion des arts de la scène a, depuis longtemps, permis de structurer et de maintenir l'offre de spectacles sur l'ensemble du territoire.
- Un réseau régional (Spectour) reconnu par le MCC.
- La qualité des salles dont plusieurs ont fait l'objet de rénovations majeures, ce qui a un impact sur les conditions d'accueil des artistes et de présentation des spectacles.
- La présence de plusieurs lieux alternatifs et festivals pour diversifier les propositions artistiques et rejoindre un plus large public.
- Une offre de spectacles de plus en plus abondante malgré l'éloignement géographique et la faible densité démographique.

FAIBLESSES

- Les risques financiers inhérents à cette discipline en raison des coûts importants (cachets et technique) et des taux de fréquentation imprévisibles et fluctuants.
- L'absence de réseautage, sur le plan régional, pour les petites salles et lieux alternatifs.
- La difficulté de faire tourner des spectacles quand il n'y a pas suffisamment de diffuseurs pour les programmer.
- Les artistes de la région sont peu présents dans les salles du réseau Spectour.
- Le petit nombre de projets visant à initier le jeune public à la fréquentation des arts de la scène.
- Pour les diffuseurs pluridisciplinaires, les incertitudes liées au transfert du MCC vers le CALQ du programme de soutien à la diffusion des arts de la scène.

DÉFIS

- Atteindre la rentabilité dans une discipline qui comporte des risques financiers importants.
- Instituer une forme de réseautage pour les petites salles et lieux alternatifs afin de favoriser la circulation de spectacles adaptés à ce réseau.
- Faire cohabiter harmonieusement les différents événements et les programmations régulières en salle.
- Déployer un plus grand nombre d'actions pour initier le jeune public (petite enfance et scolaire) à la fréquentation des arts de la scène dans un contexte professionnel.
- Doter les salles des technologies leur permettant de recevoir et d'émettre différents contenus et former le personnel en conséquence.

HISTOIRE ET PATRIMOINE

Au Québec, le ministère de la Culture et des Communications (MCC) administre la nouvelle *Loi sur le patrimoine culturel*, entrée en vigueur en 2012 pour remplacer la *Loi sur les biens culturels*, qui existait depuis 1972. Au sens de cette loi, le patrimoine culturel inclut les immeubles, sites, documents, objets, paysages culturels patrimoniaux, les personnages, événements et lieux historiques, ainsi que le patrimoine immatériel.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) agit à titre de mandataire de l'État en vertu de la *Loi sur Bibliothèque et Archives nationales du Québec*. Conformément à sa mission, BAnQ assure la conservation d'archives publiques et privées et en facilite l'accès partout au Québec, en plus d'encadrer, soutenir et conseiller les organismes publics dans la gestion de leurs documents. Dix centres de service sont répartis sur le territoire du Québec, dont celui de Rouyn-Noranda qui dessert l'Abitibi-Témiscamingue et le Nord-du-Québec.

Pour remplir sa mission, BAnQ s'appuie sur la collaboration d'un réseau de services d'archives privées agréés (SAPA) qui agissent en tant que partenaires dans l'acquisition, la conservation et la diffusion des archives privées. Deux de ces services sont présents dans notre région : à Amos (sous la responsabilité de la Société d'histoire d'Amos) et à Ville-Marie (sous la responsabilité de la Société d'histoire du Témiscamingue).

Pour sa part, la Fédération Histoire Québec regroupe les sociétés d'histoire présentes dans toutes les régions du Québec. Six sociétés d'histoire de l'Abitibi-Témiscamingue en sont membres, ainsi qu'un site historique.

Dans notre région, les organismes de la discipline « Histoire et patrimoine » se réunissent, une fois par année, autour de la table de concertation animée par le Conseil de la culture.

INTERVENANTS[27]

- En 2014, la banque de données du Conseil de la culture recense 57 intervenants dans la discipline « Histoire et patrimoine », soit 27 organismes et 30 individus. Parmi les organismes, on compte 16 sociétés d'histoire et de patrimoine et 11 organismes actifs à divers titres.
- Ces 57 intervenants sont répartis ainsi sur le territoire : Abitibi (11), Abitibi-Ouest (7), Rouyn-Noranda (16), Témiscamingue (12) et Vallée-de-l'Or (11).
- En plus du bureau régional de BAnQ et des deux services d'archives privées agréés (Amos et Témiscamingue) dont il a été question précédemment, des organismes réalisent différents travaux en lien avec l'histoire et le patrimoine de l'Abitibi-Témiscamingue. Parmi eux :
    - La Corporation Archéo 08, un organisme reconnu et soutenu par le MCC, a pour mandat de réaliser un plan de recherches archéologiques intégrant planification, inventaire, fouilles, analyses, publications, diffusion et mise en valeur. Archéo 08 joue aussi un rôle d'expert-conseil auprès des divers corps publics de l'Abitibi-Témiscamingue, en plus d'œuvrer en prévention et conservation des ressources archéologiques
    - Généalogie Abitibi-Témiscamingue, un organisme qui propose différents services et outils pour faciliter les recherches généalogiques

[27] Dans le portrait régional publié en 2007, les lieux historiques et les centres d'interprétation étaient inclus à la section « Histoire et patrimoine » du document. Étant donné que ces organismes appartiennent à la grande famille des institutions muséales, nous avons plutôt choisi d'intégrer ces organismes dans la section « Muséologie » du présent portrait.

- Quelques firmes mènent des recherches et études en lien avec l'histoire et le patrimoine, c'est le cas du Groupe PAT et de AECOM
- Six sociétés d'histoire, membres de la Fédération Histoire Québec, s'investissent dans différents projets :
  - Société d'histoire d'Amos
  - Société d'histoire du Témiscamingue
  - Société d'histoire et de patrimoine de la région de La Sarre
  - Société d'histoire de Malartic
  - Société d'histoire de Senneterre
  - Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or
- Des sociétés d'histoire sont aussi actives à plus petite échelle :
  - Société d'histoire de Barraute
  - Société d'histoire et d'archéologie d'Abitibi-Ouest (Gallichan)
  - Société d'histoire et de généalogie de Ste-Germaine-Boulé
  - Société de la culture, de l'histoire et du patrimoine de Normétal
  - Société d'histoire et de patrimoine de Montbeillard
  - Société du patrimoine et de généalogie du Canton Nédélec
  - Société d'histoire de Guigues
  - Société historique PE Gendreau (Musée de la gare de Témiscaming)
  - Société d'histoire de Rouyn-Noranda
  - Société du patrimoine Rivière-des-Quinze
  - Société d'histoire et de généalogie de Lorrainville

MÉCANISMES DE PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL

Afin de protéger et de mettre en valeur les différents éléments du patrimoine culturel, la *Loi sur le patrimoine culturel*, au Québec, définit des statuts légaux qui peuvent leur être attribués par le MCC (classement) ou par une municipalité (citation). Au fédéral, la désignation joue ce rôle. Sans être exhaustif, le tableau suivant donne un aperçu des principaux biens culturels classés, cités ou désignés en Abitibi-Témiscamingue.

PATRIMOINE CULTUREL DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE Principaux lieux et sites ayant fait l'objet de mesures de protection		
MRC ABITIBI		
Maison Hector-Authier et site	1992 – Citation (municipalité)	Amos
Le Dispensaire de la Garde de La Corne	2003 – Désignation Lieu historique national Canada 1993 – Citation (municipalité)	La Corne
Ancien Palais de justice	1996 – Citation (municipalité)	Amos
Cathédrale Sainte-Thérèse d'Avila	2003 – Classement (MCC)	Amos
Évêché d'Amos	2009 – Citation (municipalité)	Amos
MRC ABITIBI-OUEST		
École du Rang II d'Authier	1982 – Classement (MCC)	Authier
Site patrimonial de Rapide-Danseur	1985 – Classement (MCC)	Rapide-Danseur
Gare de Macamic	1994 – Désignation - Commission lieux et monuments historiques Canada 1989 – Citation (municipalité)	Macamic
Maison Lavigne	2010 – Citation (municipalité)	La Sarre
Manoir Bordeleau	2010 – Citation (municipalité)	La Sarre

MRC ROUYN-NORANDA		
Site patrimonial de la Maison Dumulon	1978 – Classement (MCC)	Rouyn-Noranda
Église Saint-Georges	1992 – Citation (municipalité)	Rouyn-Noranda
MRC TÉMISCAMINGUE		
Poste de relais pour le flottage du bois d'Opémican	1983 – Classement (MCC)	Témiscaming
Fort Témiscamingue	1985 – Désignation Lieu historique national Canada	Duhamel-Ouest
Église Notre-Dame-du-Mont-Carmel	1993 – Citation (municipalité)	Fugèreville
Maison du Frère-Moffet	1978 – Classement (MCC)	Ville-Marie
Domaine Breen	2006 – Citation (municipalité)	St-Bruno-de-Guigues
Ancien presbytère	2007 – Citation (municipalité)	Latulipe-et-Gaboury
Pont Landry	2007 – Citation (municipalité)	Latulipe-et-Gaboury
Caserne de pompiers	2009 – Citation (municipalité)	Lorrainville
Gare de Témiscaming	2012 – Classement (MCC)	Témiscaming
	1979 – Reconnaissance[28] (MCC)	
Remorqueur T.E. Draper	2012 – Classement (MCC)	Angliers
	1979 – Reconnaissance (MCC)	
Domaine Moses-Brown	2012 – Classement (MCC)	Ville-Marie
	1978 – Reconnaissance (MCC)	
MRC VALLÉE-DE-L'OR		
Site patrimonial Village minier de Bourlamaque	1979 – Classement (MCC)	Val-d'Or
Château d'eau ancienne mine Sulivan	1998 – Citation (municipalité)	Val-d'Or
Pont Champagne	2001 – Citation (municipalité)	Val-d'Or
Site patrimonial Ancienne mine Lamaque	2008 – Citation (municipalité)	Val-d'Or
	2010 – Classement (MCC)	

Source : Répertoire du patrimoine culturel du Québec / Section Abitibi-Témiscamingue

FORMATION

Bien que des cours d'histoire soient intégrés à certains programmes offerts au Cégep et à l'UQAT, les formations spécialisées en ce domaine sont davantage accessibles à l'extérieur de la région. Des activités de perfectionnement sont toutefois proposées aux intervenants, dont celles du Conseil de la culture.

Activités de formation offertes par le CCAT (2007-2014)

- 2008 : Acquisition et conservation
- 2008 : Contexte juridique entourant l'acquisition d'archives
- 2009 : Initiation au logiciel pour le traitement documentaire des archives
- 2010 : Logiciel ARCHI-LOG pour la description des archives historiques
- 2010 : Patrimoine bâti : patrimoine et territoire, une nouvelle approche
- 2010 : Interprétation de l'objet patrimonial : du bon usage des objets dans la mise en valeur d'une ressource culturelle
- 2011 : Inventaire des patrimoines immatériel, immobilier, mobilier et naturel
- 2011 : Initiation au site Internet de BAnQ
- 2012 : Conservation et manipulation de documents d'archives

[28] Le mécanisme de reconnaissance réfère à l'ancienne loi québécoise alors en vigueur.

- 2012 : Formation de base sur le patrimoine bâti de l'Abitibi-Témiscamingue
- 2013 : Comment documenter vos collections
- 2014 : Recrutement de la relève au sein des organismes en histoire et patrimoine
- 2014 : Scénario d'exposition

La culture à l'école

Six organismes sont inscrits au *Répertoire de ressources culture-école*, en lien avec le programme La culture à l'école, administré par le MELS et le MCC.

ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007)

- Un inventaire réalisé par le Conseil de la culture a permis de dénombrer quelque 150 projets de tous types (recherches, publications, conférences, expositions) menés par différents intervenants de cette discipline entre 2007 et 2013, rendant ainsi accessibles au public divers contenus reliés à l'histoire et au patrimoine. La liste de ces activités peut être consultée sur le site Web du CCAT au www.ccat.qc.ca, sous l'onglet « Culture Abitibi-Témiscamingue ».
- Près de 30 ans après sa création, Archéo 08 joue toujours un rôle de premier plan en matière de recherche archéologique. Ses travaux menés sur l'ensemble du territoire ont permis d'identifier et d'inventorier un grand nombre de sites archéologiques d'intérêt. Ces recherches ont aussi permis d'établir que l'occupation du territoire par les Autochtones remonte à 8 000 ans. En 2014, on déplore le décès subit de son fondateur et directeur, l'archéologue Marc Côté.
- Des sociétés d'histoire sont actives sur tout le territoire, leur *membership* totalisant près de 2 000 membres (variant de 50 à plus de 500, selon les sociétés). Leur action s'appuie sur une grande part de bénévolat, mais quelques-unes peuvent cependant compter sur une ressource permanente; c'est le cas de la Société d'histoire d'Amos, de la Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or, de la Société d'histoire et de patrimoine de la région de La Sarre et de la Société d'histoire du Témiscamingue. L'expertise de ces organismes est largement mise à contribution au moment où plusieurs municipalités, en Abitibi et au Témiscamingue, célèbrent des anniversaires importants (100e, 125e, etc.).
- De son côté, Généalogie Abitibi-Témiscamingue facilite les recherches généalogiques en proposant différents outils et bases de données qui contiennent plus de 400 000 entrées. En 2014, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie (FQSG) a reconnu la qualité de son travail en lui décernant le *Prix Cyprien Tanguay*, qui couronne l'excellence d'une innovation en généalogie. Plus précisément, c'est le projet d'amélioration continue que développe l'organisme autour de sa gestion et de ses outils (dont son site Internet) qui a été récompensée.
- Au début des années 2000, la table régionale sur le patrimoine religieux est mise à contribution pour des travaux d'analyse portant sur la rénovation des églises de la région. Dans cette foulée, le Conseil du patrimoine religieux du Québec accorde, entre 2007 et 2014, des subventions totalisant 927 683 $ pour la rénovation de sept bâtiments religieux : Évêché d'Amos, Mission St-Bruno (Rapide-Danseur), Église St-Jean-L'Évangéliste (Macamic), Église Notre-Dame-de-Lourdes (Lorrainville), Église St-Joseph (Notre-Dame-du-Nord), Église Notre-Dame-du-Mont-Carmel (Fugèreville) et Église Sainte-Thérèse (Témiscaming).
- Des circuits historiques sont accessibles en plusieurs endroits de la région. On les trouve dans la MRC Abitibi (circuit d'interprétation historique d'Amos, circuit d'interprétation de Preissac), en Abitibi-Ouest

(circuit patrimonial de La Sarre), à Rouyn-Noranda (circuit d'interprétation historique du Vieux-Rouyn et du Vieux-Noranda, guide d'interprétation historique des quartiers ruraux de Rouyn-Noranda et audio-circuit *L'Indice du bonheur),* au Témiscamingue (Mémoire des chemins d'eau, Ville-Marie en vélo-taxi) et dans la Vallée-de-l'Or (Héritage Val-d'Or). À Pikogan, *Abitibiwinni Aventure Culture / Bercé par l'Harricana* propose des activités de découverte avec des guides de cette communauté autochtone.

- En 2007, la Ville de Rouyn-Noranda reçoit le prix *Culture et développement* qui est décerné pour la première fois par l'organisme Les Arts et la Ville. Ce sont les différentes actions menées par la municipalité dans le domaine du patrimoine bâti qui sont ainsi récompensées.
- Des municipalités ont réalisé une étude d'ensemble et un inventaire de leur patrimoine bâti. Après Rouyn-Noranda (2003) et Amos (2006), la Ville de La Sarre fait cet exercice en 2009. Puis, en 2010, la Ville de Val-d'Or mène une étude de caractérisation patrimoniale du site de l'ancienne mine Lamaque, qui fait l'objet d'un classement par le MCC.
- Entre 2010 et 2013, la Commission culturelle du Témiscamingue entreprend des travaux visant à identifier, pour chacune des municipalités de son territoire, les éléments caractéristiques de son patrimoine naturel, immobilier, mobilier et immatériel.
- En 2010, la Ville de Rouyn-Noranda mène une étude relative à la citation de l'ancienne gare ONR située dans le quartier Vieux-Noranda. En 2012, elle confie à un comité le mandat d'examiner différents scénarios afin de donner une nouvelle vocation à ce bâtiment patrimonial.
- En 2011, le Lieu historique Fort Témiscamingue célèbre le 325e anniversaire du passage du Chevalier de Troyes.
- En 2012, le Comité de diversification des municipalités de l'Est témiscamien confie à un consultant la réalisation d'une étude patrimoniale pour cinq localités de ce secteur.
- En 2014, la Ville d'Amos célèbre son 100e anniversaire. Une imposante programmation culturelle est élaborée pour souligner cet événement, dont la publication du livre *Amos ville centenaire, 1914-2014* et la présentation de l'exposition *Amos, il y a 100 ans : sur les traces du missionnaire Ivanhoé Caron*, deux projets coordonnés par la Société d'histoire d'Amos. Se greffe aussi à cette programmation un circuit théâtral historique intitulé *Amos vous raconte son histoire*, qui fait revivre plusieurs épisodes et personnages de l'histoire amossoise.
- À Senneterre, en 2014, différentes activités commémorent le 100e anniversaire de la jonction du chemin de fer Transcontinental, qui a ouvert la voie à l'implantation de plusieurs localités de l'Abitibi. Au nombre des activités, on retrouve une excursion en train et une exposition sur les gares de la région.
- En 2014, la Société d'histoire du Témiscamingue célèbre son 65e anniversaire, ce qui en fait la doyenne des sociétés d'histoire de la région. En plus d'agir en tant que centre d'archives agréé, cet organisme est aussi chargé de l'administration de la Maison du Frère-Moffet, un lieu historique situé à Ville-Marie.
- En 2014, une maison du Village minier de Bourlamaque est restaurée selon les exigences du MCC. Cette maison, la première à subir des travaux majeurs, fait partie de la soixantaine de bâtiments que comprend ce site historique classé comme tel en 1979. Leurs propriétaires devant respecter des exigences ministérielles afin d'en préserver le caractère patrimonial, cette expérience servira de modèle pour les restaurations à venir.

STATISTIQUES

PATRIMOINE ET ARCHIVES EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE par rapport aux autres régions du Québec					
	Abitibi-Témiscamingue	**Régions éloignées (moyenne)**	**Ensemble du Québec (moyenne)**	**Année**	**Source**
Nombre de monuments et sites (tout niveau de protection confondu)	30	58	101	2010	OCCQ
Nombre de monuments et sites protégés au niveau provincial	10	15	48	2010	OCCQ
Nombre de lieux historiques nationaux du Canada, protection au niveau fédéral	3	4	11	2010	OCCQ
Nombre de monuments et sites protégés au niveau municipal	17	38	41	2010	OCCQ
% de la population qui fréquente des monuments et sites	35,7 %	40,6 %	46,1 %	2009	MCC
% fréquentation des centres d'archives	9,2 %	14,3 %	14,7 %	2009	MCC
Nombre de centres d'archives régionaux des archives nationales	1	0,7	0,5	2010	BAnQ
Nombre de services agréés d'archives privés	2	2	2	2010	BAnQ
% fréquentation des centres d'archives	9,2 %	14,3 %	14,7 %	2009	MCC

Source : MCC, Portrait statistique régional en culture / Abitibi-Témiscamingue, 2011, extrait des tableaux 13, 14 et 18

SOUTIEN FINANCIER

Dépenses de l'administration publique québécoise au titre de la culture selon le domaine du Patrimoine, Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2008-2009 à 2012-2013					
	2008-2009	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**
Abitibi-Témiscamingue	188,700 $	446,800 $	187,200 $	305,500 $	233,700 $
Ensemble du Québec	46 285,700 $	49 865,600 $	54 771,900 $	55 708,200 $	75 468,400 $

Source : Institut de la statistique du Québec

Sommes investies par le MCC en patrimoine et histoire En Abitibi-Témiscamingue		
	2005-2006	**2013-2014**
Fonctionnement	455 700 $	n/d
Restauration	85 739 $	50 000 $*
Archéologie	50 000 $	n/d
Aide aux projets (incluant projets algonquins et projets VVAP)	154 750 $	8 462 $**
Aide aux archives privées	64 180 $	59 985 $**
TOTAL	810 369 $*	118 447 $

*Source : Ces données proviennent du MCC

**Source : Ces données proviennent de BAnQ

PROSPECTIVES

FORCES

- Un grand nombre d'organismes voués à l'histoire et au patrimoine et de nombreux projets pour mettre en valeur l'histoire locale et régionale.
- Grâce aux technologies, l'accès à de nombreux outils et banques de données pour faciliter les recherches et diffuser les résultats.
- Le soutien bénévole dans les différents organismes.
- La volonté des intervenants de transmettre leurs connaissances et d'échanger entre eux.

FAIBLESSES

- Le sous-financement et le très petit nombre d'employés permanents.
- L'essoufflement des bénévoles et le recrutement d'une relève dans les organisations.
- La difficulté de plusieurs organismes de disposer adéquatement des objets qui leur sont confiés par la population.
- Des organismes (et une expertise) souvent méconnus des instances publiques et de la population.
- Le faible poids de cette discipline dans le milieu des arts et de la culture et auprès des partenaires financiers, publics et privés.

DÉFIS

- Assurer la professionnalisation des organismes qui sont appelés à être de plus en plus performants (développements technologiques, formation du personnel, actualisation des connaissances, etc.).
- Disposer de ressources humaines, financières et techniques pour offrir des services de qualité et répondre à des standards de plus en plus élevés.
- Recruter et retenir du personnel qualifié (permanents et bénévoles).
- Éviter que des disparités ne s'installent entre les organismes, particulièrement en matière de technologie.
- Positionner cette discipline et l'expertise de ses organismes pour davantage de reconnaissance dans la communauté.

LITTÉRATURE ET CONTE

Dans notre région, la discipline des lettres (littérature et conte) réunit des créateurs qui oeuvrent en littérature, conte et poésie. Elle s'appuie sur un réseau bien établi de bibliothèques publiques et de librairies, en plus de trois maisons d'édition et de quelques événements qui mettent en valeur ces formes d'expression.

Depuis 1981, c'est la *Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre* qui régit les pratiques commerciales des intervenants de la chaîne du livre, garantissant ainsi un espace minimal aux livres québécois. Dans ce cadre, le gouvernement du Québec a instauré un système d'agrément qui vise les librairies, les éditeurs et les distributeurs. Dans notre région, huit librairies ont obtenu un tel agrément, ainsi que deux maisons d'édition. Pour sa part, la Politique de la lecture et du livre intitulée *Le temps de lire, un art de vivre*, publiée par le MCC en 1998, oriente les actions du gouvernement en matière de livre et de lecture.

À l'échelle québécoise, différents organismes regroupent et représentent les intervenants de cette discipline. Parmi eux :

- Association des bibliothèques publiques du Québec (ABPQ) : quatre bibliothèques municipales de la région en sont membres (Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda, Val-d'Or);
- Association des écrivains québécois pour la jeunesse (AEQJ) : trois auteurs de la région y ont été recensés;
- Association des libraires du Québec (ALQ) : les huit librairies agréées de l'Abitibi-Témiscamingue en sont membres;
- Association nationale des éditeurs de livres (ANEL) : une maison d'édition (Éditions Z'Ailées) de la région en est membre;
- Coopérative des librairies indépendantes du Québec (LIQ) : les huit librairies agréées de l'Abitibi-Témiscamingue en sont membres;
- Regroupement du conte au Québec (RCQ) : cinq conteurs de la région sont inscrits à son bottin;
- Union des écrivaines et écrivains québécois (UNEQ) : onze auteurs de l'Abitibi-Témiscamingue ont été recensés dans son bottin. Une auteure de la région siège à son comité Trans-Québec, qui assure les échanges et les liens entre les régions.

De plus, quelques réseaux sont actifs sur le plan régional, soit :

- Cercle des conteurs de l'Abitibi-Témiscamingue;
- Réseau BIBLIO Abitibi-Témiscamingue/Nord-du-Québec;
- Regroupement des bibliothèques publiques de l'Abitibi-Témiscamingue.

INTERVENANTS

- En 2014, la banque de données du CCAT recense 220 inscriptions dans la discipline Littérature et conte, soit 120 artistes (auteurs et conteurs), 86 organismes et 14 travailleurs culturels/individus.

- Chez les auteurs et les conteurs, on en dénombre près d'une soixantaine engagée dans une démarche professionnelle.
- Parmi les 86 organismes inscrits à cette banque de données, on compte 63 bibliothèques, huit librairies, trois maisons d'édition, ainsi que 12 organismes qui agissent à divers titres (regroupements, événements et autres).
- Les 220 intervenants de cette discipline sont répartis comme suit sur le territoire : Abitibi (28), Abitibi-Ouest (28), Rouyn-Noranda (89), Témiscamingue (33) et Vallée-de-l'Or (42).

PRODUCTION

Maisons d'édition

- L'ABC de l'édition (Rouyn-Noranda) : une maison d'édition à compte d'auteur créée en 2001.
- Éditions du Quartz (Rouyn-Noranda) : une maison d'édition généraliste fondée en 2011 et agréée par le MCC en 2013.
- Éditions Z'Ailées (Ville-Marie) : créée en 2006 et agréée par le MCC en 2007, elle est spécialisée en littérature jeunesse.

DIFFUSION

Bibliothèques municipales

L'Abitibi-Témiscamingue compte 67 bibliothèques municipales qui desservent près de 90 % du territoire régional, soit :

- Quatre bibliothèques autonomes : à Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda et Val-d'Or.
- Cinquante-six (56) bibliothèques qui desservent les municipalités de moins de 5 000 habitants et qui sont affiliées au Réseau BIBLIO-ATNQ. On retrouve ces 56 bibliothèques dans les MRC Abitibi (10), Abitibi-Ouest (14), Rouyn-Noranda (10), Témiscamingue (17) et Vallée-de-l'Or (5).
- Sept bibliothèques actives dans des municipalités de moins de 5 000 habitants, mais non affiliées au Réseau BIBLIO (Évain, Gallichan, Roquemaure, Launay, St-Félix-Dalquier, St-Marc-de-Figury et Témiscaming).

Bibliothèques en milieu collégial et universitaire

- L'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue mettent leurs ressources en commun pour offrir des services de bibliothèque aux étudiants qui fréquentent leurs campus et centres de formation répartis sur l'ensemble du territoire. Dans le contexte où ces institutions ont un très grand rayon d'action, les technologies sont appelées à jouer un rôle de premier plan.

Librairies

L'Abitibi-Témiscamingue compte huit librairies indépendantes, toutes agréées par le MCC :

- Au boulon d'ancrage (Rouyn-Noranda);
- La Galerie du livre (Val-d'Or);

- Librairie du nord (La Sarre);
- Librairie En marge (Rouyn-Noranda);
- Librairie Servidec (Ville-Marie);
- Papeterie commerciale (Amos);
- Papeterie commerciale (Val-d'Or);
- Service scolaire (Rouyn-Noranda).

Des librairies sont spécialisées dans la vente de livres usagés :

- La Bouquinerie (Val-d'Or);
- Corcovado (Rouyn-Noranda);
- Le Signet (Amos).

Des libraires en milieu collégial et universitaire :

- Librairie du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue (campus Rouyn-Noranda);
- Coop Le Signet (campus de l'UQAT à Rouyn-Noranda);
- Librairie La Procure étudiante (campus de l'UQAT à Val-d'Or).

Événements

- Le *Festival de contes et légendes en Abitibi-Témiscamingue* (Vallée-de-l'Or, depuis 2004);
- Le *Festival des langues sales* (Abitibi-Ouest, depuis 2007);
- Le *Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue* (itinérant, depuis 1976).

Prix littéraires

- Prix littéraire de l'Abitibi-Témiscamingue;
- Prix littéraire jeunesse Télé-Québec (Bourse des libraires et Mention Télé-Québec).

FORMATION

Niveau universitaire

Dans la région, aucun programme universitaire ne donne accès à une formation reliée spécifiquement à l'univers des lettres, exception faite du baccalauréat en enseignement secondaire qui offre une concentration « Français ». Pour sa part, le baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire propose le cours « Littérature jeunesse et stratégies d'enseignement ».

Niveau collégial

Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue offre le programme *Arts et lettres* (dont un profil Lettres et un profil Langues), qui intègre les composantes de base d'une formation littéraire et artistique et qui prépare à la poursuite d'études universitaires dans les grands domaines des arts et des lettres. Les finissants de ce programme collaborent à la revue *Lettres boréales* et ils participent au *Prix littéraire des collégiens.* En 2014, on signale une diminution des inscriptions au profil « Lettres » du programme.

Activités de formation offertes par le CCAT (2007-2014)

- 2007 : L'Art du conte - atelier de création en littérature orale
- 2008 : Stage conte et musique
- 2009 : Le conte en mouvement
- 2009 : Destination créativité ou l'art de trouver son inspiration
- 2010 : L'art du conte de tradition orale
- 2011 : Méthodologie des images comme support à l'art de raconter
- 2011 : Sortir de la tablette – promotion et vente du livre au Québec
- 2012 : Conte et jongleries verbales
- 2013 : Stage respiration – voix - rythme (littérature et conte)
- 2013 : Animer à volonté (promotion du livre et de la lecture)
- 2014 : Le virage numérique : quelle stratégie adopter pour vendre plus de livres

La culture à l'école

Six auteurs, trois conteurs et cinq organismes de cette discipline sont inscrits au *Répertoire de ressources culture-école* en lien avec le programme *La culture à l'école*, administré par le MELS et le MCC.

ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007)

CRÉATION-PRODUCTION

- Le portrait de 2007 identifiait une quarantaine d'artistes dans cette discipline, dont environ 30 disaient être engagés dans une démarche professionnelle. En 2014, la banque de données du CCAT recense 120 inscriptions à titre d'artistes (auteurs et conteurs), dont une soixantaine est engagée dans une démarche professionnelle, ce qui dénote une progression sur le plan de la pratique elle-même.

- Selon l'inventaire des parutions littéraires mis à jour annuellement par le CCAT, 253 ouvrages signés par des auteurs de la région ont été publiés entre 2007 et 2014, soit une trentaine par année en moyenne. De ce nombre, 117 titres ont été publiés par les trois maisons d'édition présentes dans la région, soit les Éditions Z'Ailées (74), l'ABC de l'édition (27) et les Éditions du Quartz (16).

- La littérature jeunesse est stimulée par la présence des Éditions Z'Ailées, une maison d'édition installée au Témiscamingue depuis 2006 et qui se spécialise dans ce genre littéraire. D'abord créée pour faire connaître les auteurs de la région, elle publie également des auteurs de l'extérieur de l'Abitibi-Témiscamingue. Son catalogue réunit 150 titres regroupés dans six collections, dont un certain nombre en format numérique pour la clientèle ado. Fait à signaler : cette maison d'édition imprime elle-même les ouvrages qu'elle publie.

- Active depuis 2001, l'ABC de l'édition, une maison d'édition qui publie à compte d'auteur, s'est donné pour mission de découvrir de nouveaux talents et de publier des ouvrages de qualité. Son catalogue contient 70 titres publiés dans huit collections, dont quelques titres en format numérique.

- En 2011, la création des Éditions du Quartz, qui se consacre principalement aux ouvrages signés par des auteurs de la région ou traitant de sujets spécifiques à celle-ci, a insufflé un nouveau dynamisme à la scène littéraire de l'Abitibi-Témiscamingue. Administrée par une coopérative de solidarité qui réunit 400 membres, son action repose sur une grande part de bénévolat. Trois ans après sa création, son catalogue regroupe 18 titres parus dans huit collections, dont 16 portent la signature d'auteurs de la région. L'un de ces ouvrages, *L'Évolution du métal québécois. No Speed Limit (1964-1989)* apparaît à la liste des bons coups littéraires de 2014 (12 livres à offrir) publiée par le journal *Voir*.

- Depuis 2007, on a vu l'univers du conte susciter un regain d'intérêt grâce à la tenue du *Festival de contes et légendes en Abitibi-Témiscamingue* et à la présence de conteurs qui ont porté cette forme d'expression en divers lieux et événements.

- En 2008, un projet soutenu par le Programme régional pour les arts et les lettres (CALQ et CRÉ) a permis la réalisation du projet *En Abitibi-Témiscamingue, on l'disait*. Il en a résulté la production d'un coffret de cinq CD (et son livret) réunissant 100 contes et légendes inspirés d'anecdotes et faits divers recueillis dans les cinq territoires de MRC par le conteur Guillaume Beaulieu.

- En 2008, deux conteurs de la région mettent sur pied « Contes confits », une initiative qui a pour but de faire circuler la parole contée à travers différents projets.

- En 2009, on assiste à la publication d'un ouvrage intitulé *Les incontournables – Littératures de l'Abitibi-Témiscamingue.* Cette imposante recherche a permis de recenser 86 livres marquants (publiés depuis 1881) et écrits par des auteurs nés ou ayant vécu en Abitibi-Témiscamingue, ou encore étant rattachés au corpus littéraire de la région.

- Une auteure de la région, Jocelyne Saucier, s'est illustrée sur la scène littéraire nationale et internationale alors que son roman *Il pleuvait des oiseaux*, publié en 2011, s'est vu décerner plusieurs prix prestigieux : Prix des cinq continents de la Francophonie (2011); Prix littéraire des collégiens (2012); Prix des lecteurs de Radio-Canada (2012); Prix littéraire France-Québec (2012); Grand prix du public du Salon du livre de Montréal (2012); Prix Les irrésistibles des Bibliothèques de Montréal (2012); Prix Ringuet de l'Académie des lettres du Québec (2012); et le Prix littéraire des collégiens, spécial 10e anniversaire (2013). Par ailleurs, en 2012, une mise en lecture d'extraits de ce roman est produite par le Réseau BIBLIO, en collaboration avec une équipe de jeunes créateurs de la région. Il en résulte 38 représentations qui attirent 2 500 personnes dans le réseau des bibliothèques et en milieu scolaire.

- En 2013, le Cercle des écrivains de l'Abitibi-Témiscamingue met un terme à ses activités, en raison principalement du peu de relève au sein de l'organisation. Mis sur pied en 2003, il avait pour objectif de regrouper et représenter les écrivains de la région et de promouvoir la littérature régionale. Le cercle a notamment coordonné le *Stand des écrivains d'ici*, un espace mis à la disposition des auteurs de la région lors du Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue.

- En 2014, le journal culturel *L'Indice bohémien* lance *Bleu panache*, un espace virtuel qui veut encourager la création littéraire et l'émergence de nouveaux auteurs en Abitibi-Témiscamingue. Les textes, sélectionnés par un jury, font l'objet de trois publications au cours de la première année.

- Le *Prix littéraire de l'Abitibi-Témiscamingue* a été créé en 1980 afin de stimuler la création littéraire dans la région. C'est dans le cadre du Salon du livre que sont remis, chaque année, la Bourse des libraires et la Mention Télé-Québec qui sont associées à ce prix. Il a présenté sa 35e édition en 2014.

PRIX LITTÉRAIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE Lauréats de la Bourse des libraires (2007 à 2014)		
	Catégorie	**Lauréats**
2007	Poésie	Marta Saenz de la Calzada - *Laisse-moi te haïr*
2008	Conte	Daniel Gagné - *Le météorite du Montreuil*
2009	Récit de voyage	Jaquy Lamps - *Pas de soucis*
2010	Nouvelle	Lucie Mayrand - *La bûcheronne à son père*
2011	Roman	Stéphane Laroche - *L'histoire d'Antoine*
2012	Poésie	Virginia Pésémapéo-Bordeleau - *Le crabe noir*
2013	Souvenir d'enfance	Lucie Verret - *Mégane, c'est un pissenlit!*
2014	Nouvelle	Aline Ste-Marie - recueil de trois nouvelles

PRIX LITTÉRAIRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE Lauréats de la Mention Télé-Québec (2007 à 2014)		
	Catégorie	**Lauréats**
2007	Poésie	Viriginia Pésémapéo-Bordeleau - *Le rouge et le blanc*
2008	Conte	Danielle Bérubé - *Magie du Nord*
2009	Récit de voyage	Daniel Gagné - *Pequenas lecciones de Castellanos*
2010	Nouvelle	Marie-Lise Provencher - *La légende de l'homme-loup*
2011	Roman	Yves-Patrick Beaulieu - *L'ermitage*
2012	Poésie	Jonathan Barrette - *Babel en nos yeux*
2013	Souvenir d'enfance	Cathy Pomerleau - *Au plus fort de la tempête*
2014	Nouvelle	Ex-aequo : Lucille Bisson et Daniel Dumont

- De son côté, le *Prix littéraire jeunesse Télé-Québec* encourage les projets d'écriture chez les 13-17 ans, qui sont invités à écrire une nouvelle de 1250 à 2 500 mots sur un thème imposé. Ce prix (14e édition en 2014) fait également l'objet d'une remise lors du Salon du livre régional.

PRIX LITTÉRAIRE JEUNESSE TÉLÉ-QUÉBEC Lauréats (2007 à 2014)	
2007	Marion Bibeau - *Le moissonneur*
2008	Isabelle Aubin - *L'horloge brisée* (1er prix) Cynthia Désaulniers - *La force de l'esprit* (mention)
2009	Sébastien Bolduc - *Camping sauvage* (1er prix) Ariane Paquette - *De l'autre côté du lac* (mention) Agathe Larouche - *Rêves d'enfant* (mention)
2010	Estéban Paradis - *Un enquêteur particulier* (1er prix) Cloé Hurtubise - *XOX* (mention)
2011	Hemmy Côté - *Un voyage plus que merveilleux*
2012	Judy Gagnon-Timmons - *Âme perdue* (1er prix) Cynthia Goulet - *Le rêve prendra-t-il vie?* (mention)
2013	Maxime Desaulniers - *Cauchemar sur le net* (1er prix) Gabrielle Izaguirré-Falardeau - *Cyberséduction* (mention)
2014	Corinne Morin-Parent - *Entrée interdite*

DIFFUSION

Bibliothèques

- La période 2007-2014 a été marquée par l'arrivée de nouvelles personnes à la direction des bibliothèques publiques de la région.

- Dans le Réseau BIBLIO, 27 bibliothèques offrent leurs services dans le cadre d'une entente scolaire-municipale, ce qui favorise le partage des ressources dans ces petites localités.
- En 2014, les services offerts par les bibliothèques du Réseau BIBLIO s'appuient sur la présence de 525 bénévoles, qui sont soutenus par l'équipe de permanents de ce réseau.
- Les activités axées sur l'animation et la promotion de la lecture occupent une place prépondérante dans la mission des bibliothèques. À preuve, les 682 activités d'animation initiées par le Réseau BIBLIO dans ses bibliothèques affiliées ont permis de rejoindre 13 300 personnes en 2013-2014[29]. Dans les quatre bibliothèques autonomes (Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda et Val-d'Or), 13 250 personnes ont participé aux 517 activités proposées[30]. Au total, ce sont 26 550 personnes qui ont participé à l'une ou l'autre des 1 200 activités qui ont animé ces bibliothèques sur l'ensemble du territoire.
- Des activités d'animation se tiennent aussi hors murs. Au Réseau BIBLIO, l'activité *Les trotteuses* permet de rejoindre, chaque été, un millier de jeunes en différents lieux (ex. : CPE, à la plage, dans quelques communautés autochtones). À Val-d'Or, le projet *Lire au parc* voit le jour à l'été 2012, alors qu'une roulotte aménagée en bibliothèque fait le tour des parcs de la municipalité. En 2014, ce service rejoint 2 000 personnes, dont 60 % sont des enfants âgés de 2 à 10 ans.
- En 2008, la Ville de Malartic construit une nouvelle bibliothèque adjacente au Musée minéralogique. Pour sa part, la bibliothèque de Rouyn-Noranda fait l'objet de rénovations en 2012. À Macamic, un projet de construction prend forme en 2014 afin de reloger la bibliothèque jusque-là hébergée à l'aréna local. De son côté, la Ville de La Sarre souhaite concrétiser un projet d'agrandissement de sa bibliothèque.
- En 2010-2011, des travaux de mise à niveau sont effectués dans 21 bibliothèques affiliées au Réseau BIBLIO, dans le cadre d'un projet regroupé. À la fin de 2014, le réseau dépose un nouveau projet collectif pour la mise à niveau de 48 bibliothèques (dont certaines sont non affiliées au réseau). Ces travaux ont trait principalement à des réaménagements et à des achats d'équipements mobiliers et technologiques.
- Le Réseau BIBLIO a déployé plusieurs actions pour que ses bibliothèques affiliées puissent bénéficier des plus récentes avancées technologiques. L'adoption du logiciel Symphony permet d'offrir le prêt de livres numériques à compter de 2013 (1 500 titres y sont disponibles en 2014). Les usagers peuvent également utiliser l'application BookMyne pour effectuer des recherches et réservations sur leur téléphone intelligent. De plus, 55 bornes Wi-Fi ont été installées dans des bibliothèques et services municipaux. En prévision de 2015, le Réseau BIBLIO revoit la configuration de son site Web avec l'objectif d'optimiser son service à la clientèle.
- Pour leur part, les quatre bibliothèques autonomes ont recours au logiciel Regard pour gérer leurs collections, un logiciel qui est également utilisé par les commissions scolaires de la région. En 2014, les bibliothèques de Rouyn-Noranda (750 titres) et de Val-d'Or (300 titres) ajoutent le prêt de livres numériques à leurs services. Les bibliothèques de La Sarre et Amos comptent le faire en 2015.
- La Fondation de la Bibliothèque municipale de Rouyn-Noranda a recueilli près de 1 M$ depuis sa création en 1994. Les revenus d'intérêts ainsi générés sont investis dans l'achat de nouveaux volumes et, depuis 2013, dans l'acquisition de livres numériques.
- À la fin de 2014, une petite bibliothèque de rue (90 volumes) est installée dans un quartier de Val-d'Or, à l'initiative d'une citoyenne sensible aux bienfaits de la lecture. Cette expérience pourrait être répétée dans d'autres quartiers si les résultats sont concluants.

[29] Chiffres tirés du Rapport annuel 2013-2014 du Réseau BIBLIO.
[30] Chiffres tirés de l'enquête annuelle 2013 sur les bibliothèques autonomes.

Librairies

- Les librairies de l'Abitibi-Témiscamingue se distinguent du fait qu'elles sont toutes indépendantes (aucune affiliation à une grande chaîne). En tant que librairies agréées par le MCC, elles sont liées à certaines obligations dont celle de tenir un inventaire minimal de 6 000 titres, dont 2 000 ouvrages québécois qui doivent être gardés en rayon pendant au moins 120 jours. Elles jouent un rôle important dans la promotion du livre et la diffusion de nos auteurs en s'associant à différentes activités. La majorité d'entre elles offre la vente de livres numériques par l'entremise du portail transactionnel des librairies indépendantes du Québec.
- En 2014, la Librairie En marge (Rouyn-Noranda) trouve un nouveau propriétaire et s'installe à la Fontaine des Arts, une entreprise privée qui propose différents services liés aux arts et à la culture (matériel d'artistes, encadrement, expositions en arts visuels).
- En 2014, la Papeterie commerciale de Val-d'Or devient la huitième librairie de la région à obtenir son agrément du MCC;
- Les plus récentes données publiées par l'OCCQ indiquent qu'entre 2013 et 2014, les ventes de livres neufs ont augmenté de 11 % en Abitibi-Témiscamingue, faisant gagner environ 500 000 $ aux librairies de la région. Il s'agit d'une croissance par rapport à l'ensemble du Québec, qui enregistre une diminution moyenne de 10 % pour la même période.

VENTE DE LIVRES NEUFS PAR LES LIBRAIRIES (2009 à 2014) (M$)							
	2009	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**	**2014**	**Variation 2014/2013 %**
Abitibi-Témiscamingue	5,9 M$	6,1 M$	5,8 M$	5,8 M$	4,7 M$	5,2 M$	+11,2
Ensemble du Québec	450,3 M$	453,6 M$	444,2 M$	437,2 M$	442,1 M$	397,7 M$	-10,6

Source : Institut de la statistique du Québec (OCCQ)

VENTE DE LIVRES NEUFS PAR HABITANT PAR LES LIBRAIRIES (2009 à 2013) ($)							
	2009	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**	**Variation 2013/2012 %**	**Taux de croissance annuel moyen 2009-2013**
Abitibi-Témiscamingue	41 $	42 $	40 $	40 $	32 $	-20,0	-6,0
Ensemble du Québec	58 $	57 $	56 $	54 $	54 $	+ 0,2	-1,4

Source : Institut de la statistique du Québec (OCCQ), *Optique culture* no.35, septembre 2014, tableau 12, p. 13

Événements

- Le *Festival de contes et légendes en Abitibi-Témiscamingue*, créé à Val-d'Or en 2004, a eu un effet stimulant en incitant plusieurs conteurs de la région à investir cette forme d'expression. Faisant interagir différentes disciplines (ex. conte, cinéma, musique), sa programmation propose une panoplie d'activités qui se tiennent dans la Vallée-de-l'Or et dans quelques villes de la région, en plus d'une présence dans les écoles et dans les communautés autochtones. Sa 11e édition (2014) a accueilli 24 conteurs de la région, du Québec et d'Europe. De plus, en 2010, dans le cadre du projet AT@MTL, le festival parraine la présentation d'une soirée, sous le titre *Les brûlots parleurs*, qui met en lumière l'urbanité de l'Abitibi-Témiscamingue et de cinq de ses artistes en poésie, slam et conte. Trois représentations sont données dans le réseau montréalais Accès culture.

- Le *Festival des langues sales* anime la scène culturelle de l'Abitibi-Ouest depuis 2008, mettant en relief la parole dans ce qu'elle a d'expressif et de pittoresque. Sa 7e édition (2014) a mis à l'affiche huit spectacles et prestations en conte, humour, théâtre et improvisation.
- En 2014, la compagnie Les mots s'animent (présente à Montréal et Québec) s'associe à trois comédiens de l'Abitibi-Témiscamingue pour donner vie à des textes littéraires par le biais de lectures publiques. Les écoles primaires et secondaires comptent parmi la clientèle ciblée, ainsi que divers événements, afin de faire connaître différents auteurs et différentes écritures.
- Le *Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue*, créé en 1977, est le doyen des événements culturels de la région. Seul salon du Québec à avoir adopté une formule itinérante, il visite tour à tour les cinq villes-centres de la région. Son organisation s'appuie sur le bénévolat (aucune permanence) et le Conseil de la culture soutient les travaux de son conseil d'administration (à représentation régionale) en assurant le secrétariat général. Un guide de gestion est mis à la disposition des comités organisateurs pour assurer une continuité entre chacune des éditions. En tout, ce sont près de 100 000 personnes qui ont visité les huit éditions présentées entre 2007 et 2014 et plus de 1 600 bénévoles ont collaboré à leur organisation.

SALON DU LIVRE DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE
(2007 à 2014)

	Ville	Visiteurs	Auteurs	Stands (exposants)	Bénévoles
2007	Rouyn-Noranda	18 000	101	84	250
2008	La Sarre	8 000	117	80	200
2009	Amos	13 000	110	89	150
2010	Val-d'Or	9 283	102	115	328
2011	Ville-Marie	7 500	97	84	200
2012	Rouyn-Noranda	19 000	124	101	175
2013	La Sarre	16 000	123	82	100
2014	Amos	8 500	162	89	280
2015	Val-d'Or	11 500	170	103	350

Source : Salon du livre

STATISTIQUES

Évolution du nombre des abonnés
Bibliothèques publiques de l'Abitibi-Témiscamingue

	2006	2013
Amos	2 879	2 914
La Sarre	1 619	1 461
Rouyn-Noranda	7 807	6 429
Val-d'Or	5 022	3 778
Réseau BIBLIO	9 990	10 817
Total	**27 317**	**25 399**
Population région	144 835	147 931[31]
% usagers / population région	18,86 %	17,17 %

Sources : Les données 2006 sont tirées du portrait publié en 2007 et proviennent du MCC
Les données 2013 sont tirées de l'enquête annuelle sur les bibliothèques publiques (MCC et BAnQ)

[31] Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques sociodémographiques et Statistique Canada, Division de la démographie, février 2014.

LES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES AUTONOMES / 2007 à 2013 (Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda, Val-d'Or)							
	2007	**2008**	**2009**	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**
Bibliothèques	4	4	4	4	4	4	4
Usagers	16 103	15 816	15 282	14 687	15 852	14 734	14 582
Livres	320 061	321 651	343 072	321 185	332 160	336 923	335 843
Prêts	560 119	599 499	618 942	576 826	587 925	611 347	584 588
Aide publique municipalité (% revenus totaux)	1 778 551 $ (69,2 %)	2 136 949 $ (78,3 %)	2 122 862 $ (80,7 %)	2 005 112 $ (72,7 %)	2 363 772 $ (82 %)	2 402 425 $ (82,5 %)	2 481 799 $ (82,3 %)
Subventions MCC (% revenus totaux)	271 300 $ (10,6 %)	258 950 $ (9,5 %)	262 100 $ (9,9 %)	301 595 $ (10,9 %)	261 000 $ (9,1 %)	253 400 $ (8,7 %)	264 800 $ (8,8 %)
Autres revenus (% revenus totaux)	519 071 $ (20,2 %)	331 885 $ (12,2 %)	248 624 $ (9,4 %)	451 954 $ (16,4 %)	231 955 $ (8,1 %)	255 282 $ (8,8 %)	267 226 $ (8,9 %)
Revenus totaux	2 568 922 $	2 727 784 $	2 633 586 $	2 758 661 $	2 856 727 $	2 911 107 $	3 013 825 $

Source : MCC et BANQ, Statistique des bibliothèques publiques du Québec 2013

RÉSEAU BIBLIO ABITIBI-TÉMISCAMINGUE et Nord-du-Québec / 2009 à 2013 Bibliothèques affiliées - municipalités moins de 5 000 habitants (incluant quatre municipalités du Nord-du-Québec)					
	2009	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**
Localités desservies	48	48	48	49	49
Bibliothèques affiliées	58	58	58	59	59
Usagers	9 998	10 452	10 693	12 728	12 474
Volumes	249 244	254 481	257 393	261 996	266 057
Circulation totale (prêts)	222 118	197 777	192 986	189 385	182 154
Prêts / usager	22,1	18,9	18,0	14,9	14,6
Revenus totaux municipalité	181 022 $ (18,0 %)	189 342 $ (20,2 %)	192 784 $ (21,1 %)	200 735 $ (21,6 %)	199 972 $ (21,3 %)
Revenus totaux MCC	663 922 $ (65,9 %)	651 850 $ (69,5 %)	622 279 $ (68,1 %)	586 421 $ (63,0 %)	539 300 $ (57,3 %)
Autres revenus	162 357 $ (16,1 %)	96 078 $ (10,3 %)	98 653 $ (10,8 %)	143 140 $ (15,4 %)	106 968 $ (11,4 %)
REVENUS TOTAUX	1 007 301 $	937 270 $	913 716 $	930 296 $	940 965 $

Source : Rapport annuel 2013-2014 du Réseau BIBLIO ATNQ, pages 8 et 11

STATISTIQUES SUR LE MONDE DU LIVRE L'Abitibi-Témiscamingue par rapport aux autres régions du Québec					
	Abitibi-Témiscamingue	**Régions éloignées**	**Ensemble du Québec**	**Année**	**Source**
% population qui lit régulièrement des livres	51,7 %	53,4 %	59,1 %	2009	MCC
Nombre moyen de livres lus par habitant	16,2	16,9	17,4	2009	MCC
% de la population desservie par une bibliothèque municipale (autonomes et affiliées)	90,0 %	92,4 %	95,3 %	2007	MCC
% de la population qui fréquente les bibliothèques municipales	44,9 %	45,5 %	51,4 %	2009	MCC
Nombre d'usagers inscrits dans les bibliothèques municipales (autonomes et affiliées)	23 681	29 959	136 839	2009	MCC/OCCQ
Nombre de prêts de documents dans les bibliothèques municipales (autonomes et affiliées)	855 168	673 223	2 422 622	2007	MCC/OCCQ
Nombre de livres par habitant dans les bibliothèques municipales (autonomes et affiliées)	4,2	3,3	2,8	2007	MCC/OCCQ
Nombre de librairies agréées	7	6	12	2009	MCC
% population qui fréquente les librairies	51,3 %	57,1 %	65,6 %	2009	MCC
% population qui fréquente les salons du livre	15,8 %	17,6 %	15,2 %	2009	MCC

Source : MCC - Portrait statistique régional en culture – Abitibi-Témiscamingue 2011, extrait des tableaux 22, 23, 24, 26, 27 et 28

SOUTIEN FINANCIER

Évolution du soutien financier aux intervenants en littérature et conte de l'Abitibi-Témiscamingue		
	2005-2006	**2012-2013**
Bibliothèques publiques autonomes	244 600 $	264 800 $
Réseau BIBLIO	636 886 $	539 300 $
Librairies	7 200 $	9 134 $
Salon du livre	58 000 $	65 000 $
Maisons d'édition		11 054 $
Regroupement des écrivains		
Auteurs professionnels	38 325 $	7 200 $
TOTAL	985 011 $	896 488 $

Source : MCC, CALQ et SODEC

Évolution du soutien du MCC et des municipalités Bibliothèques publiques de l'Abitibi-Témiscamingue						
	2005-2006			**2013-2014**		
	MCC	Municipalité	Autres	MCC	Municipalité	Autres
Bibliothèque d'Amos	11 %	78 %	11 %	9 %	84 %	7 %
Bibliothèque de La Sarre	11 %	74 %	15 %	11 %	81 %	8 %
Bibliothèque de Rouyn-Noranda	10 %	72 %	18 %	11 %	72 %	17 %
Bibliothèque de Val-d'Or	9 %	81 %	10 %	7 %	88 %	5 %
Réseau BIBLIO	71 %	22 %	7 %	64 %	24 %	12 %

Source : Les données 2005-2006 sont tirées du portrait publié en 2007
Les données 2013 des quatre bibliothèques autonomes sont tirées de l'enquête annuelle sur les bibliothèques publiques
Les données 2013 du Réseau BIBLIO sont tirées de son rapport annuel 2013-2014

Soutien financier en LITTÉRATURE ET CONTE en Abitibi-Témiscamingue Programme pour les arts et les lettres de l'A-T / 2007-2014 [32]				
	Entente 2007-2010	**Entente 2010-2013**	**Entente 2013-2014**	**Entente 2014-2015**
Artistes	55 000 $	29 400 $	34 000 $	
Organismes	45 000 $	45 000 $	10 000 $	14 000 $
TOTAL	100 000 $	74 400 $	44 400 $	14 000 $

Source : CALQ et Conférence régionale des élus de l'A-T

Soutien financier en LITTÉRATURE ET CONTE en Abitibi-Témiscamingue Programmes bourses et prix du CALQ / 2006-2007 à 2013-2014							
	2007-2008	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
Artistes	31 400 $	30 000 $	15 015 $	3 000 $	17 000 $	7 200 $	23 418 $
Organismes	32 500 $		12 000 $	17 500 $	20 907 $	18 250 $	15 750 $
TOTAL	63 900 $	30 000 $	27 015 $	20 500 $	37 907 $	25 450 $	39 168 $

Source : CALQ

Soutien financier accordé au LIVRE et ÉDITION en Abitibi-Témiscamingue Programmes de la SODEC / 2006-2007 à 2013-2014								
	2006-2007	**2007-2008**	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
Librairies agréées – Informatisation et autres projets				30 660 $	1 132 $	1 200 $		13 223 $
Aide aux Librairies agréées	7 623 $		19 523 $	856 $	3 762 $	954 $	1 634 $	4 465 $
Librairies agréées – Aide transport livres au Québec	7 861 $	7 861 $	8 575 $	8 197 $	7 500 $	7 500 $	7 500 $	5 000 $
Salon du livre régional	58 000 $	58 000 $	58 000 $	58 000 $	65 000 $	67 000 $	65 000 $	65 000 $
Aide à l'édition et promotion			1 551 $	2 579 $	4 241 $	7 103 $	5 554 $	7 179 $
Édition – Participation aux salons du livre			5 500 $	5 500 $	5 500	5 500 $	5 500 $	5 800 $
TOTAL	73 484 $	65 861 $	93 149 $	105 792 $	87 135 $	89 257 $	85 188 $	100 667 $

Source : SODEC

Soutien financier accordé à la LITTÉRATURE ET CONTE par le Conseil des Arts du Canada							
	2007	**2008**	**2009**	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**
Programme - ORGANISME							
Promotion des arts	16 000 $	16 000 $	16 000 $	16 000 $	18 000 $	18 000 $	18 000 $
Aide à la littérature orale		10 000 $	9 000 $				
Nouveau éditeur				22 500 $			
Sous-total organisme	*16 000 $*	*26 000 $*	*25 000 $*	*38 500 $*	*18 000 $*	*18 000 $*	*18 000 $*
Programme-ARTISTE							
Peuple autochtone			5 000 $				
Sous-total artiste			*5 000 $*				
TOTAL	16 000 $	26 000 $	30 000 $	38 500 $	18 000 $	18 000 $	18 000 $

Source : CAC

[32] Entre 2007 et 2014, le Programme pour les arts et les lettres de l'Abitibi-Témiscamingue a soutenu huit artistes et un organisme dans la réalisation de douze projets reliés à la littérature et au conte.

Soutien accordé en littérature et conte par Patrimoine canadien			
	2011-2012	**2012-2013**	**2013-2014**
Soutien à l'édition	n/d	26 477 $	22 989 $
Soutien aux organismes	19 000 $	19 000 $	19 000 $
TOTAL	19 000 $	45 477 $	41 989 $

Source : Patrimoine canadien

PROSPECTIVES

FORCES

- Un nombre appréciable d'auteurs compte tenu de la faible démographie.
- La présence de trois maisons d'édition pour publier les auteurs de la région, dans les créneaux qu'elles privilégient.
- Un réseau de librairies indépendantes et agréées par le MCC sur l'ensemble du territoire.
- Un réseau de bibliothèques publiques, en milieu urbain et rural, qui font une place importante aux activités d'animation et de promotion de la lecture.
- Un accès au livre numérique en développement.
- La signature d'ententes scolaires-municipales pour organiser les services de bibliothèque dans plusieurs petites municipalités.
- La présence d'un regroupement régional de bibliothèques publiques.
- La formule itinérante du Salon du livre pour assurer une présence sur l'ensemble du territoire.
- La présence d'un grand nombre de bénévoles pour soutenir plusieurs initiatives menées autour du livre et de la lecture.

FAIBLESSES

- L'accès au financement public de plus en plus restrictif et des programmes mal adaptés aux particularités de la région.
- Des dépenses par habitant moins élevées qu'ailleurs au Québec en matière d'achat de livres.
- L'éloignement géographique limite les représentations dans les événements tenus à l'extérieur de la région (ex. : auteurs et maisons d'édition).
- Malgré les avancées observées, des ententes restrictives avec les éditeurs limitent le développement des collections numériques dans les bibliothèques.
- L'absence, dans la région, de formation spécialisée dans les métiers reliés au monde des bibliothèques, ce qui pose un problème de recrutement du personnel dans ces institutions.

DÉFIS

Tous les intervenants

- Maintenir le niveau d'activité et poursuivre le développement dans le contexte où les ressources financières sont limitées et que l'aide publique est à la baisse.
- S'adapter à un secteur en transformation qui impose de nouveaux modèles.
- L'environnement numérique offre de nouvelles avenues tout en soulevant des interrogations quant à ses impacts sur le monde du livre.

Maisons d'édition

- Définir son champ d'action et trouver un bon positionnement dans le marché complexe du livre.
- Assurer une distribution adéquate des livres particulièrement à l'extérieur de la région, dans le contexte où la concurrence est très vive et où les nouvelles parutions sont rapidement périmées.

Librairies

- Se démarquer dans un univers compétitif et se situer dans la moyenne québécoise pour la vente de livres.

Bibliothèques

- Rendre accessibles les services de bibliothèque partout sur le territoire, compte tenu de l'étendue géographique et des petites communautés à desservir.
- Se regrouper autour de projets communs (ex. : campagnes d'abonnement, tournée des auteurs, partage en réseau des collections, etc.).
- Assurer la mise à niveau technologique des bibliothèques sur l'ensemble du territoire.
- Recruter du personnel spécialisé dans le contexte où il n'y a pas d'offre de formation dans la région et que ces métiers sont peu valorisés.

MÉTIERS D'ART

Par métiers d'art, on entend la production d'œuvres originales, uniques ou en petite série, destinées à une fonction utilitaire, décorative ou d'expression et qui implique la transformation de la matière (ex. : bois, céramique, cuir et peaux, textile, métaux, verre, papier). L'artisan possède une connaissance approfondie des matériaux de façon à respecter leur spécificité et il intervient directement dans la réalisation technique de son produit. Cette discipline implique la maîtrise d'un savoir-faire, de techniques et d'outils traditionnels mais aussi innovants dans le but de créer, transformer, restaurer ou conserver.

Avec près de 1 000 membres, le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ) est la corporation professionnelle qui regroupe et représente les artisans professionnels. En 2014, trois artisans de l'Abitibi-Témiscamingue sont inscrits à son bottin. Deux personnes de la région, l'une représentant les artisans et l'autre le CCAT, participent aux rencontres de son comité des régions (deux fois par année).

Aucun organisme régional ne regroupe formellement les artistes en métiers d'art de la région. La table régionale de concertation en métiers d'art du CCAT est le principal lieu où ils se réunissent à l'occasion.

INTERVENANTS

CRÉATION-PRODUCTION

- En 2014, la base de données du CCAT recense 106 inscriptions dans la discipline des métiers d'art, soit 89 artistes et 17 organismes.
- Chez les artistes, ils sont une quarantaine à déclarer une pratique professionnelle. Quant aux organismes, il s'agit essentiellement d'ateliers-boutiques.
- Les 106 intervenants de cette discipline proviennent des secteurs suivants : Abitibi (33), Abitibi-Ouest (11), Rouyn-Noranda (29), Témiscamingue (10) et Vallée-de-l'Or (23).

DIFFUSION

- Triennale en métiers d'art (à La Sarre, à compter de 2015).
- On dénombre une douzaine d'ateliers-boutiques opérés par des artisans, soit des lieux qui servent à la fois d'espace de création et de boutique où l'on peut acheter les objets qui y sont créés.
- Le Centre d'art Rotary de La Sarre présente, depuis 36 ans, un *Salon création* qui propose au public un volet consacré aux produits des métiers d'art de la région.
- Le Salon des artistes et artisans du Témiscamingue a vu le jour à Lorrainville en 2011.
- Les cinq centres d'exposition de l'Abitibi-Témiscamingue inscrivent à leur programmation des expositions en métiers d'art. Quatre de ces institutions opèrent une boutique où l'on trouve des créations régionales en métiers d'art.
- Les marchés de Noël, routes du terroir et petites boutiques spécialisées sont d'autres lieux qui donnent accès à la production des artisans de la région, ainsi que quelques lieux historiques et bureaux touristiques.

- L'artisanat traditionnel est très présent dans les communautés autochtones de la région. Un projet communautaire, appelé *Migona*, anime la communauté algonquine de Kitcisakik, permettant ainsi à ses artisans de garder vivantes les techniques de fabrication traditionnelles. À Pikogan, la Coopérative des artisanes organise des comptoirs de vente de produits artistiques et participe aux événements culturels traditionnels. De son côté, le Centre d'amitié autochtone de Senneterre opère une boutique dédiée à l'art traditionnel autochtone. On trouve aussi une telle vitrine au Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or.

FORMATION

Aucune formation professionnelle spécifique aux métiers d'art n'est offerte dans la région. Par conséquent, les artisans doivent aller à l'extérieur pour acquérir une formation spécialisée en ce domaine ou pour se perfectionner.

Signalons toutefois que le Centre de formation Place ArtisanArts, actif à Lorrainville depuis 2010, poursuit l'objectif de transmettre des connaissances reliées aux techniques artisanales.

Activités de formation offertes par le CCAT (2007-2014)

- 2007 : Photographie numérique d'œuvres d'art
- 2008 : Comment évaluer le coût d'une œuvre d'art
- 2009 : Ça ne vend pas à ton kiosque? Comment ça se fait?
- 2009 : Photographie d'œuvres d'art
- 2012 : Les droits d'auteur en métiers d'art
- 2012 : Deux perfectionnements individuels à l'extérieur de la région
- 2014 : Sérigraphie sur textile
- 2014 : Les marchés de l'art

La culture à l'école

Trois artistes en métiers d'art sont inscrites au *Répertoire de ressources culture-éducation* du programme La culture à l'école, administré par le MELS et le MCC.

ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007)

- Le portrait publié en 2007 dénombrait une soixantaine d'artisans, dont près de 30 engagés dans une pratique professionnelle. En 2014, la banque de données du CCAT recense 89 artistes dans cette discipline. De ce nombre, 42 indiquent avoir une pratique professionnelle, ce qui traduit une progression au plan de la professionnalisation. On remarque aussi la présence d'un plus grand nombre d'artisans-entrepreneurs qui opèrent des ateliers-boutiques et s'investissent dans divers projets.
- Le concours *Artisans vagabonds* a fait place à une nouvelle initiative, *M.A. L'Événement*, organisé par un collectif d'artisans professionnels, avec l'accompagnement du Conseil de la culture. Cet événement, qui a fait appel à un jury de pairs pour la sélection des œuvres, a été mis sur pied dans le but de mettre en

valeur la création régionale en métiers d'art et favoriser la professionnalisation de ses artistes. La première édition, qui s'est tenue en 2010 au Centre d'art Rotary de La Sarre, a présenté le travail de 12 artisans professionnels. La seconde édition, à l'affiche du Centre d'exposition de Val-d'Or en 2012, a réuni 11 artistes.

- En 2011, une galerie-boutique ouvre ses portes à Val-d'Or sous le nom *Les chercheurs d'art*. Elle réunit une dizaine d'artistes et artisans de la Vallée-de-l'Or, dont une artisane du textile qui y installe son atelier. Après des mouvements au sein de ce groupe, la boutique adopte un nouveau nom en 2013, soit *Galerie-boutique Fusion d'art*, puis elle cesse ses activités en 2014.
- En 2014, le Centre d'exposition d'Amos organise un Salon des artistes et artisans, dans une édition spéciale inspirée de la thématique de la chasse. Il y accueille une dizaine d'artistes de la région dont des artisans traditionnels autochtones.
- En 2014, le Centre d'art Rotary de La Sarre annonce son intention d'organiser une triennale en métiers d'art, dont la première édition sera présentée à l'été 2015. Cet événement prendra le relais de *M.A. L'Événement*.
- Depuis 2007, on a vu des artisans de l'Abitibi-Témiscamingue prendre part à des expositions collectives à l'extérieur de la région. Par exemple :
  - Salon des métiers d'art de Montréal (quelques éditions);
  - One of a kind Christmas (Toronto, 2007);
  - One of a kind spring show (Toronto, 2007);
  - Futurallia (France, 2007);
  - Sacred Sensuality, Galerie Zilberschmuck (Toronto, 2007);
  - Carrousel du Louvre (Paris, 2008);
  - Le labo, Galerie Noel Guyomarc'h (Montréal, 2012);
  - Variations sur le métal (Val-David, 2012);
  - Glass Art Association of Canada au Ontario Craft Council Gallery (Toronto, 2012);
  - CMCM exposition ex-peaux, Montréal (2012);
  - Festival des Montgolfières de Gatineau 2010 et 2012 (sélection avec jury);
  - Canadian Clay and Glass Gallery (Waterloo, 2013);
  - Exposition Ring, Cicle Craft Gallery (Vancouver, 2014);
  - Événement privé (Paris, 2014);
  - Salon international de design intérieur de Montréal (2014);
  - Espace Pierre-Debain (Gatineau, 2014).

SOUTIEN FINANCIER

Soutien financier aux MÉTIERS D'ART en Abitibi-Témiscamingue Programme pour les arts et les lettres de l'A-T / 2007-2015				
	Entente 2007-2010	**Entente 2010-2013**	**Entente 2013-2014**	**Entente 2014-2015**
Artistes	15 000 $	26 000 $		11 240 $
Organismes				
TOTAL	15 000 $	26 000 $	0 $	11 240 $

Source : CALQ et Conférence régionale des élus de l'A-T

Soutien financier aux MÉTIERS D'ART en Abitibi-Témiscamingue Programmes bourses et prix du CALQ / 2006-2007 à 2013-2014							
	2007-2008	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
Artistes	17 900 $			5 500 $	7 500 $		
Organismes							
TOTAL	17 900 $	0 $	0 $	5 500 $	7 500 $	0 $	0 $

Source : CALQ

Soutien financier aux MÉTIERS D'ART en Abitibi-Témiscamingue Programmes de la SODEC / 2006-2007 à 2013-2014								
	2006-2007	**2007-2008**	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
Aide aux artisans prof.			2 941 $	1 034 $		850 $	3 108 $	3 000 $
Artisans – participation aux salons MA			500 $	850 $	1 700 $			
Projets collectifs				4 000 $		3 300 $		
TOTAL	0 $	0 $	3 441 $	5 884 $	1 700 $	4 150 $	3 108 $	3 000 $[33]

Source : SODEC

PROSPECTIVES

FORCES

- Des artisans professionnels ont ouvert des ateliers-boutiques et d'autres se consacrent davantage à la recherche en création, ou encore combinent les deux approches.
- Les technologies permettent aux artistes en métiers d'art d'occuper l'espace virtuel (ex. : Boutique des arts CULTURAT).
- La présence d'un réseau régional de centres d'exposition qui participent à la promotion des métiers d'art et de ses artistes.
- La présence d'événements saisonniers et de boutiques pour offrir au public des produits régionaux des métiers d'art.
- Un accès plus facile aux médias (ex. : *L'Indice bohémien* consacre des pages à cette discipline en certains temps de l'année).
- Des coûts fixes moins élevés que dans les grands centres favorisent l'installation en atelier.
- Quelques artisans professionnels, malgré les contraintes, parviennent à vivre de leur art.

[33] De 2006 à 2013, l'aide financière octroyée par la SODEC aux métiers d'art totalise 21 283 $, dont 13 983 $ versés à quatre artistes et 7 300 $ versés au Conseil de la culture pour soutenir la tenue des deux éditions de l'exposition collective « M.A. L'Événement ».

FAIBLESSES

- L'éloignement géographique et la faible démographie imposent des limites. Il en résulte un plus petit nombre d'artisans professionnels et une moins grande diversité de pratique si l'on compare avec des régions plus populeuses ou plus centrales.
- Cet éloignement impose aussi des coûts plus élevés (ex. : achat et transport de la matière première, démarchage et suivi des points de vente, participation aux salons et aux activités de perfectionnement).
- Le développement des artistes dont la pratique est axée sur la recherche et l'expression demande qu'ils soient présents dans les événements et lieux spécialisés, ce qui engendre des coûts considérables. Il peut en résulter une forme d'appauvrissement à long terme, soit dans la pratique elle-même, soit sur le plan financier. Et, ultimement, l'abandon possible de la carrière telle qu'envisagée.
- Le peu d'accès à des formations adaptées au médium spécifique des artistes (ex. : travail avec un maître, etc.).
- Une discipline dont les particularités sont méconnues ou mal comprises du public (ex. : confusion entre métiers d'art et artisanat traditionnel).
- Une discipline qui est sous-évaluée par rapport à d'autres (arts visuels, art actuel), ce qui entrave la présence des artisans professionnels dans certains lieux de diffusion.
- Pour les artisans-entrepreneurs, les complexités administratives imposées aux microentreprises (ateliers-boutiques).

DÉFIS

- Valoriser le travail des artisans professionnels et les spécificités de cette discipline, qu'elle soit axée sur la recherche, la création et l'expression ou orientée vers une démarche entrepreneuriale.
- Développer des stratégies et des programmes permettant aux artistes de la région d'avoir un meilleur accès aux formations et aux événements susceptibles de contribuer au développement de leur carrière.
- Soutenir les créateurs de cette discipline en développant un marché régional pour des produits originaux et distinctifs, et ce, sur différentes plateformes (milieu corporatif, lieux culturels et touristiques, boutiques spécialisées, boutiques virtuelles).
- Favoriser l'implantation d'ateliers-boutiques par la mise en place de conditions adaptées à ce type d'entreprise (ex. : réglementation municipale).
- Dans le cas des artisans-entrepreneurs, créer des modèles d'entreprises et les promouvoir auprès de la relève.

MUSÉOLOGIE

Dans le portrait régional publié en 2007, la section « Muséologie » traitait exclusivement des centres d'exposition, alors que les lieux historiques, centres d'interprétation et musées étaient intégrés à la section « Histoire et patrimoine ». Dans le présent portrait, nous avons choisi de réunir dans une même section (celle-ci) l'ensemble des organismes remplissant une vocation muséale, telle que décrite dans les lignes qui suivent.

Selon leur mission, les institutions muséales de l'Abitibi-Témiscamingue appartiennent à l'une ou l'autre des catégories suivantes : musée, centre d'exposition, lieu historique, centre d'interprétation. Dans leurs créneaux respectifs, ces institutions mettent en valeur, diffusent et interprètent différents lieux, contenus et thématiques (artistiques, historiques, ethnologiques, scientifiques, etc.). Ces catégories d'institutions et les missions qu'elles remplissent sont définies dans la politique muséale du ministère de la Culture et des Communications (MCC) publiée en 2000 sous le titre *Vivre autrement … la ligne du temps*.

À l'échelle québécoise, la Société des musées québécois (SMQ) réunit quelque 300 institutions muséales du Québec, dont 17 proviennent de l'Abitibi-Témiscamingue.

Dans notre région, trois réseaux sont actifs dans cette discipline :

- Le Réseau muséal de l'Abitibi-Témiscamingue (RMAT), qui regroupe depuis 2010 l'ensemble des institutions muséales de la région, soit 24 organismes;
- L'Association des centres d'exposition de l'Abitibi-Témiscamingue (ACEAT), qui réunit les cinq centres d'exposition présents sur le territoire (créée en 1980 et connue sous le nom ACEMAT jusqu'au début des années 1990);
- Mémoire des chemins d'eau, qui regroupe huit institutions muséales du Témiscamingue.

INTERVENANTS

- En 2014, la banque de données du Conseil de la culture recense 31 intervenants inscrits dans la discipline « Muséologie », soit 27 organismes et 4 travailleurs culturels/individus.
- Ces 31 intervenants se répartissent comme suit sur le territoire : Abitibi (6), Abitibi-Ouest (2), Rouyn-Noranda (5), Témiscamingue (12) et Vallée-de-l'Or (6).

PRINCIPE DE RECONNAISSANCE DES INSTITUTIONS MUSÉALES

En 2014, en Abitibi-Témiscamingue, le ministère de la Culture et des Communications (MCC) reconnaît et soutient financièrement 13 institutions muséales, soit un musée, cinq centres d'exposition et sept lieux historiques. Deux autres institutions, sans être soutenues financièrement, sont reconnues par le MCC. Quelques institutions ont aussi obtenu une reconnaissance (désignation) au palier fédéral. Enfin, des lieux historiques et centres d'interprétation, qui ne bénéficient pas d'une reconnaissance ou d'un soutien gouvernemental, contribuent de façon signifiante à l'offre muséale de l'Abitibi-Témiscamingue.

Le tableau suivant présente l'ensemble de ces institutions, dont la plupart sont membres du Réseau muséal de l'Abitibi-Témiscamingue.

Institutions muséales de l'Abitibi-Témiscamingue (centres d'exposition, musées, lieux historiques, centres d'interprétation)								
MRC	**INSTITUTIONS**	**Reconnaissance du MCC**			**Désignation fédérale**	**Catégorie**		
		Oui		**Non**				
		Soutenu $	Non soutenu $			Centre d'exposition	Musée	Lieux historique ou Centre d'interprétation
Abitibi (6)	Centre d'exposition d'Amos	X				X		
	Camp Spirit Lake (Trécesson)			X				X
	Dispensaire de la garde (La Corne)	X			X			X
	Église et exposition Ninawit Apitipiwinik (Pikogan)			X				X
	Corporation du Vieux-Palais (Maison Hector-Authier et Vieux-Palais d'Amos)			X				X
	Musée de la poste, boutique de forge et parc Héritage (St-Marc-de-Figuery)			X				X
Abitibi-Ouest (3)	Centre d'art Rotary (La Sarre)	X				X		
	Centre d'interprétation de la foresterie (La Sarre)			X				X
	École du rang II (Authier)	X						X
Rouyn-Noranda (2)	Centre d'exposition de Rouyn-Noranda	X				X		
	Corporation de la Maison Dumulon (Magasin général Dumulon et Église russe orthodoxe St-Georges)	X						X
Témiscamingue (10)	Centre thématique Fossilarium (Notre-Dame-du-Nord)		X					X
	Centre d'interprétation de la guêpe (Laverlochère)			X				X
	Chantier Gédéon (Angliers)			X				X
	Domaine Breen (St-Bruno-de-Guigues)			X				X
	Galerie du Rift (Ville-Marie)	X				X		
	Lieu historique national Fort-Témiscamingue (Duhamel-Ouest)				X			
	Maison du Frère-Moffet (Ville-Marie)	X						X
	Musée de la gare (Témiscaming)	X						X
	Musée de Guérin		X					X
	Site historique T.E. Draper (Angliers)	X						X
Vallée-de-l'Or (3)	Centre d'exposition de Val-d'Or	X				X		
	Musée minéralogique de l'Abitibi-Témiscamingue (Malartic)	X					X	
	Village minier de Bourlamaque/Cité de l'Or	X						X
TOTAL		13	2	9	2	5	1	18

FORMATION

Aucune formation spécifique au domaine muséal n'est offerte dans les institutions d'enseignement de la région. Les personnes qui veulent acquérir une spécialisation en ce domaine doivent aller à l'extérieur de la région. La Société des musées québécois (SMQ) propose à ses membres des activités de perfectionnement, ainsi que le Conseil de la culture, par le biais de son programme de formation continue.

Activités de formation offertes par le CCAT (2007-2014)

- 2007 : Aménagement et marketing d'une boutique dans une institution muséale
- 2008 : Concevoir une activité pédagogique adaptée aux institutions muséales
- 2009 : L'éclairage muséal
- 2010 : Techniques de communication pour le guide interprète
- 2011 : La conception d'outils promotionnels efficaces
- 2012 : Publics scolaires et musées
- 2013 : Comment documenter vos collections
- 2014 : Interactions avec les publics
- 2014 : Comment documenter vos collections
- 2014 : Scénario d'exposition

La culture à l'école

Dix-sept institutions muséales[34] sont inscrites au *Répertoire de ressources culture-éducation*, en lien avec le programme La culture à l'école, administré par le MELS et le MCC.

ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007)

- En 2015 les dossiers de centres d'exposition en art sont transférés au CALQ. Ainsi, après les 7 salles de spectacles pluridisciplinaires qui relevaient de la direction régionale du ministère de la Culture et des communications, ce sont les membres de l'Association des centres d'exposition de l'Abitibi-Témiscamingue dont les dossiers et les budgets seront gérés par le CALQ. Une exception possible, le Centre d'exposition de Rouyn-Noranda qui se voit octroyé la possibilité d'obtenir le statut de musée et qui resterait dans le giron du MCC.
- Autre élément pour les institutions muséales, dans le volet 2 du Programme d'aide au financement des musées (PAFIM), certains paramètres sont modifiés. Entre autres, seuls les lieux ayant obtenu une reconnaissance de classement du gouvernement provincial seront financés dans le cadre de ce programme. Chez nous, sur les 7 lieux d'interprétation obtenant du soutien financier dans le cadre de ce programme, un sera affecté. Il s'agit du Dispensaire de la Garde de La Corne, qui a une reconnaissance du municipal et du fédéral, mais pas du gouvernement provincial. Leur financement est maintenu pour 2015-2016, mais d'autres alternatives devront être étudiées pour les prochaines années.

[34] Ce nombre inclut les cinq centres d'exposition de la région, que l'on retrouve à la section « arts visuels » du Répertoire de ressources culture-éducation.

Réseaux

- En 2008, la création du Réseau muséal de l'Abitibi-Témiscamingue (RMAT) est venue répondre au besoin de l'ensemble des institutions muséales de se donner un lieu où partager expertise, ressources et projets. Parmi les actions réalisées par ce réseau depuis sa création, on note la rédaction d'un portrait du réseau muséal (2010), la mise en ligne d'un nouveau portail collectif (2011), l'élaboration d'un diagnostic sur les pratiques de collectionnement de ses membres (2012) et l'implantation d'un logiciel commun pour la gestion des collections (2014).
- Pour sa part, l'Association des centres d'exposition de l'Abitibi-Témiscamingue (ACEAT) a piloté quelques projets collectifs, dont l'exposition *Les cinq plaisirs capiteux* (2009), ainsi que l'exposition *Excès et désinvolture* (et sa publication) réalisée dans le cadre de l'événement AT@MTL présenté à Montréal en 2010. En 2014, l'ACEAT entreprend un projet visant à faire l'inventaire du patrimoine artistique de l'Abitibi-Témiscamingue (le premier siècle : 1867 à 1967). L'ACEAT coordonne également les appels de dossiers logés auprès des artistes et organismes de tout le Québec, ce qui permet aux cinq centres d'exposition de planifier leurs programmations annuelles.
- Au Témiscamingue, le réseau Mémoire des chemins d'eau (anciennement la Route des pionniers) regroupe huit institutions de cette MRC qui mettent en commun, principalement, des stratégies de mise en marché et de promotion.

Centres d'exposition

- La programmation des centres d'exposition est constituée majoritairement d'expositions temporaires consacrées aux arts visuels; à l'occasion, on y présente aussi des expositions d'autres types (sciences, histoire, ethnologie, etc.). Les arts numériques y sont aussi de plus en plus présents. Des programmes éducatifs, des événements, des activités d'animation et de médiation culturelle et différentes publications (catalogues, opuscules, vidéos, dépliants, etc.) accompagnent ces expositions. Ensemble, ils présentent entre 50 et 60 expositions annuellement, qui attirent plus de 50 000 visiteurs.
- Des cinq centres d'exposition, quatre (Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda et Val-d'Or) sont logés dans des édifices municipaux où cohabitent différentes fonctions culturelles, créant ainsi une synergie stimulante.
- Quatre centres d'exposition (Amos, La Sarre, Rouyn-Noranda et Ville-Marie) opèrent une boutique qui propose des créations régionales en arts visuels et métiers d'art.
- Le Centre d'exposition de Rouyn-Noranda (CERN) est associé à la Fondation du Centre d'exposition de Rouyn-Noranda, administrée par un conseil d'administration indépendant. Cette fondation s'est donnée pour mission de collectionner les œuvres d'artistes de l'Abitibi-Témiscamingue (200 œuvres d'une trentaine d'artistes, en 2014). Le CERN collabore aussi à la gestion du Fonds municipal d'art contemporain, une collection développée par la Ville de Rouyn-Noranda (46 œuvres de 33 artistes).
- Depuis 2007, quatre centres d'exposition ont fait l'objet d'investissements en immobilisation. Des travaux de rénovation et des réaménagements d'espace ont été effectués aux centres d'exposition d'Amos, de Val-d'Or et de La Sarre. À Rouyn-Noranda, la construction d'un nouveau bâtiment municipal (Édifice Guy-Carle) a permis, en 2012, de reloger le Centre d'exposition de Rouyn-Noranda, qui était hébergé par le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue depuis 1973.
- En plus des expositions temporaires, les centres d'exposition proposent des expositions semi-permanentes qui traitent de thématiques locales. Au Centre d'exposition de Val-d'Or (CEVD), on a vu : *Chroniques de la Vallée-de-l'Or : portraits de bâtisseurs* (ensuite déposée au Musée virtuel du Canada en 2014)*; Ma Reine Bérubé : une femme plus grande que nature – éloge d'une femme pionnière;* ainsi

que *Val-d'Or moderne : 75 ans d'avant-garde architecturale*. À l'automne 2014, on y propose *Parce que l'urbanité est aussi Anicinabe*, un projet développé en collaboration avec le Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or, ce qui concrétise l'une des orientations du CEVD qui est de faire connaître l'art et les cultures autochtones.

- De son côté, le Centre d'exposition de Rouyn-Noranda (CERN) présente, de 2012 à 2014, l'exposition *Rouyn-Noranda, un monde de hockey*, qui sera ensuite prêtée au Temple de la renommée du hockey de Rouyn-Noranda. Le CERN propose également une exposition semi-permanente intitulée *Sortie de réserve,* qui regroupe des œuvres de la Fondation du CERN; elle tient l'affiche dans la Rue des Arts, un espace public qui mène au centre d'exposition.
- En 2012, le centre d'exposition de Ville-Marie, jusque-là connu sous le nom « Augustin-Chénier », adopte l'appellation « Galerie du Rift ». L'édifice qui abrite le centre d'exposition est alors nommé Édifice Augustin-Chénier.
- En 2012, 2013 et 2014, quatre centres d'exposition (Amos, La Sarre, Val-d'Or et Ville-Marie) collaborent au projet *Mi-figue, mi-raisin* de l'Orchestre symphonique régional pour la présentation de concerts qui mettent en valeur de jeunes interprètes et compositeurs de l'Abitibi-Témiscamingue.
- À l'automne 2014, le Centre d'exposition d'Amos produit *Dans la mire - Regards sur la chasse*, une exposition qui fait appel à une trentaine d'artistes et collaborateurs de l'Abitibi-Témiscamingue pour interpréter, dans une diversité de médiums, une thématique très enracinée dans la culture régionale. Ajoutons que ce centre d'exposition démontre un intérêt particulier pour les thématiques reliées à l'environnement, celle de l'eau notamment.
- L'organisation d'événements thématiques figure à l'agenda des centres d'exposition. En 2014, la Galerie du Rift présente la 12e édition de sa *Biennale internationale d'art miniature*, qui accueille 400 œuvres d'une vingtaine de pays. De son côté, le Centre d'art Rotary organise depuis 35 ans un *Salon création* consacré aux arts traditionnels. En 2014, il prépare une triennale en métiers d'art dont la première édition se tiendra à l'été 2015.

CENTRES D'EXPOSITION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE Nombre d'expositions et fréquentation sur une base annuelle					
	2005-2006		**2012-2013**		
	Nombre expositions	**Nombre visiteurs**	**Nombre expositions**	**Nombre visiteurs**	% scolaire
Centre d'art Rotary La Sarre	10	17 388	9	11 686	44 %
Centre d'exposition Amos	11	12 820	14	8 728	40 %
Centre d'exposition Rouyn-Noranda	13	10 000	14	9 014	17 %
Centre d'exposition Val-d'Or	12	10 151[35]	17	19 496 (dont 7 959 hors murs)	23 %
Galerie du Rift Ville-Marie	10	2 243	6	3 836	46 %
TOTAL	56	52 602	60	52 760	34 %

Source : Centres d'exposition

[35] Année où le CEVD a été fermé quelques mois pour des travaux de rénovation.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE Provenance des principales sources de financement						
	2005-2006			2012-2013		
	MCC	Municipalité	Autres	MCC	Municipalité	Autres
Centre d'art Rotary La Sarre	54 %	28 %	18 %	51 %	47 %	2 %
Centre d'exposition Amos	27 %	71 %	2 %	26 %	68 %	6 %
Centre d'exposition Rouyn-Noranda	40 %	15 %	45 %	52 %	35 %	13 %
Centre d'exposition Val-d'Or	53 %	15 %	32 %	45 %	37 %	18 %
Galerie du Rift Ville-Marie	61 %	22 %	17 %	58 %	32 %	10 %
MOYENNE	47 %	30 %	23 %	46 %	44 %	10 %

Source : Centres d'exposition

Musée[36]

- Seul musée reconnu et soutenu par le MCC, le Musée minéralogique de l'Abitibi-Témiscamingue, dont la vocation relève davantage du champ de la culture scientifique, met en valeur le patrimoine minéral et géologique de la région et d'ailleurs. Sa collection réunit quelque 5 000 spécimens de minéraux, roches et fossiles, dont plusieurs éléments se retrouvent dans une exposition permanente qui a fait l'objet d'une actualisation en 2012 et 2014.
- En 2008, la construction d'une bibliothèque municipale adjacente au musée permet l'ajout d'une salle où sont présentées des expositions temporaires traitant de thématiques reliées principalement aux sciences et à l'histoire, comme on le voit en 2014 à l'occasion du 75e anniversaire de la municipalité.
- En 2011, le musée s'associe à la municipalité, à la Société d'histoire de Malartic et à la minière Osisko pour l'aménagement extérieur d'un parcours où l'on retrouve des œuvres d'art public, ainsi que l'installation d'un monument à la mémoire des mineurs décédés lors de l'incendie de 1947. Depuis 2011 également, le musée coordonne la visite des installations de la mine d'or à ciel ouvert qui est située à proximité. Ce partenariat, qui combine visite muséale et visite industrielle, a permis au musée de doubler son achalandage (près de 10 000 visiteurs annuellement).

Lieux historiques et centres d'interprétation

- La plupart des lieux historiques et centres d'interprétation, dont plusieurs sont situés en milieu rural, sont ouverts en été seulement et font appel à du personnel saisonnier. Pour cette raison, il est plus difficile d'avoir accès à des données permettant de documenter cette section du portrait.
- Les différentes thématiques traitées par les lieux historiques de l'Abitibi-Témiscamingue présentent plusieurs facettes de l'histoire régionale (colonisation, éducation, santé, flottage du bois, paléontologie, monde minier, religion, immigration, etc.), autant de lieux et de sujets qui participent à l'offre touristique de la région.
- Plusieurs lieux d'interprétation ont renouvelé leur exposition permanente. C'est le cas du Magasin général Dumulon (2007), du Musée de la gare de Témiscaming (2009), du site du T.E. Draper (2010), du Centre thématique Fossilarium (2012) et de la Cité de l'Or (2012, 2014). Le Dispensaire de la garde de La Corne a aussi revu certains éléments de son exposition en 2014. Pour sa part, la maison historique

[36] L'Abitibi-Témiscamingue ne compte aucun musée d'art reconnu comme tel, c'est-à-dire une institution dont la vocation est rattachée spécifiquement au collectionnement, à la conservation et à la diffusion d'œuvres d'art.

du Village minier de Bourlamaque accueillera une nouvelle exposition permanente à la fin de 2014. À la fin de 2014, la Maison du Frère-Moffet (Ville-Marie) reçoit la confirmation d'un soutien financier du MCC pour des travaux de réfection à son bâtiment.

- En 2008, la corporation qui administre le Vieux-Palais (Amos) se voit confier par la municipalité le mandat de réaliser une étude de faisabilité et de mise en valeur de ce bâtiment historique. Suivra, en 2012, le dépôt d'un projet de mise en valeur au conseil municipal.
- En 2011, le Centre d'interprétation du Camp Spirit Lake est inauguré à Trécesson (La Ferme). Son exposition permanente, installée dans l'église devenue propriété de cette corporation, rend compte de l'histoire du camp de détention implanté dans cette localité lors de la Première Guerre mondiale. Ce projet de mise en valeur a reçu le soutien financier de la Fondation Taras Shevchenko.
- En 2012, la Corporation de La maison Dumulon adopte un nouveau nom pour son site, soit « Magasin général Dumulon – 1924 », de manière à mieux traduire sa vocation.
- Cette même année, le Centre thématique fossilifère adopte aussi une nouvelle appellation, celle de « Centre thématique Fossilarium ».
- En 2012, les restrictions budgétaires qui affectent Parcs Canada se répercutent sur les ressources humaines et les visites guidées du Lieu historique national Fort-Témiscamingue.
- En 2013, la Maison Hector-Authier est inaugurée à Amos. Cette résidence a fait l'objet d'une restauration majeure, financée en entier par la municipalité, pour témoigner de son époque, ainsi que de la vie et l'œuvre de celui qui est surnommé le « Père de l'Abitibi ». Ce site sera au cœur des festivités entourant le 100e anniversaire de la Ville d'Amos (2014).
- En 2013, à La Sarre, le Centre d'interprétation de la foresterie accueille à nouveau le public; il a été reconstruit après avoir été incendié en 2011.
- En 2013, le gouvernement du Québec confirme la réalisation du Parc national Opémican, au Témiscamingue. Ce projet inclut notamment la restauration de bâtiments historiques et la mise en valeur du site Opémican, qui a joué un rôle important dans les échanges entre Amérindiens et Blancs, puis dans le commerce du bois.
- Au printemps 2014, le Pavillon d'interprétation de l'esker de St-Mathieu d'Harricana, situé à proximité d'une usine d'embouteillage, est inauguré dans la MRC d'Abitibi. On y aborde des thèmes relatifs au patrimoine naturel, telle la glaciation et la géomorphologie de l'esker. Un volet est aussi consacré à la langue et à l'histoire de la nation Anicinabe.

STATISTIQUES

VISITEURS DANS LES INSTITUTIONS MUSÉALES
ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - 2009 À 2014

	2010	2011	2012	2013	2014	Variation 2014/2010
Institutions répondantes	22	22	21	22	21	
Clientèle scolaire	24 887	22 236	22 291	23 283	21 250	-14,6
Clientèle générale	83 145	75 340	93 675	82 515	67 487	-18,8
Total (Intra-muros)	108 032	97 576	115 966	105 798	88 737	17,8
Visiteurs hors murs	27 327	33 547	22 720	27 453	14 344	-47,5
Total visiteurs (intra+extra)	**135 359**	**131 123**	**138 686**	**133 251**	**103 081**	-23,8
Ensemble du Québec	12 825 864	12 622 883	13 358 037	14 191 518	13 775 409	+7,4

Source : Institut de la statistique du Québec (OCCQ), Visiteurs dans les institutions muséales, Abitibi-Témiscamingue, 2010-2014

FRÉQUENTATION SCOLAIRE DES INSTITUTIONS MUSÉALES EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE - 2014			
	Clientèle scolaire	**% de la clientèle scolaire**	**Clientèle scolaire moyenne des 5 dernières années**
Abitibi-Témiscamingue	21 250	23,9	22 789
Le Québec	1 019 142	7,7	1 028 557

Source : Institut de la statistique du Québec

SOUTIEN FINANCIER

Soutien financier accordé EN MUSÉOLOGIE par le Conseil des Arts du Canada							
Programme - ORGANISME	**2007**	**2008**	**2009**	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**
Musée et galerie d'art	14 000 $	14 000 $	14 000 $	20 000 $	20 000 $	20 000 $	16 000 $
Architecture subvention aux organismes			30 500 $				
TOTAL	14 000 $	14 000 $	44 500 $	20 000 $	20 000 $	20 000 $	16 000 $

Source : CAC

Soutien accordé par Patrimoine canadien - Programme d'aide aux musées			
Programme - ORGANISME	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
Programme d'aide aux musées Gestion de collection	50 000 $		70 000 $
Fonds des expositions itinérantes	15 000 $	30 000 $	11 911 $
TOTAL	65 000 $	30 000 $	81 911 $

Source : Patrimoine canadien

PROSPECTIVES

FORCES

- Le réseautage de l'ensemble des institutions muséales de la région.
- Des institutions muséales qui logent dans des équipements de qualité.
- Des institutions muséales implantées dans chaque territoire de MRC, en milieu rural et urbain, qui présentent une diversité de thématiques en lien avec l'histoire régionale.
- Des centres d'exposition qui font connaître les créateurs de la région et qui proposent différentes facettes de la pratique artistique d'ici et d'ailleurs.
- La dynamique créée par la cohabitation de plusieurs fonctions culturelles (ex. : centres d'exposition, bibliothèques, centres d'archives).
- Une fréquentation scolaire plus élevée qu'ailleurs au Québec avec des programmes éducatifs bien structurés dans plusieurs institutions.
- La contribution des municipalités (argent et services) pour soutenir l'action des institutions muséales.
- La volonté des institutions muséales d'agir en tant que lieux de proximité bien ancrés dans leur communauté.

FAIBLESSES

- La situation financière précaire de l'ensemble des institutions muséales et la vulnérabilité accentuée des plus petites d'entre elles, qui opèrent sur une base saisonnière et avec des ressources minimales.
- La fragilité du Réseau muséal de l'Abitibi-Témiscamingue qui ne reçoit aucun soutien financier récurrent pour agir auprès de l'ensemble des institutions muséales de la région.
- Quelques institutions reconnues sont toujours en attente d'une forme de soutien de la part du MCC.
- Le recrutement et la rétention de personnel qualifié, ce qui est encore plus problématique dans les petites institutions ouvertes en été seulement.
- Les restrictions budgétaires imposées au milieu de l'éducation mettent en péril la fréquentation scolaire des institutions muséales, particulièrement celles situées en milieu rural où l'on observe une baisse de cette clientèle.
- Pour les institutions muséales détenant des collections, la difficulté de mettre en œuvre leurs politiques de gestion des collections (ex. : acquisition et aliénation, catalogage et numérisation des objets).
- Pour les centres d'exposition, l'accès de plus en plus restreint aux expositions itinérantes en provenance des grandes institutions québécoises et des équipements inadéquats pour soutenir la présentation d'expositions faisant appel aux arts et aux technologies.
- La diminution de 20 % de l'achalandage des institutions muséales depuis 2010.

DÉFIS

- S'assurer que la réorganisation du financement des centres d'exposition en art aura un impact structurant pour notre région (sur les 14 que l'on retrouve dans l'ensemble du Québec, 5 sont situés chez nous).
- Pour l'ensemble des institutions, diversifier les sources de financement publiques et privées, dans le contexte où le soutien gouvernemental stagne depuis plusieurs années.
- Consolider le réseau régional (RMAT) en lui donnant les moyens de stabiliser sa permanence.
- Maintenir et accroître les taux de fréquentation dans les institutions muséales de la région.
- Former le personnel des institutions muséales, dans le contexte où aucune institution d'enseignement de la région n'offre de formation spécifique à cette discipline.
- Assurer l'adaptation des institutions aux technologies numériques qui transforment de plus en plus les pratiques muséales.
- Assurer la capacité des centres d'exposition de verser aux artistes des cachets conformes aux barèmes des associations professionnelles québécoises.
- Donner aux institutions muséales les moyens nécessaires pour gérer adéquatement leurs collections.
- Positionner à l'échelle québécoise la spécificité des thématiques traitées dans les institutions muséales de notre région (développement et reconnaissance de l'expertise).
- Positionner les institutions muséales dans l'offre touristique et dans les circuits de découverte.

MUSIQUE

Après les arts visuels, la musique (qui comprend aussi la chanson) est la discipline qui compte le plus grand nombre d'intervenants en Abitibi-Témiscamingue. Classique ou populaire, elle a toujours occupé une place de premier plan sur la scène culturelle régionale et plusieurs organismes y sont implantés depuis de nombreuses années, qu'on pense au Conservatoire de musique de Val-d'Or, à l'Orchestre symphonique régional, aux six écoles de musique et aux ensembles actifs un peu partout sur le territoire.

La scène musicale est également animée par des artistes, dont ceux de la relève, qui explorent différents styles musicaux, en solo ou en groupe. En marge de la musique dite plus populaire évoluent différents styles musicaux qui ont chacun des publics et des caractéristiques qui leur sont propres. On pense entre autres à la scène Hip Hop et à la scène métal.

Élément nouveau : les moyens technologiques de plus en plus accessibles et performants font de la musique une discipline très volatile et difficile à nommer et à quantifier. Les artistes ont maintenant la possibilité de s'enregistrer eux-mêmes et il est donc de plus en plus fréquent que des artistes s'autoproduisent plutôt que de signer un contrat avec un producteur ou une maison de disque. Il devient même possible d'avoir une carrière uniquement « numérique », c'est-à-dire sans qu'un CD physique soit produit. Cette nouvelle réalité rend le dénombrement des intervenants de plus en plus difficile, ce qui explique que les listes qui suivent sont pour la plupart incomplètes.

Aucun regroupement régional spécifique à la musique n'est actif dans la région, exception faite de la Fédération des associations de musiciens éducateurs du Québec, section Abitibi-Témiscamingue (FAMEQ) qui a pour mission, depuis 1967, de contribuer au maintien et au développement de la qualité de l'enseignement musical en Abitibi-Témiscamingue : 13 professeurs de musique en sont membres. De leur côté, les écoles de musique se réunissent à l'occasion avec la collaboration du Conseil de la culture.

Enfin, la vitalité observée dans cette discipline se traduit par les programmations diversifiées mises à l'affiche des festivals, salles de spectacles et lieux alternatifs de diffusion qui composent cette mosaïque.

INTERVENANTS

- En 2014, la banque de données du Conseil de la culture dénombre 287 inscriptions en musique et chanson, soit 208 artistes, 63 organismes et 16 individus/travailleurs culturels. On retrouve ces 287 intervenants dans les MRC Abitibi (77), Abitibi-Ouest (22), Rouyn-Noranda (98), Vallée-de-l'Or (58) et Témiscamingue (32).
- Chez les 208 artistes, 79 déclarent un statut professionnel. Parmi les 63 organismes répertoriés dans cette base de données, on compte des organismes de formation musicale (10), chorales (10), ensembles musicaux (9), organismes de production (9) et de diffusion (5), festivals (7), ainsi que des entreprises de service (13).

CRÉATION-PRODUCTION

- L'Orchestre symphonique régional Abitibi-Témiscamingue (OSRAT).
- Des ensembles vocaux, dont l'Ensemble Florilège (Rouyn-Noranda), la Société d'art lyrique de l'Abitibi-Témiscamingue (Val-d'Or), l'Ensemble Émergence (Abitibi-Ouest), l'Ensemble de l'Amitié (Abitibi),

l'Ensemble de St-Bruno-de-Guigues (Témiscamingue); ainsi que des chorales actives dans les écoles de musique et au Conservatoire et dans plusieurs municipalités.

- Des ensembles musicaux, dont l'Ensemble de violons d'Amos (Abitibi), l'Harmonie Senior (Abitibi-Ouest), l'Ensemble Amalgamme et la Bande Sonore (Rouyn-Noranda), l'Ensemble Allegro (rattaché au Centre de musique et de danse de Val-d'Or), ainsi que le Trio sans nom et le Trio des Eskers (rattachés au Conservatoire de musique de Val-d'Or.
- La scène musicale populaire voit plusieurs artistes et groupes se produire sur différentes scènes avec leurs compositions ou encore produire un disque mais la volatilité de ceux-ci rend leur recensement difficile. Parmi eux :

Abitibi	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda	Témiscamingue	Vallée-de-l'Or
Dylan Perron et Élixir de Gumbo	Gilles Parent	Anodajay	Mustapio	Anishnabe
Groupe Héritage	Laurence Doire	Copperfield		Break Something
Groupe Kayou	Les Frérots	Docteur V		Chantale Archambault
Groupe Reality	Lubik	Geneviève et Mathieu		Francis Lahaie
Marie-Hélène Massy Emond	Saltarello	Les Murdochs		La Maudite Famille
Morgan Jacob		Les Vieux Borlots		Marc-Antoine Larche
		Louis-Philippe Gingras		Marie-Ève Leblanc
		Nique-à-feu		Nanochrome
		Prostiputes		
		Slingshot Brothers		

- Des organismes de productions dont les Productions du mécène, KeepHope Productions (Rouyn-Noranda) et Projet Trappe (Témiscamingue.
- Une maison de disque 7e ciel.
- Quelques studios d'enregistrement dont CACIM (La Sarre), Northern Studio – Yannick St-Amant (Trécesson); La Shed – Les frères Greffard (Rapide-Danseur), Logoson – Eric Beauchemin (La Sarre), NorthGate Audio – Réjean Godbout (Rouyn-Noranda), Adama Productions – Bernard Boulanger (Val-d'Or), Musique nomade (pour les communautés autochtones) et à ceci s'ajoutent évidemment plusieurs petits studios « maisons » qui sont de plus en plus performants grâces aux nouvelles technologies.

DIFFUSION

- La diffusion en musique et chanson s'appuie sur la présence, sur tout le territoire, de salles de spectacles de différents gabarits (dont il est plus spécifiquement question dans la section « Diffusion de spectacles »).
- Des comités locaux des Jeunesses musicales du Canada sont actifs à Rouyn-Noranda et à La Sarre.
- Une douzaine de festivals proposent différents styles musicaux :
  - Festival d'été (depuis 2000, Vallée-de-l'Or);
  - NorAndBlues (depuis 2000, Rouyn-Noranda);
  - Festival de musique émergente (depuis 2003, Rouyn-Noranda);
  - Osisko en lumière (depuis 2004, Rouyn-Noranda);
  - Festival des guitares du monde (depuis 2005, Rouyn-Noranda);
  - Festival de la relève indépendante / FRIMAT (depuis 2005, Vallée-de-l'Or);
  - Kipawa Country Fest (depuis 2008, au Témiscamingue);

- Festival classique (depuis 2010, Vallée-de-l'Or);
- Festival Harricana (depuis 2010, Abitibi);
- Musique Fest de Belleterre (depuis 2010, au Témiscamingue);
- RockNBlues (depuis 2012, Abitibi);
- Fête éclectique envahissante / FÉE-AT (depuis 2013, Abitibi);
- Festival country (depuis 2014, Abitibi).

FORMATION

En Abitibi-Témiscamingue, la formation musicale s'appuie principalement sur le Conservatoire de musique de Val-d'Or et sur la présence de six écoles de musique qui sont reconnues et soutenues par le ministère de la Culture et des Communications (MCC).

Conservatoire de musique de Val-d'Or

Le Conservatoire de musique, installé à Val-d'Or depuis 1964, assure une formation professionnelle allant du niveau élémentaire jusqu'à la maîtrise universitaire; l'admission des élèves se fait sur audition. On y enseigne une douzaine d'instruments, le chant et la composition, en plus d'initier les élèves à la musique de chambre et au piano d'accompagnement. Le Conservatoire offre aussi des programmes externes pour accompagner les écoles de musique et les professeurs qui enseignent sur une base privée.

Un partenariat établi entre le Conservatoire et le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue permet aux élèves d'obtenir un diplôme d'études collégiales préuniversitaires en musique; les étudiants peuvent alors suivre leur programme de formation musicale tout en ayant accès à la formation générale dispensée par l'un ou l'autre des campus de la région (Amos, Rouyn-Noranda, Val-d'Or).

En 2013-2014, le Conservatoire de musique de Val-d'Or accueille 60 élèves et son équipe professorale compte onze enseignants.

Écoles de musique

Six écoles de musique (OBNL) sont reconnues et soutenues par le ministère de la Culture et des Communications en tant qu'organismes de formation spécialisée (préparatoire ou de loisir) en arts. Ces écoles accueillent bon nombre d'élèves qui pratiquent la musique à des fins de loisir et elles offrent aussi un programme préparatoire menant à des études supérieures en musique. Pour ce faire, elles s'affilient à des programmes universitaires et/ou à ceux du Conservatoire.

Camp musical de l'Abitibi-Témiscamingue

Créé en 1973, le Camp musical de l'Abitibi-Témiscamingue accueille, dans un cadre estival, des jeunes de 5 à 16 ans à qui l'on offre des activités d'initiation et de perfectionnement en musique, avec la collaboration de professeurs de musique et d'élèves avancés du Conservatoire. Installé jusqu'en 2008 au Mont Video (Barraute), il tient maintenant ses activités au Domaine St-Viateur, à Trécesson (Abitibi). Le camp musical est soutenu financièrement par le MCC.

ORGANISMES DE FORMATION MUSICALE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE Reconnus et soutenus par le MCC (2012-2013)									
MRC	École	Année de fondation	Reconnues et soutenues MCC	Affiliation	Nombre d'élèves (comparatif 2007)	Enfants	Adolescents	Adultes	Nombre de professeurs
Abitibi	Camp musical de l'Abitibi-Témiscamingue	1973 (OBNL)	X		58	41	17		5
	École de musique Harricana	1985 (OBNL)	X	Université Laval	157 (175)[37]	106	37	14	9 (12)
Abitibi-Ouest	École de musique d'Abitibi-Ouest	1984 (OBNL)	X	Université Laval et Conservatoire	123 (88)	53	61	9	6 (8)
Rouyn-Noranda	Centre musical En sol mineur	1982 (OBNL)	X	Université Laval	443 (450)	n/d	n/d	n/d	12 (11)
Témiscamingue	Jeunes concerts du Témiscamingue	1983 (OBNL)	X	Aucune	72 (40)	38	14	20	2 (2)
Vallée-de-l'Or	Centre musical Jean-Charles Loiselle de Malartic	1984 (OBNL)	X	École préparatoire Anna-Marie Globensky	26 (30)	11	4	11	5 (4)
	Centre de musique et de danse de Val-d'Or	1983 (OBNL)	X	Université Laval et Conservatoire	250 (180)	n/d	n/d	n/d	9 (6)
TOTAL					1 129				48

Source : Écoles de musique et Camp musical

Formation musicale en milieu autochtone

L'organisme Jeunes musiciens du monde est actif dans la communauté autochtone de Kitcisakik depuis 2008. Cet organisme, qui mène des projets dans quelques régions du Québec, permet aux jeunes issus de milieux à risques de développer leurs capacités par le biais de cours de musique et d'activités d'expression musicale. À Kitcisakik, les enfants ont l'occasion de s'initier à la musique dans un contexte qui tisse des liens avec les traditions ancestrales.

Formation musicale dans le réseau public de l'éducation

Bon nombre de jeunes sont initiés à la musique par le biais des cours ou activités proposés dans les écoles publiques. Il faut signaler que trois écoles de la Commission scolaire Harricana offrent une concentration en musique, soit l'école St-Viateur (primaire), l'école La Calypso (secondaire 1 et 2) et la Polyvalente de la Forêt (secondaire 3, 4 et 5).

Alors que le portrait de 2007 recensait neuf harmonies scolaires dans la région, on en dénombre six en 2014 :

- Au niveau secondaire, trois harmonies sont actives à la Commission scolaire Harricana (école la Calypso et Polyvalente de la Forêt), une à la Commission scolaire du Lac-Abitibi (Polyno de La Sarre) et une à la Commission scolaire de la Vallée-de-l'Or (école Le Tremplin de Malartic);
- Au niveau primaire, le projet *Harmonie au primaire* réunit 45 élèves (5e et 6e année) de dix écoles de la Commission scolaire de l'Or-et-des-Bois. Ce projet, initié en 2012 avec la collaboration du Conservatoire de musique de Val-d'Or, s'est vu décerner un prix Essor 2013-2014.

[37] Les chiffres entre parenthèses réfèrent à ceux indiqués dans le portrait de 2007.

Formation privée

Signalons enfin que différentes initiatives viennent compléter l'offre de service en matière de formation musicale :

- Dans la Vallée-de-l'Or, l'École de chant Legati accueille des élèves en chant classique;
- En Abitibi-Ouest, l'École des arts de la scène (rattachée à la Troupe à Cœur ouvert) a développé une offre de formation en musique et en chant;
- En plusieurs endroits, des professeurs accueillent des élèves dans le cadre de cours privés.

Activités de formation offertes par le CCAT (2007-2014)

- 2008 : Pédagogie instrumentale : improviser, un jeu d'enfant!
- 2008 : Stage conte et musique
- 2009 : Atelier – paroles de chanson
- 2010 : L'autobooking
- 2011 : Artiste, Internet et droit d'auteur
- 2011 : Faire carrière en musique
- 2013 : Formation de la SOCAN
- 2013 : Gérance d'artiste et plan de carrière
- 2013 : Ma voix, mon outil – voix chantée
- 2014 : Gestion du stress et de la performance en musique

La culture à l'école

Quatre artistes et sept organismes de cette discipline sont inscrits au *Répertoire de ressources culture-école* en lien avec le programme *La culture à l'école*, administré par le MELS et le MCC.

ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007)

- Le portrait publié en 2007 faisait état d'une soixantaine d'artistes actifs dans la discipline de la musique, dont une cinquantaine engagés dans une démarche professionnelle. En 2014, la banque de données du CCAT recense 217 artistes dont 79 déclarent un statut professionnel. On y dénombre aussi 63 organismes actifs à divers titres. Ces chiffres révèlent un développement significatif de cette discipline au cours des dernières années.
- Selon les données dont dispose le CCAT, une soixantaine de productions musicales ont vu le jour dans la région entre 2007 et 2014. On dénombre aussi une trentaine d'enregistrements musicaux (CD). Ces listes peuvent être consultées sur le site du Conseil au www.ccat.qc.ca, onglet « Culture Abitibi-Témiscamingue ».

CRÉATION-PRODUCTION

- L'Orchestre symphonique régional Abitibi-Témiscamingue (OSRAT), qui est soutenu par le CALQ, a célébré son 25e anniversaire en 2012. Cet orchestre a été mis sur pied par Jacques Marchand, qui en est toujours le chef et directeur artistique. Depuis 2013, il partage toutefois la direction de l'orchestre avec un musicien de l'orchestre (Pierre Corneau). L'OSR réunit des instrumentistes (professionnels, de la relève, amateurs) qui proviennent des différents territoires de l'Abitibi-Témiscamingue, ce qui en fait un orchestre véritablement régional. On y retrouve aussi un ensemble de plus petite taille, l'Ensemble Aiguebelle, composé d'une douzaine d'instrumentistes à cordes. La programmation annuelle des deux ensembles comprend trois séries de concerts (printemps, automne et Noël) qui totalisent une quinzaine de représentations, en plus de quelques concerts hors-série. En 2012, 2013, 2014 s'est ajoutée la série *Mi-figue, mi-raisin* consacrée aux musiciens et compositeurs de la relève, un projet réalisé avec le soutien du Programme pour les arts et les lettres de l'Abitibi-Témiscamingue.
- L'Ensemble Florilège, un ensemble vocal de Rouyn-Noranda qui célèbre son 10e anniversaire en 2014, produit chaque année un grand concert consacré aux œuvres du répertoire classique ou sacré, qu'il présente dans des églises de la région. L'une de leurs productions, Le Requiem de Mozart, a fait l'objet d'une représentation à la Basilique d'Ottawa, au printemps 2014.
- À Val-d'Or, la Société d'art lyrique de l'Abitibi-Témiscamingue, qui a déjà mis en production des spectacles musicaux d'envergure, est toujours active mais dans une formule différente et allégée. Son action se concentre maintenant autour de projets réalisés dans les écoles avec des chorales d'enfants, et ce, avec la collaboration d'élèves du Conservatoire de musique. Dans ce cadre, des spectacles sont proposés à différents publics de la communauté (résidences d'aînés, etc.).
- On voit des groupes musicaux autochtones explorer différents styles musicaux, dont Mustapio's Magical Murder Music (Timiskaming First Nation) et Anishnabe (Lac-Simon).
- À Rouyn-Noranda, les Productions du mécène ont mis à l'affiche, en 2014, un concert consacré à l'art lyrique, *Deux femmes et leurs grands airs,* avec la participation de deux cantatrices de Rouyn-Noranda (Isabelle Trottier et Caroline Pépin-Roy).
- Deux organismes ayant pour principale mission de produire des spectacles musicaux ont vu le jour depuis 2007 : KeepHope Productions (Rouyn-Noranda) et Projet Trappe (Témiscamingue).

Maisons de disque

- Chose certaine, Disques 7e ciel se démarque en région. Cette maison de disque qui était au départ étroitement liée au développement de la carrière artistique de son fondateur, Steve Jolin, aussi connu sous le pseudonyme d'Anodajay, a commencé à prendre de l'ampleur à partir de 2006, année où d'autres artistes s'y sont joints. Au fil des ans, plusieurs artistes de la scène Hip Hop de l'extérieur de la région ont signé avec cette maison. On pense entre autres à Samian, Koriass, Dramatik et Manu Militari. C'est ce qui explique que cette maison de disque soit pratiquement la seule à aller chercher du financement au fédéral et au provincial, entre autres auprès de MUSICACTION et de la SODEC. En 2014, Steve Jolin donne naissance à une nouvelle maison de disque, *117 Records,* par laquelle il signe le groupe rock de La Sarre Lubik.
- Pour leur part, les communautés autochtones peuvent compter sur le support de Musique nomade, un studio ambulant qui offre des services d'enregistrement et tournage de vidéoclips aux musiciens des Premières Nations du Québec. Deux musiciens autochtones (Junior Mathias de Winneway et Kerry Wabanonik de Lac-Simon) ont pu bénéficier de cette expertise.

DIFFUSION

- La Scène Métal abitibienne est un aspect culturel bien particulier à notre région. Né à la fin des années 1990 et toujours bien en vie aujourd'hui, ce mouvement artistique organise des tournées d'envergure qui ont depuis longtemps inscrit Rouyn-Noranda sur l'itinéraire de groupes reconnus au travers des autres grandes métropoles nord-américaines. Des formations musicales de partout dans le monde (Québec, Canada, États-Unis, France, Royaume-Uni, Finlande, Suisse, Italie, Norvège, Grèce, Nouvelle-Zélande) sont venues se produire ici. La grande majorité des *shows* Métal se déroulent à Rouyn-Noranda. Quelques spectacles occasionnels sont parfois à l'affiche à Val-d'Or, Amos et la Sarre, mais il n'y a pas de promoteur stable. Depuis 1997, la moyenne annuelle de la fréquence des *shows* Métal en Abitibi-Témiscamingue est d'environ 8 à 10 par année et ce nombre est relativement stable depuis ce temps. De 1997 à 2010, il y avait entre 200 et 400 personnes par spectacles, mais les assistances ont légèrement diminué depuis 2011, avec environ 100 à 250 personnes.
- Depuis 2007, la popularité des spectacles Hip Hop a énormément chuté. Alors qu'au début des années 2000 la scène Hip Hop vivait une véritable effervescence avec plusieurs spectacles annuellement et des assistances record, la popularité s'est effritée très rapidement auprès des spectateurs, alors mineurs pour la plupart, et dont l'intérêt pour la musique Hip Hop semble ne pas avoir perduré dans le temps.
- En 2007, l'organisme « Musique s'il vous plaît » est créé à Val-d'Or. Il se donne pour mission de soutenir, promouvoir et favoriser le développement de la musique classique. Il en résulte, en 2010, la présentation de la première édition du Festival classique de l'Abitibi-Témiscamingue, qui explore un créneau jusque-là absent des festivals de la région. Présenté en août, cet événement poursuit l'objectif de démocratiser la musique classique par des concerts et des activités organisés autour d'artistes qui se démarquent sur la scène régionale, québécoise et internationale.
- Des comités locaux des Jeunesses musicales du Canada (JMC) sont actifs à Rouyn-Noranda et en Abitibi-Ouest, ce qui assure la présentation des concerts produits et mis en tournée par cet organisme national. Chaque année, le comité de Rouyn-Noranda ajoute à sa programmation annuelle un concert dédié à des artistes originaires de la région.
- Depuis l'automne 2010, les amateurs d'art lyrique ont accès, sur l'écran du Théâtre du cuivre, aux productions du Metropolitan Opera de New York. Pour sa part, le Cinéma Capitol de Val-d'Or diffuse les concerts de l'Opéra de Paris.
- Sept festivals de musique ont vu le jour depuis 2007, dans différents styles musicaux (classique, traditionnelle, country, blues, émergente) : Kipawa Country Fest (2008), Festival classique (2010), Festival Harricana (2010), Musique Fest de Belleterre (2010), RockNBlues (2012), Fête éclectique envahissante (2013), Festival country (2014).
- En 2009 et 2010, le FME remporte le Félix de l'événement de l'année décerné par l'ADISQ. Il se retrouve aussi sur la liste des événements incontournables signalés par le ministère du Tourisme dans une campagne promotionnelle destinée à des pays européens. À sa 12e édition (2014), le FME présente 70 artistes dans plusieurs petites salles de Rouyn-Noranda, ce qui génère 24 000 entrées. On estime que près de 40 % de sa clientèle provient de l'extérieur de la région. L'événement attire aussi bon nombre de médias nationaux et internationaux, ainsi que des professionnels de l'industrie de la musique. À l'automne 2014, ses organisateurs annoncent la tenue d'une édition hivernale, de plus petite envergure que la version estivale, qui sera inaugurée en janvier 2015 sous le titre *Quartiers d'hiver*.
- Le Festival des guitares du monde en Abitibi-Témiscamingue (FGMAT) connaît lui aussi un développement et une notoriété très appréciables. Sa 10e édition (2014) met à l'affiche une cinquantaine de spectacles qui font découvrir 182 artistes du Québec et de l'étranger, dont 65 de l'Abitibi-Témiscamingue. Ces représentations en salle attirent 18 000 spectateurs, auquel s'ajoute un volet scolaire qui rejoint près de 5 000 élèves de 28 écoles de Rouyn-Noranda, Malartic et du Témiscamingue. Lors de cette 10e édition, le

FGMAT transporte également un spectacle dans les communautés autochtones de Lac-Simon, Pikogan et Timiskaming First Nation.

- Dix ans après sa création, on observe que le Festival de la relève indépendante musicale de l'Abitibi-Témiscamingue (FRIMAT) a véritablement servi de tremplin à plusieurs artistes émergents de la région, qui ont eu l'occasion, par la suite, de fouler différentes scènes dont celle du FME (l'un des prix du FRIMAT y étant rattaché). En 2014, l'événement élargit ses critères de sélection de manière à pouvoir accueillir des artistes autochtones.
- En 2013, le Festival d'été de Val-d'Or fait une pause en raison du désistement d'un commanditaire majeur. Grâce au soutien de la municipalité, l'événement est de retour en 2014 (14e édition), dans une formule réduite. Présenté depuis 2000, ce festival anime le centre-ville en présentant sous chapiteau des spectacles à prix abordables. La programmation musicale fait une place importante aux artistes de la région.

FORMATION

- Globalement, les écoles de musique de la région maintiennent le même niveau d'inscription à leurs activités, avec une fréquentation oscillant autour de 1 000 élèves pour l'ensemble de la région. Une quarantaine de professeurs y sont actifs, à temps plein ou à temps partiel. Bien que soutenues financièrement par le MCC, les écoles de musique tirent leur principale source de revenus des inscriptions des élèves.
- En 2009, le Camp musical de l'Abitibi-Témiscamingue quitte le Mont Video et s'installe au Domaine St-Viateur, à Trécesson; des questions logistiques et financières motivent cette décision. L'organisme poursuit l'objectif d'élargir sa clientèle, laquelle est en diminution depuis quelques années.
- En 2013, la campagne publicitaire télévisée orchestrée depuis de nombreuses années par le réseau régional des écoles de musique prend fin, faute de financement adéquat.
- Le Centre d'études musicales d'Amos (école de musique non subventionnée par le MCC) met un terme à ses activités en 2013, après 30 ans d'existence. La question du financement et un essoufflement au sein de la direction sont alors évoqués. À sa fermeture, l'école comptait une centaine d'élèves et sept professeurs.
- En 2013, le Centre musical En sol mineur présente la 16e édition de son *Concours En sol mineur*, qui accueille plusieurs dizaines d'élèves en musique de la région. Toutefois, en 2014, l'organisme sonne l'alarme quant à la survie du concours, pour des raisons de financement essentiellement. L'édition 2014 est présentée dans une formule réduite qui propose uniquement le volet « Concerto OSR » présenté en collaboration avec l'Orchestre symphonique régional.
- Les nouvelles installations du Conservatoire de musique de Val-d'Or, inaugurées à l'automne 2013, lui ont permis de se doter d'un équipement de très grande qualité, ce qui a donné un nouveau souffle à cette institution qui célèbre ses 50 ans en 2014. Ce dynamisme s'observe sur le plan de la formation elle-même et en regard de l'animation musicale du milieu, avec une cinquantaine de concerts, activités et événements inscrits à sa programmation annuelle. Parmi ceux-ci, on note la présentation, en 2014, du 1er Rassemblement régional des ensembles à cordes, qui réunit 40 violonistes et violoncellistes de la région.
- À Val-d'Or, la Bourse Gisèle et Edgar Davignon est remise pour la première fois en 2013. Instituée pour honorer la mémoire du fondateur de Conservatoire de musique de Val-d'Or, elle récompense le talent et le travail des jeunes musiciens. Plusieurs écoles de musique de la région, ainsi que le Conservatoire de musique, ont aussi leur programme de bourses afin de faciliter l'accès à la formation musicale et récompenser des élèves qui se distinguent.

- À l'été 2014, le Centre de musique et de danse de Val-d'Or instaure un camp musical de jour afin d'initier les enfants (6-12 ans) aux instruments et au théâtre musical.
- En 2014, la Ville d'Amos accueille le 27e Grand rassemblement des Harmonies auquel participent 150 jeunes musiciens des écoles secondaires de La Sarre, Malartic et Amos. Ensemble, ils présentent une quinzaine d'œuvres pour harmonie lors de deux représentations devant public.

SOUTIEN FINANCIER

Soutien financier en MUSIQUE en Abitibi-Témiscamingue Programme pour les arts et les lettres de l'A-T / 2007-2010 à 2014-2015				
	Entente 2007-2010	**Entente 2010-2013**	**Entente 2013-2014**	**Entente 2014-2015**
Artistes		22 600 $		27 535 $
Organismes		42 000 $	10 000 $	14 500 $
TOTAL	0 $	64 600 $	10 600 $	42 035 $

Source : CALQ et Conférence régionale des élus de l'A-T

Soutien financier en MUSIQUE et CHANSON en Abitibi-Témiscamingue Programmes, bourses et prix du CALQ / 2007-2018 à 2013-2014							
	2007-2008	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
Artistes	23 300 $	39 400 $	9 681 $	5 000 $	5 500 $	21 500 $	1 000 $
Organismes	74 500 $	94 500 $	94 500 $	136 566 $	154 567 $	138 067 $	162 900 $
TOTAL	97 800 $	133 900 $	104 181 $	141 566 $	160 067 $	159 567 $	163 900 $

Source : CALQ

Soutien financier accordé en MUSIQUE ET VARIÉTÉS en Abitibi-Témiscamingue Programmes de la SODEC / 2006-2007 à 2013-2014[38]								
	2006-2007	**2007-2008**	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
Para industriel		11 000 $	13 000 $	15 000 $	21 500 $	35 000 $	39 500 $	29 500 $
Soutien tournée							14 520 $	
Soutien tournée hors Québec	12 387 $						22 000 $	22 000 $
Soutien aux activités en nouveaux médias			6 000 $	5 000 $		12 500 $	9 000 $	3 000 $
Sensibilisation à la chanson et diff. en milieu collégial	5 600 $	36 380 $				8 305 $	17 248 $	18 875 $
Événements nationaux et internationaux	6 000 $	15 000 $	17 500 $	23 000 $	25 000 $	75 000 $	75 000 $	50 000 $
Exportation et rayonnement culturel		16 000 $	8 000 $	20 000 $	8 000 $	8 000 $	13 000 $	8 000 $
Activités de gérance								39 385 $
TOTAL	23 987 $	78 380 $	44 500 $	63 000 $	54 500 $	138 805 $	190 268 $	170 760 $

Source : SODEC

[38] De 2006 à 2014, le créneau « musique et variétés » s'est vu attribuer une somme totale de 764 200 $ par la SODEC. Ce sont principalement deux organismes qui ont bénéficié de ce soutien.

Soutien accordé par MUSICACTION en Abitibi-Témiscamingue								
PROGRAMME	**2007-2008**	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**	**2014-2015**
Production-commercialisation-démarchage	64 719 $	58 500 $	46 272 $					
Initiatives collectives	20 000 $	26 603 $	30 000 $	35 000 $	43 000 $	43 000 $	56 000 $	
Démarchage			2 266 $	5 100 $	10 650 $	4 313 $	10 823 $	5 086 $
Vitrines musicales			14 000 $	15 880 $	6 000 $			8 073 $
Nouvelles œuvres musicales				67 000 $	45 000 $	124 657 $	137 414 $	125 082 $
Aide aux auteurs compositeurs				2 400 $				
Développement marchés internationaux				32 000 $	33 000 $			10 000 $
Gérance						10 000 $	15 000 $	15 000 $
Services professionnels et promotions collectives							5 722 $	
TOTAL	84 719 $	85 103 $	92 538 $	157 380 $	137 650 $	181 970 $	224 959 $	163 241 $

Source : Site Web de Musicaction

PROSPECTIVES

FORCES

- Un enseignement musical de qualité qui s'appuie sur la présence du Conservatoire de musique et d'écoles de musique dans chaque territoire de MRC.
- Plusieurs ensembles (musique et chant) permettent la pratique de la discipline à travers différents projets.
- Les technologies numériques facilitent les processus liés à la création, la production et la diffusion de contenus musicaux. De cette façon, les créateurs de la région peuvent rejoindre leur public plus directement et aspirer à un plus grand rayonnement.
- Plusieurs lieux de diffusion, salles alternatives et festivals proposent des programmations diversifiées.
- Le FRIMAT stimule la création musicale auprès de la relève.
- Plusieurs musiciens et chanteurs font leur marque à l'extérieur de la région.

FAIBLESSES

- Pour les écoles de musique reconnues et soutenues par les instances gouvernementales, des niveaux de subvention qui stagnent depuis plusieurs années.
- Dans les écoles de musique, la difficulté de recruter des enseignants qualifiés à qui l'on peut offrir des conditions de travail attrayantes et compétitives (comparativement au secteur public).
- Pour l'OSRAT, la difficulté de recruter des musiciens professionnels aptes à s'adapter à des conditions de pratique atypiques (comparativement aux orchestres des régions centrales).

- La formation encore majoritairement classique et peu diversifiée.
- L'accès à de l'équipement de musique numérique limité.
- Mauvaise utilisation du Web.

DÉFIS

- Le financement des organismes de formation musicale.
- L'avenir et le financement du réseau des Conservatoires de musique, dont celui de Val-d'Or.
- Le renouvellement du corps professoral dans les écoles de musique.
- Le recrutement de musiciens à l'OSRAT, compte tenu des conditions de pratique marquées par l'éloignement et les déplacements sur un grand territoire.
- Réussir à faire rayonner des artistes de la région en dehors de la région.
- L'adaptation rapide aux technologies numériques qui changent complètement les réalités.
- Pour les artistes, la perception des droits d'auteur dans un environnement technologique très volatile.

THÉÂTRE

La discipline du théâtre est présente dans la vie culturelle de notre région, tant sur le plan de la pratique elle-même que de la fréquentation des spectacles qui en résultent. L'offre théâtrale à laquelle nous avons accès est composée, d'une part, des spectacles produits par des troupes de l'extérieur et qui tiennent l'affiche, le temps d'une représentation, dans les salles du réseau Spectour qui les accueillent dans le cadre de tournées. Cette offre est aussi constituée de projets initiés par les artistes et les troupes de la région et qui prennent vie sur différentes scènes, dans un cadre professionnel ou amateur. C'est plus spécifiquement cet aspect de la pratique théâtrale, celle qui origine d'ici, dont il est question dans cette section du portrait.

Au Québec, différents organismes représentent le milieu théâtral et quelques intervenants de la région en sont membres :

- Conseil québécois du théâtre (CQT) : un individu et deux organismes de l'Abitibi-Témiscamingue (Agora des Arts et Théâtre du Tandem) en sont membres;
- Association des compagnies de théâtre (ACT) : deux compagnies de la région y sont présentes (Théâtre du Tandem et Les Voisins d'en haut);
- Fédération québécoise du théâtre amateur (FQTA) : trois troupes (Théâtre de la Loutre, Troupe À Cœur ouvert, Troupe Brin d'folie) et une commission scolaire de la région sont membres de cet organisme;
- Centre des auteurs dramatiques (CEAD) : on y retrouve une auteure de la région;
- Union des artistes (UDA) : neuf artistes en théâtre de notre région ont été recensés dans son bottin (sept membres actifs et deux membres stagiaires).

Sur notre territoire, aucun regroupement ne réunit formellement les intervenants en théâtre. La table de concertation en théâtre du CCAT est le principal lieu où ils se rencontrent à l'occasion.

INTERVENANTS

CRÉATION-PRODUCTION

- En 2014, la base de données du Conseil de la culture dénombre 106 inscriptions dans la discipline du théâtre, soit 78 artistes, 24 organismes et quatre travailleurs culturels. On retrouve ces 106 intervenants en Abitibi (12), Abitibi-Ouest (9), à Rouyn-Noranda (51), au Témiscamingue (12) et dans la Vallée-de-l'Or (22).
- Chez les 78 artistes, 28 déclarent un statut professionnel. Parmi les 24 organismes qui y sont répertoriés, on compte 16 troupes de théâtre dont plusieurs sont engagées dans une démarche professionnelle alors que d'autres sont davantage associées à la pratique amateure (de loisir).

TROUPES DE THÉÂTRE EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (actives entre 2007 et 2014)			
MRC	**Troupe**	**Statut**	**Année fondation**
Abitibi (3)	Les Badins de La Corne	Amateur	2003
	Productions Côté-Vivand	Professionnel	2008
	Productions du Raccourci (École d'arts La Rallonge)	Professionnel*	2002
Abitibi-Ouest (1)	La Troupe À Cœur ouvert (École des arts de la scène)	Amateur*	1981
Rouyn-Noranda (7)	Chien pas de médaille	Professionnel*	2013
	Les Zybrides	Professionnel	1988
	Productions du Mécène	Professionnel	2013
	Roche Papier Théâtre	Professionnel	2005
	Sédiment actif	Professionnel*	2003
	Théâtre du Tandem	Professionnel	1997
	Troupe Brin d'folie	Amateur*	2002
Témiscamingue (2)	Théâtre de la Loutre	Amateur*	1993
	Les Voisins d'en haut	Professionnel	2000
Vallée-de-l'Or (3)	Compagnie de la 2e scène	Amateur	1978
	Théâtre 6 / 36	Amateur	1988
	Troupe Blanc de mémoire	Amateur	1997

* Ces troupes, la plupart étant dirigées par des professionnels, font interagir différents niveaux de pratique en faisant appel, selon les projets, à des artistes professionnels, de la relève et amateurs.

- En plus des troupes de théâtre, la région compte quatre ligues d'improvisation. Ces équipes jouent localement mais on les voit aussi s'affronter lors de rencontres régionales autour du Combat régional d'improvisation de l'Abitibi-Témiscamingue (CRI-AT) et du Club régional d'improvisateurs voués à une mort évidente (CRIME). Pour sa part, le groupe Les Volubiles évolue selon une approche qui diffère de la formule habituelle.

ÉQUIPES D'IMPROVISATION EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (actives entre 2007 et 2014)					
	La LIBABA Amos	**Ligue d'improvisation de Val-d'Or (LIV)**	**La SIR-N Rouyn-Noranda**	**Salle ligue d'improvisation (SLI) Abitibi-Ouest**	**Les Volubiles Rouyn-Noranda**
Année de fondation	2003	2003	2003	2012	2008
Nombre d'équipes	4	2	4	3	1
Nombre de matchs réguliers	9	10	16	12	8
Nombre moyen de spectateurs par match	50	60	125	40	150
Lieu de diffusion (en 2014)	Billard l'Adhoc	Salle multi du Conservatoire de musique	Scène Paramount	Bistro La Maîtresse	Sous-sol du Petit Théâtre du Vieux-Noranda

DIFFUSION

- En général, la diffusion des productions théâtrales de l'Abitibi-Témiscamingue se limite surtout à la ville où la troupe est installée. À l'occasion, on voit certaines pièces faire l'objet d'une tournée dans quelques villes de la région. Exceptionnellement, elles sont présentées à l'extérieur de la région.
- La programmation des salles du réseau Spectour est principalement constituée de pièces produites par les compagnies montréalaises qui tournent à travers le Québec. À l'occasion, des productions théâtrales de la région sont inscrites à leurs programmations. Dans certains cas, ces salles sont louées par les troupes (en autodiffusion).
- À Rouyn-Noranda, l'Agora des Arts se spécialise, depuis 2009, dans la diffusion du théâtre de création; une portion de sa programmation est dédiée à la petite enfance et aux groupes scolaires, conformément à la mission d'éducation que l'organisme s'est donnée.
- Pour sa part, le Petit Théâtre du Vieux-Noranda est associé à la troupe Les Zybrides, qui y crée, produit et diffuse ses pièces. La troupe Brin d'folie utilise aussi ce lieu pour la présentation de ses productions estivales.
- Divers lieux alternatifs accueillent aussi des projets en théâtre et des matchs d'improvisation;
- Plus récemment, on a vu des expériences théâtrales se dérouler dans la rue. On l'a observé avec *Amos vous raconte son histoire*, un circuit théâtral historique présenté à l'occasion du 100e anniversaire d'Amos; et avec *Ma Noranda, Le Festin déambulatoire*, qui a emprunté les ruelles et les cours du Vieux-Noranda à l'été 2014.
- Enfin, signalons qu'une enquête[39] réalisée en 2009 par le Conseil québécois du théâtre (CQT) indique que la fréquentation du théâtre dans le cadre de sorties scolaires souffre d'un déséquilibre considérable, selon les régions du Québec. À ce chapitre, l'Abitibi-Témiscamingue compte parmi les régions qui affichent un taux de fréquentation très peu élevé à ce chapitre.

FORMATION

Les aspirants à une formation professionnelle reliée aux métiers du théâtre doivent se diriger vers les institutions spécialisées, à l'extérieur de la région. Au niveau collégial, les étudiants sont toutefois initiés à divers aspects de l'univers théâtral par le biais du profil « Lettres » du programme *Arts et lettres*. Ce programme préuniversitaire intègre les composantes de base qui permettront aux étudiants de poursuivre des études universitaires dans les domaines du théâtre, de la littérature, du cinéma, des langues et des communications. En 2014, aucune troupe de théâtre n'est active au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

Activités de formation offertes par le CCAT (2007-2014)

- 2007 : Mise en scène, jeu et création
- 2008 : Atelier d'improvisation
- 2008 : Écrire pour la scène et l'écran
- 2009 : Préparation à la sortie théâtrale
- 2009 : Atelier de playback théâtre II
- 2009 : Présence et créativité I

[39] Enquête sur la fréquentation du théâtre par les élèves du Québec, Conseil québécois du théâtre, juin 2009.

- 2010 : Présence et créativité II
- 2010 : Lieux, personnages et présence : la mise en scène
- 2010 : Jeu devant la caméra
- 2011 : Atelier d'improvisation : écrire et interpréter une histoire
- 2011 : Atelier Souffle et voix
- 2012 : Écrire et mettre en scène une improvisation
- 2012 : Ma voix, mon outil de travail
- 2013 : Nouvelles écritures dramatiques et circulation des textes
- 2014 : Jeu devant la caméra

Ateliers de formation par les troupes de théâtre

Des troupes de théâtre offrent des ateliers de formation à une clientèle jeunesse et/ou adulte. C'est le cas avec les Productions du Raccourci (École d'arts La Rallonge), la Troupe À Cœur ouvert (École des arts de la scène) et Les Voisins d'en haut. Le Petit Théâtre du Vieux-Noranda (Les Zybrides) est également actif sur ce plan.

La culture à l'école

Cinq artistes de cette discipline et trois troupes de théâtre sont inscrits au *Répertoire de ressources culture-éducation* du programme La culture à l'école, administré par le MELS et le MCC.

ÉVOLUTION ET QUELQUES FAITS OBSERVÉS (depuis 2007)

- Le portrait de 2007 dénombrait 25 artistes engagés dans une pratique professionnelle et 17 troupes de théâtre, dont cinq avec statut professionnel. En 2014, ce sont 28 artistes qui déclarent un statut professionnel. Parmi les 16 troupes répertoriées, neuf sont engagées dans une démarche professionnelle et plusieurs font interagir différents niveaux de pratique selon les projets mis de l'avant. De plus en plus, on voit aussi les troupes amateures recourir à de l'accompagnement professionnel pour certains aspects des mises en production. Ces données traduisent une progression certaine au plan de la professionnalisation de la discipline; on observe aussi que cette approche de « mixité » contribue à l'évolution de la pratique amateure (de loisir) avec des productions de qualité.
- Trois nouvelles troupes ont été créées depuis 2007 (Productions Côté-Vivand, Productions du Mécène et Chien pas de médaille). En improvisation, se sont ajoutés Les Volubiles et la Sale ligue d'improvisation (SLA).
- On observe par ailleurs que des troupes amateures ont cessé leurs activités (Théâtre d'la Slam, Les Artistes du cœur, Les Trois Alléluias, Les maux dits). Le Festival de théâtre de Malartic, un événement régional axé sur le théâtre étudiant, n'est plus actif.
- Depuis 2007, des textes d'auteurs de la région (ou originaires de la région) ont été mis en scène par les troupes d'ici. Quelques exemples : Jocelyne Saucier (*Bascule sur la route de l'Ouest*, *Bascule sur la route des grunambules*, ainsi que la mise en lecture de *Il pleuvait des oiseaux)*; Jacquy Lamps (*Au pays de l'or bleu*); Hélène Bacquet (*Chanson de toile*); Pascale Charlebois (*Juliette et Victorin*, *Je t'espère*); Isabelle

Morasse (*Noranda-Nord, La Craque*); Danielle Trottier (*Le Paradis du Nord*); Alexandre Castonguay (*Ma Noranda – Festin déambulatoire*), Véronique Filion (*La Folle odyssée de Bernadette*, *Amos vous raconte son histoire*); Étienne Jacques (*Cabaret de la 117*).

- Selon les données dont dispose le CCAT, une centaine de productions théâtrales ont vu le jour dans la région entre 2007 et 2014. La seule année 2014 a vu la mise en chantier d'une quinzaine de pièces qui ont fait l'objet de près de 150 représentations en différents endroits de la région. Cette liste peut être consultée sur le site du Conseil au www.ccat.qc.ca, onglet « Culture Abitibi-Témiscamingue ».

ABITIBI

- À Amos, les Productions du Raccourci, dirigées par deux artistes professionnels, se spécialise dans la production de spectacles présentés dans divers cadres (artistique, éducatif, social et corporatif). La troupe propose aussi un volet formation par l'entremise de l'École d'arts La Rallonge. Une dizaine de créations y ont vu le jour depuis 2007. Parmi celles-ci, *La folle odyssée de Bernadette,* une fresque inspirée de l'histoire d'une famille de pionniers, retient l'attention en 2010. Dans le cadre du 100e anniversaire de la Ville d'Amos, la troupe se consacre au projet *Amos vous raconte son histoire*, un circuit théâtral historique qui guide de petits groupes à travers l'histoire de la municipalité. Ce projet, récompensé par plusieurs prix, a rejoint un nombre appréciable de spectateurs alors que ses 45 représentations (2012, 2013, 2014) ont attiré 2 495 personnes. Pour sa part, une version adaptée à la scène, présentée à 18 reprises en 2014, a été vue par 2 689 personnes.
- Les Productions Côté-Vivand, à St-Mathieu d'Harricana, développent des projets qui réunissent théâtre et art clownesque. On les voit surtout mener des projets d'intervention sociale en éducation, santé et services sociaux.
- Les Badins de La Corne, une troupe amateure active dans sa petite communauté, anime des soirées de type « meurtre et mystère ». À l'été 2014, elle met en scène, à l'extérieur, des tableaux sur des éléments de l'histoire locale.

ABITIBI-OUEST

- En 2012, une nouvelle ligue d'improvisation voit le jour en Abitibi-Ouest, la *Sale ligue d'improvisation* (SLI), venant ainsi se joindre aux ligues déjà existantes à Amos, Val-d'Or et Rouyn-Noranda.
- La Troupe À Cœur ouvert, qui existe depuis 35 ans, est l'une des plus anciennes troupes de la région et l'une des plus actives avec 25 productions à sa feuille de route. Dirigée par un artiste professionnel, elle est notamment reconnue pour ses comédies musicales qui mettent en valeur les talents du milieu, sélectionnés par audition. En plus des pièces tirées du répertoire, sa pratique fait place au théâtre d'intervention avec différents projets développés avec des organismes de la communauté. La troupe a aussi développé un volet formation par le biais de son École des arts de la scène, qui propose des ateliers sur le jeu, le chant et la musique. *Le Paradis du nord*, une méga-production qui a mis à contribution 75 figurants et 400 bénévoles, ainsi que des artistes professionnels de la région, compte parmi ses réalisations marquantes. Ses 126 représentations estivales (2005-2011) ont attiré 83 000 spectateurs, ce qui a valu à la troupe plusieurs prix et mentions en tant qu'attraction touristique. En 2013 et 2014, sa comédie musicale *Hair spray* est vue par 8 000 spectateurs (28 représentations). En 2014, la Fédération québécoise de théâtre amateur (FQTA) salue l'excellence de cette troupe en lui décernant son Prix hommage *Guy-Beaulne*.

ROUYN-NORANDA

- En 2008, Les Volubiles font leur entrée sur la scène de l'improvisation, proposant une nouvelle approche, sans équipe adversaire, sans arbitre, sans vote. Dans cette formule qui s'apparente au spectacle de variétés improvisé, un maître de jeu lance des défis aux trois comédiens et au musicien qui composent le groupe. En 2012, celui-ci s'incorpore sous le nom « Les Productions Par la petite Porte » et d'autres projets artistiques pourraient en résulter.

- Depuis sa création au début des années 2000, la troupe Les Voisins d'en haut a été très active avec la mise en scène de plusieurs productions et l'animation d'ateliers de formation à l'intention des jeunes, en plus de projets développés avec des organismes de la communauté. L'un de ses projets, *Oscar et la dame en rose*, a fait l'objet d'une tournée régionale et de quelques représentations à l'extérieur de la région. *Les filles Lafaille*, en 2012, est la dernière production mise à l'affiche par cette troupe à Rouyn-Noranda. La troupe s'installe au Témiscamingue en 2013, elle y prépare des projets pour 2015.

- Après une pause de quelques années, la troupe Les Zybrides renoue avec la création en 2009 et 2010 avec deux productions destinées au jeune public : *Bascule sur la route de l'Ouest* (vue par 3 100 enfants) et *Bascule sur la route des grunambules* (vue par 1 800 enfants). Cette dernière pièce est aussi présentée dans cinq maisons de la culture de Montréal dans le cadre du projet AT@MTL (automne 2010). En 2013, on assiste à la création de *Juliette et Victorin*, présentée à huit reprises au Petit Théâtre du Vieux-Noranda. En 2014, cette équipe signe un projet qui se signale par son originalité, *Ma Noranda - Le Festin déambulatoire.* Écrite et mise en scène par un acteur professionnel (A. Castonguay) de Rouyn-Noranda, cette création transpose son action dans les ruelles et les cours du Vieux-Noranda, faisant appel à plusieurs artistes de la relève et à de nombreux bénévoles pour différents rôles. Ce spectacle affiche complet (groupes de 100 personnes) à ses huit représentations.

- La troupe Roche Papier Théâtre, fondée en 2005, se consacre au théâtre expérimental qu'elle diffuse dans des lieux non conventionnels. *Chanson de toile*, créée en 2008 à partir d'un texte d'une auteure de la région (H. Bacquet), fait, à l'été 2010, la tournée des dix quartiers ruraux de Rouyn-Noranda. Cette pièce à un personnage se joue sur une scène inusitée : la boîte d'un camion de livraison qui s'arrête au cœur des villages visités. Sa plus récente création, *Je t'espère*, fait appel au théâtre d'objet. Elle tient l'affiche dans un café de 40 places, à l'automne 2014 (huit représentations et une supplémentaire).

- En 2009, Sédiment actif présente à L'Espace Noranda la pièce *Les sept jours de Simon Labrosse*. Ce petit lieu de création, animé par ce groupe, a depuis fermé ses portes. Cette troupe s'implique aussi dans la présentation de spectacles de variétés (*Cabaret Moulinfou* et *Le Talent Show 2*) qui mettent en scène bon nombre d'artistes professionnels et amateurs. À l'automne 2014, Sédiment actif propose, au sous-sol de l'Agora des Arts, huit représentations de la pièce *40 Ouest*, dans une scénographie qui mise sur la proximité avec les spectateurs.

- À l'été 2012, une comédie musicale, *Noranda-Nord,* est mise en chantier par un collectif formé de jeunes artistes réunis autour d'Isabelle Morasse, l'auteure derrière ce projet. Cette production tient l'affiche à la Scène Paramount. À l'été 2014, plusieurs membres de cette équipe se réunissent à nouveau autour de *La Craque*, qui est présenté à dix reprises à la SUM du Cégep. La scénographie intègre la participation en direct de deux artistes en arts visuels.

- À l'été 2012, on voit quatre troupes de Rouyn-Noranda s'associer pour offrir un *Passeport théâtre* qui donne accès aux quatre pièces qu'elles mettent à l'affiche. Cette expérience fructueuse est reprise à l'été 2014 (quatre productions) et à l'automne 2014 (trois productions).

- En 2013, le Théâtre du Tandem accueille une nouvelle directrice artistique et générale; elle succède aux codirecteurs fondateurs qui occupaient ce poste depuis 1997. Cette compagnie, installée à l'Agora des Arts, est la seule de la région à être soutenue au fonctionnement par le Conseil des arts et des lettres du

Québec (CALQ) et le Conseil des Arts du Canada (CAC). On lui doit une trentaine de productions, dont certaines ont été récompensées par l'Académie québécoise du théâtre. Des coproductions développées avec des compagnies de l'extérieur de la région ont aussi fait l'objet de tournées au Québec et au Canada. Dans ce cadre, la tournée d'*Une maison face au nord* est la plus importante réalisée par cette compagnie (116 représentations entre 2009 et 2011), dont quelques représentations données dans le cadre de l'événement AT@MTL. À compter de 2014, le Théâtre du Tandem adopte un nouveau calendrier en présentant ses pièces à l'automne plutôt qu'en été. C'est *Un suaire en Saran wrap* qui inaugure ce nouveau cycle avec des représentations à Rouyn-Noranda (5), Ville-Marie (5), La Sarre (2) et Val-d'Or (3).

- En 2013, une nouvelle troupe voit le jour, les Productions du Mécène, avec l'objectif de soutenir la réalisation de projets professionnels en théâtre et en chant, dont certains sont destinés aux groupes scolaires et aux familles. Une première production jeune public, *J'ai la bougeotte … et toi?,* est présentée en milieu scolaire à l'automne 2013. Au printemps 2014, le concert *Deux femmes et leurs grands airs* occupe la scène de l'Agora des Arts, avec la participation de deux cantatrices de Rouyn-Noranda et d'un pianiste du Conservatoire de musique de Val-d'Or. Un second projet destiné au jeune public, *La quête du nombril*, tient l'affiche à la fin de 2014.
- En 2013, la troupe Chien pas de médaille est fondée. Elle est dirigée par un comédien professionnel qui écrit et met en scène un premier spectacle, *Cabaret de la 117*, qui réunit des artistes professionnels et amateurs autour du jeu, du chant et de la danse. Cette production tient l'affiche à la Scène Évolu-Son à l'été 2014 (huit représentations).
- De son côté, la troupe Brin d'Folie, qui réunit des comédiens amateurs sélectionnés par audition, présente en 2014 sa douzième production, soit trois textes de Tchekov mis en scène par un acteur professionnel de Rouyn-Noranda. Les productions de cette troupe, qui s'appuient souvent sur de l'accompagnement professionnel, tiennent l'affiche en été, à raison de 12 représentations au Petit Théâtre du Vieux-Noranda.
- En 2012, pour célébrer son 10e anniversaire, la Soirée d'improvisation de Rouyn-Noranda (SIR-N) organise *La Coupe d'Ours*, un tournoi provincial qui accueille 10 équipes de la région et du Québec. Une seconde édition est présentée à l'été 2014. La SIR-N se signale aussi par ses initiatives visant à transporter l'improvisation dans les quartiers ruraux de Rouyn-Noranda.
- À l'automne 2014, le CRIME (Club régional d'improvisateurs voués à une mort évidente) voit le jour sous la gouverne de Maman Ourse Productions, avec l'objectif d'offrir une scène aux improvisateurs issus des différentes ligues de la région. Ce rendez-vous mensuel se tient au bar Le Diable rond (Rouyn-Noranda).

TÉMISCAMINGUE

- Le Théâtre de la Loutre, qui réunit des comédiens amateurs, est très actif sur la scène théâtrale du Témiscamingue. La troupe a célébré son 20e anniversaire en 2013, année où elle a participé au Festival international de théâtre amateur de Tour-de-Peilz (Suisse) avec *Les nonnes*. Au fil des ans, le Théâtre de la Loutre a mis à l'affiche une quinzaine de productions (quelque 60 représentations) qui ont attiré près de 15 000 spectateurs. La troupe s'implique aussi dans des projets communautaires qui permettent à différents groupes d'être mis en contact avec l'art théâtral. La pièce qui lance sa 21e saison, *Visa pour l'éternité*, met en scène 14 comédiens amateurs du Témiscamingue. Le directeur et metteur en scène de cette troupe, ex-enseignant en art dramatique, agit aussi à titre de président de la Fédération québécoise de théâtre amateur (FQTA) depuis 2012.
- En 2013, le Témiscamingue accueille la troupe Les Voisins d'en haut (auparavant à Rouyn-Noranda), qui s'installe au centre communautaire de St-Eugène-de-Guigues, où elle offre des ateliers de création en théâtre. En 2014, la troupe anime aussi des ateliers dans huit écoles primaires de la Commission scolaire Lac-Témiscamingue. Une première production, *L'Été des Martiens*, verra le jour en 2015, au Théâtre du Rift.

VALLÉE-DE-L'OR

- La Compagnie de la 2e scène et le Théâtre 6/36, deux troupes de Val-d'Or, ont été moins actives depuis quelques années. La dernière production du Théâtre 6/36, *Les Reines des réserves*, a fait l'objet de représentations en 2008 et 2009 (tournée régionale). Quant à la Compagnie de la 2e scène, c'est en 2010 qu'elle a offert sa dernière production, *L'invité.* On lui doit aussi *Les dix petits nègres* (2007), *Un air de famille* (2008) et *Un grand cri d'amour* (2009). Pour sa part, la troupe Blanc de mémoire s'est consacrée principalement à l'animation de soirées « meurtres et mystères ».

SOUTIEN FINANCIER

Soutien financier au THÉÂTRE en Abitibi-Témiscamingue Programme pour les arts et les lettres de l'A-T / 2007-2014				
	Entente 2007-2010	**Entente 2010-2013**	**Entente 2013-2014**	**Entente 2014-2015**
Artistes	60 000 $	15 000 $	12 000 $	24 000 $
Organismes	60 000 $	40 000 $	40 000 $	15 000 $
TOTAL	120 000 $	55 000 $	52 000	39 000 $

Source : CALQ et Conférence régionale des élus de l'A-T

Soutien financier au THÉÂTRE en Abitibi-Témiscamingue Programmes réguliers, bourses et prix du CALQ / 2006-2007 à 2013-2014							
	2007-2008	**2008-2009**	**2009-2010**	**2010-2011**	**2011-2012**	**2012-2013**	**2013-2014**
Artistes	7 500 $	7 500 $	12 500 $		5 000 $	7 500 $	12 000 $
Organismes	165 000 $	183 000 $	210 000 $	189 667 $	176 666 $	198 667 $	190 000 $
TOTAL	172 500 $	190 500 $	222 500 $	189 667 $	181 666 $	206 167 $	202 000 $

Source : CALQ

Soutien financier accordé au THÉÂTRE par le Conseil des Arts du Canada							
Programme - ORGANISME	**2007**	**2008**	**2009**	**2010**	**2011**	**2012**	**2013**
Aide déplacement directeur artistique, administratif ou diffuseur	500 $	1 500 $	500 $	1 500 $	2 750 $	2 500 $	4 000 $
Pluriannuel aux organismes professionnels	38 800 $	38 800 $	38 800 $	38 800 $	38 800 $	38 800 $	34 920 $
Brigade volante	8 800 $			9 470 $			
Initiative de supplément de fonctionnement	8 000 $						
TOTAL	56 100 $	40 300 $	39 300 $	49 770 $	41 550 $	41 300 $	38 920 $

Source : CAC

PROSPECTIVES

FORCES

- Des troupes actives depuis longtemps et bien ancrées dans leur communauté, et dont la démarche artistique évolue au fil du temps.
- Une nouvelle génération de créateurs dont plusieurs sont issus des écoles de théâtre, qui s'affirment sur le plan de l'écriture, de la mise en scène, du jeu et de la direction artistique. Il en résulte une offre théâtrale plus diversifiée, en différents lieux.
- Des projets de création s'appuient sur des textes d'auteurs de la région.
- Des collaborations entre troupes, sur le plan artistique et dans la mise en commun de stratégies pour planifier les calendriers et faire la promotion des spectacles.
- De nouveaux lieux pour soutenir et diffuser des projets de création.
- La pratique amateure qui fait appel, de plus en plus, à de l'accompagnement professionnel.

FAIBLESSES

- Le financement des projets dans le contexte où le soutien public stagne et qu'il y a un plus grand nombre d'intervenants sur la scène théâtrale régionale.
- Pour plusieurs troupes, l'accès à des lieux pour les répétitions et l'entreposage du matériel.
- Les productions régionales tournent peu sur le territoire.
- Peu de moyens pour agir sur le développement des publics (adulte et jeune public), en théâtre de création particulièrement.
- Une offre restreinte en théâtre jeunesse et la fréquentation scolaire peu développée.

DÉFIS

- Soutenir le développement de la pratique théâtrale, sur le plan financier et par l'accès à différentes ressources.
- Pour les nouvelles troupes, définir sa mission et la positionner sur l'échiquier actuel.
- Maintenir des liens structurants et formateurs entre pratique professionnelle et amateure.
- Diffuser davantage les spectacles de théâtre (d'ici et d'ailleurs) sur l'ensemble du territoire.
- Développer une offre pour le milieu scolaire et implanter des mécanismes de collaboration afin d'initier les jeunes à l'art théâtral, sur l'ensemble du territoire.

BESOINS ET DÉFIS COMMUNS

Jour après jour, les intervenants en arts et culture de l'Abitibi-Témiscamingue, toutes disciplines réunies, doivent faire preuve de détermination et d'ingéniosité pour mener à bien leurs missions, leurs projets, leurs rêves. Cette incursion dans l'actualité culturelle des dernières années illustre que les besoins, tout autant que les défis, sont multiples, que l'on soit artiste, écrivain ou travailleur culturel au sein d'un organisme. Au fil des échanges, des préoccupations communes ont émergé, que l'on pourrait résumer ainsi :

Pour les artistes et les écrivains, plus spécifiquement :

- Le soutien à la création par des programmes adaptés aux conditions de pratique en région;
- Le maintien du Programme pour les arts et les lettres de l'Abitibi-Témiscamingue;
- L'accès à des crédits d'impôt à titre de travailleurs autonomes;
- Une rémunération équitable pour les créateurs, à l'ère du numérique;
- Une politique gouvernementale d'achat d'œuvres québécoises (artistes et artisans).

Pour l'ensemble des intervenants :

- L'accès à des programmes qui tiennent compte des conditions de pratique dans les régions éloignées;
- Le développement de partenariats structurants et diversifiés pour pallier le sous-financement chronique;
- Le développement et la fidélisation des publics dans de très petits marchés;
- L'initiation des jeunes aux arts et à la culture, le plus tôt possible;
- Le rayonnement dans son milieu et à l'extérieur de la région;
- L'interdisciplinarité, le décloisonnement, la mixité;
- Le réseautage et la concertation;
- Les rapprochements et collaborations avec les communautés autochtones;
- La cohabitation harmonieuse entre les programmations régulières et les événements ponctuels;
- L'adaptation à un environnement hautement technologique, qui transforme les façons de faire;
- Avec l'avènement des médias sociaux, le développement de nouvelles stratégies pour la mise en marché des activités artistiques et culturelles;
- Le recrutement, la rétention et la formation du personnel (dont la relève et les bénévoles);
- Savoir se démarquer et faire sa place en dépit des ressources humaines et financières limitées.

REMERCIEMENTS

En cours de recherche, des renseignements ont été colligés auprès de personnes ou d'organismes actifs dans les différentes disciplines. Des points de vue ont aussi été obtenus lors de rencontres avec des regroupements disciplinaires et les tables de concertation animées par le Conseil de la culture. Enfin, une fois rédigé, chacun des portraits a fait l'objet d'une lecture par des intervenants ayant une bonne connaissance de leur secteur d'activité ou de leur discipline. Nous remercions très cordialement toutes ces personnes d'avoir accepté de collaborer à cet exercice.

Arts numériques, cinéma, vidéo

- Astrid Barrette-Tessier, enseignante en cinéma au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue;
- Cédric Corbeil, représentant de la discipline au conseil d'administration du CCAT;
- Les participants à la rencontre de la table de concertation en arts numériques, cinéma et vidéo (Val-d'Or, avril 2013).

Arts visuels

- Céline J. Dallaire, représentante de la discipline au conseil d'administration du CCAT;
- Johanne Perreault, artiste (Abitibi-Ouest);
- Francine Plante, artiste (Témiscamingue).

Danse

- Marie-Laure Aubin, Josée Laliberté, Aline Sauvageau, du Festival Art'Danse (Vallée-de-l'Or);
- Véronique Girard, représentante de la discipline au conseil d'administration du CCAT;
- Les responsables des écoles de danse de la région.

Diffusion de spectacles

- Rosalie Chartier-Lacombe, Petit Théâtre du Vieux-Noranda;
- Alain Coulombe, représentant des diffuseurs au conseil d'administration du CCAT;
- Amélie Roberge, projet TRAPPE (Témiscamingue).

Histoire et patrimoine

- Cécile Herbet, Société d'histoire du Témiscamingue;
- Pierre Laliberté, Société d'histoire d'Amos;
- Sébastien Tessier, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ);
- Les participants à la rencontre de la table de concertation en histoire et patrimoine (Amos, mars 2014).

Littérature et conte

- Fernand Bellehumeur, auteur (Rouyn-Noranda);
- Mariane Côté, La Galerie du livre de Val-d'Or;
- Louis Dallaire, Réseau BIBLIO Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec;
- Suzanne Dugré, Éditions du Quartz;
- Lyne Fortin, L'ABC de l'édition;
- Karen Lachapelle, Éditions Z'Ailées;
- Les participants à la rencontre du Regroupement des bibliothèques publiques de l'Abitibi-Témiscamingue (Val-d'Or, septembre 2014).

Métiers d'art

- Mathieu Gnocchini, représentant de la discipline au conseil d'administration du CCAT;
- Katia Martel, artiste (Vallée de l'Or);
- Les participants à la rencontre de la table de concertation en métiers d'art (Amos, février 2013).

Muséologie

- Carmelle Adam, Association des centres d'exposition de l'Abitibi-Témiscamingue (ACEAT);
- Geneviève Grenier, Dispensaire de la garde de La Corne et membre du conseil d'administration du CCAT;
- Karyne Brassard, Réseau muséal de l'Abitibi-Témiscamingue (RMAT);
- Les participants à la rencontre de l'Association des centres d'exposition de l'Abitibi-Témiscamingue (Rouyn-Noranda, avril 2014).

Musique

- Félix B. Desfossés (Rouyn-Noranda);
- Ian Campbell (Rouyn-Noranda);
- Nancy Hardy (Rouyn-Noranda);
- Les participants à la rencontre des écoles de musique de la région (Rouyn-Noranda, juin 2013).

Théâtre

- Réal Couture, Théâtre de la Loutre (Témiscamingue);
- Jean-Guy Côté, Agora des Arts (Rouyn-Noranda);
- Daniel Morin, Troupe À Cœur ouvert (Abitibi-Ouest);
- Les participants à la rencontre de la table de concertation en théâtre (Rouyn-Noranda, novembre 2013).

Merci, également, à Caroline Lemire, de Tourisme Abitibi-Témiscamingue, qui a fourni des éléments d'information concernant la culture autochtone, éléments qui ont été intégrés à différentes sections du portrait.